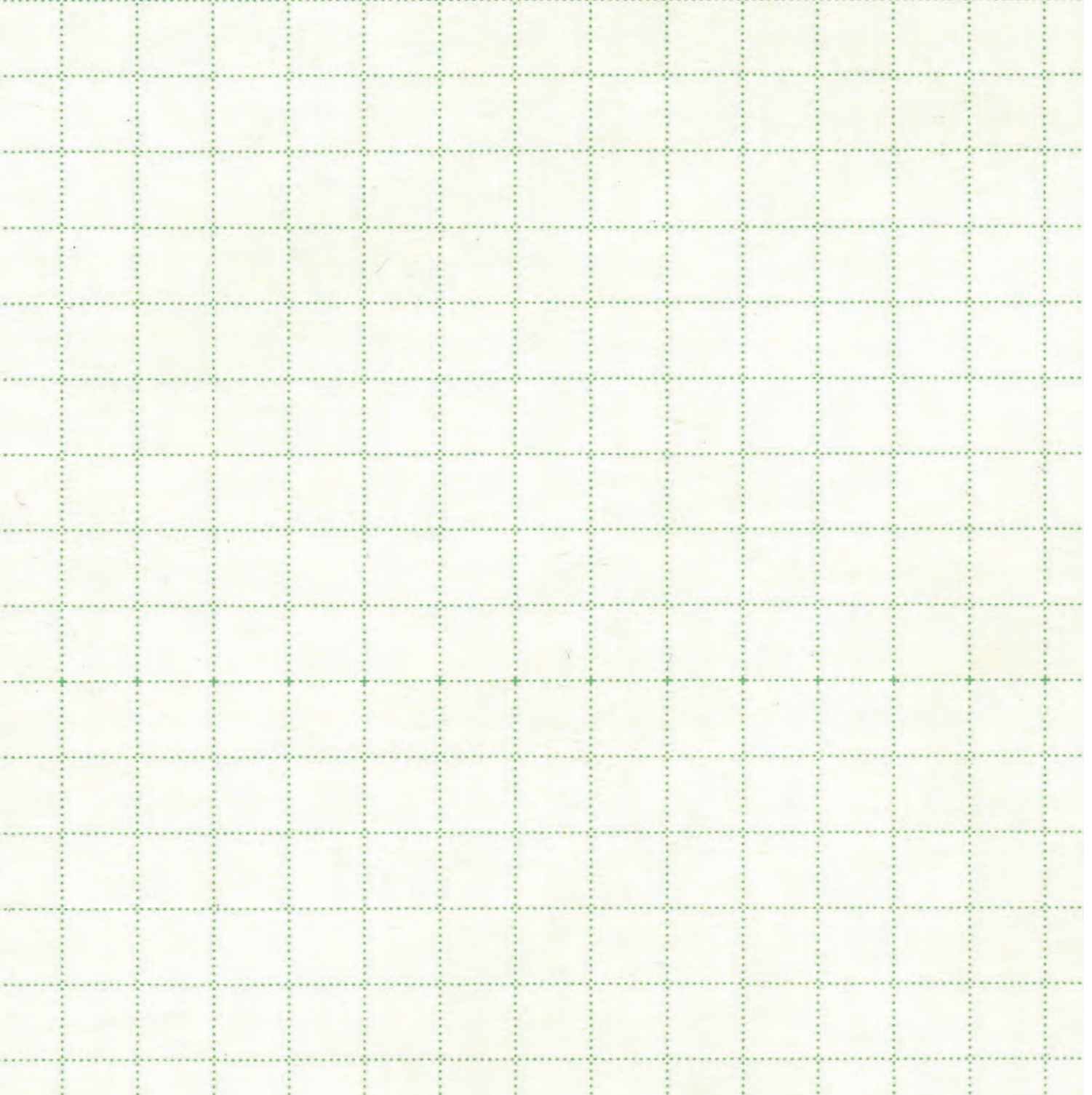


(PA) RÔLE
D'ACTU
MÉMOIRE

Maël HERVÉ
DNMADe Innovation Sociale
Promotion 2018-2021



Depuis que je suis enfant, je suis très curieux. J'ai toujours aimé comprendre et discuter de tout ce qui se passe. J'ai eu aussi la chance de faire du théâtre dès l'âge de 8 ans, ce qui m'a beaucoup aidé à prendre la parole en public ainsi qu'à être à l'aise pour parler devant les autres. Cependant, j'ai toujours eu du mal à donner mon opinion sur un sujet par peur de dire une bêtise.

Dans le cadre de ma recherche-projet, j'ai souhaité m'intéresser à **la prise de parole chez les enfants au sujet de l'actualité**. C' est une notion très vaste, définie ainsi par le Larousse comme « *Événements actuels intéressants un domaine d'activité* »¹. Cela peut donc être la nouvelle mélodie d'une chanteuse comme la dernière loi votée à l'Assemblée nationale. Les adultes abordent l'actualité, tout le temps et partout, que ce soit par la discussion informelle ou par les médias (presse, télévision, Internet...). Les enfants sont en mesure de comprendre l'actualité et je suis convaincu qu'ils en ont beaucoup à dire. Ils sont légitimes à pouvoir parler de tel ou tel sujet. Ils ont la capacité de comprendre, sinon aucun média, aucun support, n'aurait été créé pour qu'ils prennent connaissance de l'actualité. De plus en plus de médias créent des rubriques adaptées aux enfants. Arte, l'une des plus grandes chaînes culturelles d'Europe, a créé « *Arte journal junior* »², un journal qui décrypte deux sujets d'actualité tout au long de la semaine. C'est en observant une telle initiative que j'ai été convaincu que cette recherche-projet pouvait être intéressante. Un tel média est donc destiné aux enfants, mais sans que les enfants expriment leurs propres opinions puisque c'est un support de presse sans interaction réciproque entre journalistes et enfants. Néanmoins, si l'on s'adresse aux enfants, ne serait-il pas intéressant que ce soit eux-mêmes qui prennent la parole ? Quels types de médias,

de supports, de moyens de communication seraient les plus appropriés pour que l'enfant exprime ses opinions ? Ils prennent la parole principalement dans deux lieux qu'ils connaissent depuis longtemps : leur maison et leur école. L'école, l'un de leur premier lieu de socialisation, un endroit pouvant être intéressant par rapport à mon sujet de recherche.

La prise de parole des enfants

Dans un premier temps, je me suis demandé **comment l'école aborde la question de la prise de parole des enfants**. Deux professeures en sciences du langage, A. Pégaz- Paquet et L. Cadet, ont coécrit un texte qui traite de la place de l'oral à l'école primaire par rapport à l'écrit.³ Cet article m'a permis de constater que l'oral a longtemps été considéré seulement comme un « mode de production toujours en lien avec l'écrit ». Ce n'est qu'en 1972 qu'il devient un objet d'enseignement à part entière. De plus, l'oral a pris une place de plus en plus importante dans l'enseignement grâce à l'apparition des langues étrangères enseignées dès le CP. Cela nécessite donc une pratique du langage de manière orale et entraîne par conséquent les enfants à s'exprimer verbalement. Cependant, il est important que l'élève ne sente pas une évaluation permanente de ses dires, sa parole doit rester spontanée, sans qu'il craigne une évaluation finale. Célestin Freinet⁴, pionnier de l'éducation nouvelle, a créé, après la Première Guerre mondiale, des outils favorisant une émancipation de l'enfant au sein de la classe, notamment par le conseil qui est une manière informelle de discuter, d'organiser des événements au sein de la classe. Par ailleurs, Fernand Oury, pédagogue né en 1920, est à l'initiative de la pédagogie institutionnelle, une pédagogie inspirée des principes Freinet. L'une des ambitions de F. Oury était de créer une classe comme

¹ Définition du Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/actualites>

² Un journal télévisé à la portée des enfants <https://www.arte.tv/fr/videos/info-et-societe/junior/>

³ Voir annexe: Compte rendu analytique- PÉGAZ-PAQUET, Anne et CADET, Lucile, 2016. Prendre/apprendre la parole : l'oral à l'école primaire dans les textes officiels. Le français aujourd'hui [en ligne]. 2016. Vol. N° 195, n° 4, pp. 9-22.

⁴ Voir annexe : Compte rendu analytique- MEIRIEU, Philippe. FREINET ET LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION: des rencontres, des questions, une espérance. {en ligne} 02/12/2019. <<https://www.meirieu.com/ARTICLES/freinetetlesscienceseduc.pdf>>

lieu « *d'existence de la parole, du travail où s'inscrit le désir* ». L'un des outils-phares issu de cette pédagogie est le « Quoi de neuf » qui est un temps de parole instauré toutes les semaines dans de nombreuses classes en France, un temps où les enfants prennent librement la parole sur les sujets de leur choix. À la différence des conseils institués par Freinet, le « Quoi de neuf » n'a pas besoin de temps de préparation, d'organisation, ni de répartition des rôles. On rencontre également « le conseil coopératif » où les élèves discutent des sujets liés à la vie de la classe. Ces deux pédagogues ont donc créé des outils favorisant la prise de parole des enfants en milieu scolaire. Cependant, ces deux outils pédagogiques ne sont pas souvent si simples à mettre en place. Lors d'un entretien ⁵ avec une enseignante avec laquelle je vais pouvoir travailler pour mon projet de troisième année, celle-ci m'a dit que pour elle, il était difficile d'instaurer des temps de paroles réguliers, car cela empiète sur les contenus du programme scolaire.

L'actualité à l'école

L'autre question que je me suis posée est **comment l'école aborde la question de l'actualité**. De plus en plus de médias créent des supports d'informations adaptés aux enfants. Mon petit quotidien⁶ en est un exemple. Cependant, comme je l'ai dit plus tôt, il est toujours difficile pour un enseignant de trouver le temps d'aborder l'actualité. Le CLEMI (*Centre de Liaison et d'Éducation aux Médias et à l'Information*) est un dispositif en lien avec l'Éducation nationale qui a pour but de sensibiliser et d'éduquer les enfants et adolescents aux médias et à l'information. Avec le réseau Canopé, un réseau de documentation pédagogique situé dans chaque département, le CLEMI a écrit une brochure d'éducation aux médias et à l'information pour l'école primaire.⁷ Un dossier à disposition des enseignants avec des activités détaillées en fonction du cycle de la classe.

Ce qui m'intéresse le plus par rapport à mon terrain de projet, ce sont les contenus des programmes inscrits dans le cycle 2. En effet, il y a quatre compétences à développer dans ce cycle, dont celles qui associent l'expression écrite à l'oral. Par exemple, la rédaction d'informations météorologiques peut déboucher sur la réalisation d'une vidéo d'un bulletin météo. Cela lie donc l'oral et l'écrit et engage l'élève à préparer un texte écrit synthétique présentant des informations claires et précises qu'il exprimera ensuite à l'oral. L'expression orale est maintenant véritablement mise en avant à l'école. En effet, le 2 novembre 2020, au cours d'une émission radiophonique sur France Culture, des enseignants en ont rappelé son extrême importance. Cette émission entrait dans le cadre du programme spécial réalisé sur cette radio pour rendre hommage à Samuel Paty (assassiné le 16 octobre 2020 par un islamiste radical.) et tout le corps enseignant, qui se bat chaque jour pour enseigner la liberté d'expression et la liberté de penser à l'école, a été par conséquent mis à l'honneur. L'émission était consacrée au sujet « Comment parler de l'actualité en classe ? »⁸, une question que je me suis aussi posée lors de mes recherches. Les trois enseignants présents ainsi qu'une journaliste du podcast « France Info junior » ont rappelé par leurs échanges à quel point il est essentiel de parler d'actualité à l'école. Cependant, l'actualité à laquelle les adultes font référence est différente de celle des enfants. Les interrogations et les préoccupations des enfants ne seront pas les mêmes que celles d'un adulte. À la suite de l'attentat, l'Éducation nationale a préparé un dossier très complet adapté aux différents cycles avec des fiches pour aider les enseignants à aborder ces sujets comme la liberté d'expression, les caricatures, les attentats. Les ressources proposées sont souvent compliquées à mettre en œuvre par les enseignants, faute de temps. Pour la plupart des enseignants, l'oral passe malgré tout au second plan compte tenu de l'ampleur

⁵ Voir annexe : Partie 6 - Sociologie

⁶ Mon petit quotidien créé par F. Dufour et édité Play bac presse.

⁷ Voir annexe : Compte rendu analytique- CLÉMI, «Éducation aux médias et à l'information à l'école primaire». [en ligne], 28/11/2020 <https://www.clemi.fr/fileadmin/user_upload/CLEMI_brochure_EMI_Premier_Degre_2018.pdf>

⁸ Voir annexe : Compte rendu analytique- «Comment parler de l'actualité en classe ?» 2 novembre 2020. [en ligne].

des programmes à traiter en classe.

Le designer doit donc réfléchir à des situations qui permettent à la fois de traiter «le programme» tout en favorisant la pratique de l'oral.

Le designer à l'école

Compte tenu des éléments précédents, **le designer a un rôle à jouer à l'école**. En effet, il peut venir faciliter la prise de parole en classe en l'outillant. C'est avec cet objectif que je compte mener un projet avec une classe de CE2, dernière année de cycle 2, une classe de l'école Brigitte classée en REP+ (Réseau d'Éducation Prioritaire). La plupart des familles des enfants de cette classe sont issues de milieux populaires. Tous les parents ne parlent pas couramment le français et un grand nombre d'entre eux ont des difficultés sociales. En raison de leur origine sociale et culturelle, les enfants n'ont pas tous accès à l'actualité et n'ont pas nécessairement l'occasion d'en discuter avec leurs parents. Aborder les questions d'actualité avec les enfants permet de former les citoyens de demain, de développer leur esprit critique et de leur permettre dans le futur de faire des choix éclairés. L'éducation à l'actualité à l'école est essentielle pour que les élèves puissent grandir en ayant une distance critique sur ce qu'ils regardent et entendent. Par ailleurs, il est important de leur apprendre à identifier les sources des informations afin qu'ils fassent la différence entre les sources fiables et celles qui le sont moins. Afin de comprendre au mieux ce qu'ils savent de l'actualité, voire de découvrir ce qui fait l'actualité pour eux. Dans le cas d'une approche outillé par le design, j'ai proposé un atelier intitulé « Jeu 2 rôles »⁹, un vendredi matin pendant une heure et demie. Cet atelier se compose de 25 cartes présentant des situations d'actualités ou des idées plus générales. Il y a par exemple « Tu es président-e de la République et tu te fais interviewer à propos de la Covid 19. » ou encore « Tu es un.e chanteur.se célèbre et des journalistes te demandent ton meilleur souvenir sur

scène. » Par groupe de 3, les élèves avaient 20 minutes pour réaliser une saynète d'environ une minute qui met en situation la carte. Il y avait deux enfants qui jouaient les journalistes et un enfant qui jouait le rôle proposé sur la carte. Cet atelier m'a permis de découvrir leurs principaux centres d'intérêt en fonction des différentes thématiques proposées : les rappeurs et leurs chansons, les dessins animés, le foot et les films fantastiques...

Il est important, me semble-t-il, de commencer par les faire parler de leurs préoccupations actuelles pour ensuite parler de l'actualité de façon plus générale. Cet atelier m'a convaincu du fait que les enfants ont beaucoup à raconter sur divers sujets. Leurs paroles sont à valoriser et la radio me semble être un média vraiment intéressant pour y parvenir, car cela permet à l'enfant de s'exprimer à l'oral à propos d'un sujet qui l'intéresse et de faire preuve d'imagination tout en réfléchissant à la mise en œuvre de toute l'émission radiophonique (jingle, musique, contenus, intervenants, etc..).

Quant au designer, comment peut-il intervenir à l'école ?

Des designers ont réfléchi à leur rôle au sein des institutions scolaires. Plusieurs collectifs issus de différents domaines du design sont déjà intervenus dans les écoles. Par exemple, Faubourg 132¹⁰, un collectif d'artistes et de designers a pu intervenir dans une classe de l'école primaire Edmond Rostand de Roubaix et créer des nouveaux aménagements dans la cour de l'école. Ces aménagements ont été pensés par les enfants, l'école et le collectif. Il y a donc un travail collaboratif qui a été mené entre les designers d'espaces et les enseignants. Dans ce même esprit de réaménagement d'espaces, l'Éducation Nationale a mis en place un outil s'intitulant Archilab créé à partir du dispositif Archiclasse¹¹. C'est un outil qui est mis à la disposition des enseignants et des élèves afin de repenser l'aménagement des espaces pédagogiques. Des principes de co-création souvent outillés par le design.

Eva Ruaut est actuellement enseignante en école ma-

⁹ Voir annexe: Partie 5 - Outil de contact

¹⁰ Voir annexe : Étude de cas design

¹¹ Archiclasse est une initiative qui permet de repenser et inventer des nouveaux espaces de conception.
<https://archiclasse.education.fr/>

ternelle. Avant d'être enseignante, elle a travaillé au sein d'un conseil régional et a souhaité utiliser le design comme outil de réflexion pour transformer l'innovation publique. Elle a écrit un article « 1 société, 100 écoles, design et pédagogies alternatives »¹² publié par la revue en ligne Strabic et qui aborde le lien qui peut être fait entre les pédagogies alternatives et le design par rapport au « choix du matériel » et à la « mise en scène pédagogique ». L'auteure de cet article souligne l'importance de créer des outils pédagogiques adaptés à des situations d'apprentissage. Ces situations doivent être mises en place par les professionnels de l'enseignement qui les requièrent. Le designer vient apporter ses connaissances techniques et l'enseignant ses compétences pédagogiques. On ne crée pas un « objet éducatif » tout seul sans avoir eu les retours d'un professionnel. Un designer ne travaillera jamais seul. Par exemple, si je prends le projet Feuille de chou du collectif de designers, l'Atelier des Chercheurs, la complémentarité entre le travail de l'enseignant et celui du designer est présente. Feuille de chou¹³ est un projet mené sur plusieurs semaines avec plusieurs ateliers chaque semaine dans une école de la Drôme. L'objectif était de réaliser un magazine autour de l'environnement en utilisant Do·doc¹⁴. L'atelier des chercheurs a réfléchi à développer l'usage d'outils numériques dans les classes. Do·doc est un logiciel permettant de mettre en page les articles des élèves, de faire des prises de sons et vidéos et de créer des animations (pour le journal web par exemple). Le collectif de designers a apporté tous les outils nécessaires afin que les enfants puissent réaliser eux-mêmes leur journal. L'enseignant a pu principalement se consacrer aux aspects pédagogiques du projet, c'est-à-dire à la réalisation des articles : du sujet à trouver à la relecture de l'article fini en passant par l'écriture du contenu. Ce projet est aussi un moyen de sensibiliser les enfants à l'utilisation de différents médias, de leur faire découvrir le domaine journalistique et d'enrichir leurs connaissances notamment sur l'environnement.

Pour conclure, la pratique de l'oral occupe une place de plus en plus importante dans les programmes scolaires, mais les enseignants se heurtent à des difficultés pour la mettre en place.

Ces recherches m'ont amené aux problématiques suivantes : **Comment un designer peut-il donner des outils à un enseignant pour aborder l'actualité à l'école ?**

Comment créer des dispositifs qui permettent d'instaurer des temps d'échanges quotidiens entre élèves et avec l'enseignant ?

La création d'une radio avec les enfants pourrait être un outil de projet intéressant. En tant que designer, je pourrai proposer des ateliers outillés avec des scénarios pour les enseignants qui veulent créer des activités en rapport avec l'actualité par le vecteur de la radio sur le même principe que le travail de l'Atelier des Chercheurs par exemple.

C'est un outil qui permet à l'enfant de prendre la parole pour communiquer sur divers sujets. La radio à l'avantage par rapport à la vidéo de soustraire les enfants à leur image, à la mise en scène de leur prise de parole. C'est un espace qui permet que l'on puisse s'exprimer librement mais également de façon préparée avec l'écrit comme support. Je pourrais avec la classe de CE2 en créer une qui permettrait aux enfants de raconter des histoires, d'évoquer des faits d'actualités de l'école, de la région, de la France, du monde. Elle pourrait être disponible sur des plateformes d'écoute de podcasts libres de droits. C'est ainsi la proposition que je vais faire à l'enseignante qui a bien voulu m'accueillir dans sa classe.

¹² Voir annexe : [Compte rendu analytique- EVA RUAUT, 1 société, 100 écoles Design et pédagogies alternatives. Strabic \[en ligne\]. http://strabic.fr/1-societe-100-ecoles, 21/11/2020](http://strabic.fr/1-societe-100-ecoles)

¹³ Voir annexe : Étude de cas comparative design

¹⁴ Voir annexe : Étude de cas technique

ANNEXES

RECHERCHE-PROJET

Mael HERVÉ
DNMAde
Innovation Sociale
2018-2021

SOMMAIRE

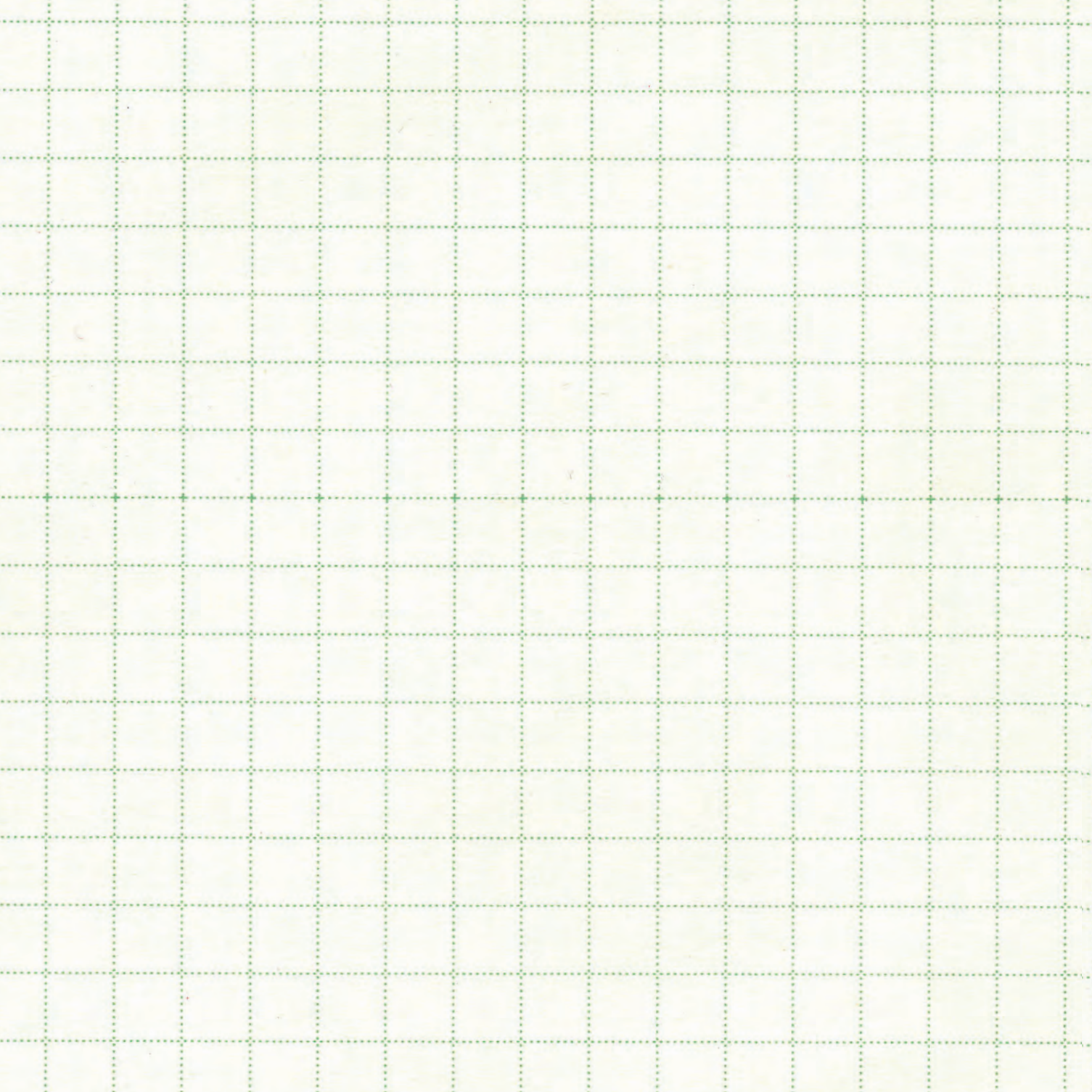
- 1** Carte heuristique p.6
- 2** Compte-rendus analytiques p.9-40
- MEIRIEU, Philippe. FREINET ET LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION: des rencontres, des questions, une espérance.
 - PÉGAZ-PAQUET, Anne et CADET, Lucile, 2016. Prendre/apprendre la parole: L'oral à l'école primaire dans les textes officiels.
 - CLÉMI, «Éducation aux médias et à l'information à l'école primaire»
 - FRANCE CULTURE, «Comment parler de l'actualité en classe ?» 2 novembre 2020.
 - EVA RUAUT, 1 société, 100 écoles Design et pédagogies alternatives. Strabic
- 3** Études de cas p.41-62
- Oeuvres
 - Design
 - Techniques

4 Études de cas comparatives p. 63-80
·Oeuvres
·Design
·Techniques

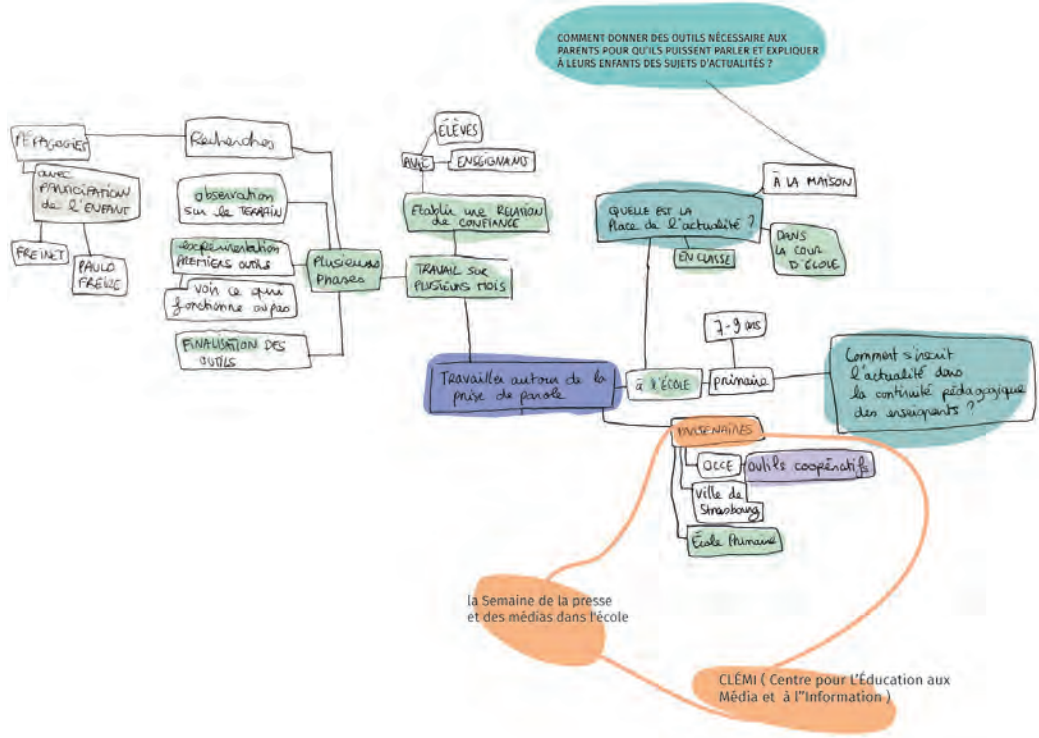
5 Outil de contact «Jeu 2 rôles» p. 81-98

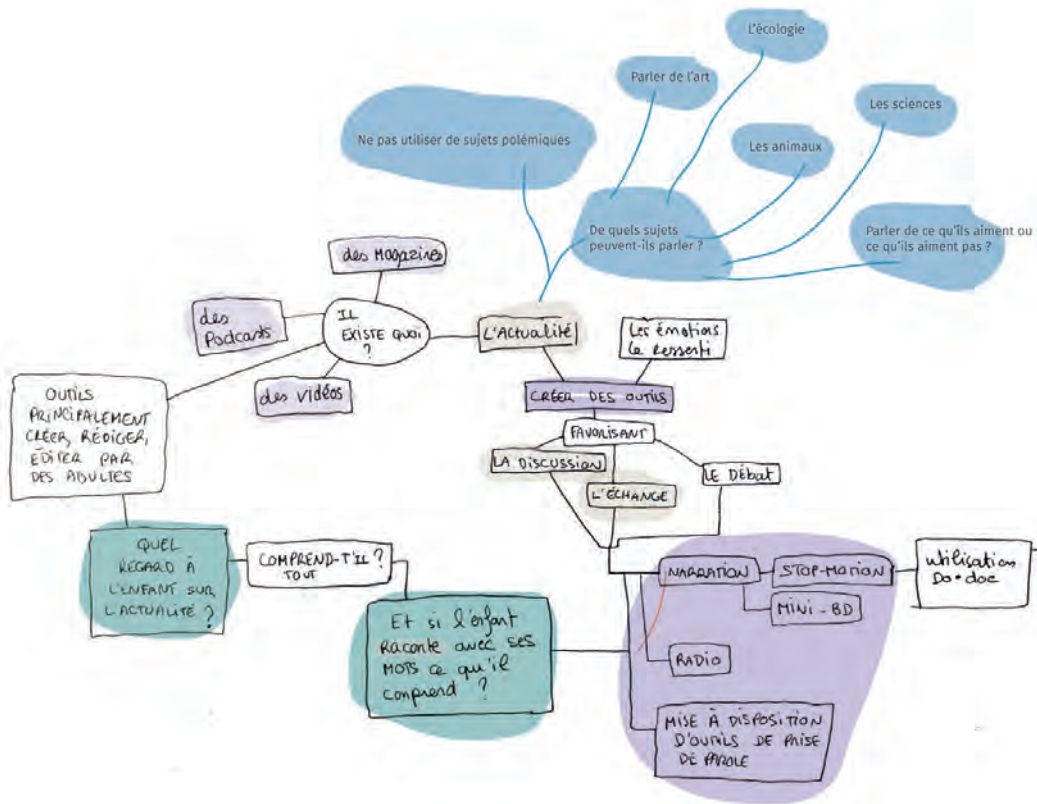
6 Sociologie p. 99-126

7 Bibliographie commentée p. 127-140



1 CARTE HEURISTIQUE





2 COMPTE RENDU ANALYTIQUES

LA PÉDAGOGIE FREINET

MEIRIEU, Philippe. FREINET ET LES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION: des rencontres, des questions,
une espérance. . pp. 29.

Article: <https://www.meirieu.com/ARTICLES/>



Philippe
MEIRIEU

Philippe Meirieu est un professeur en sciences de l'éducation. Il écrit un texte à propos de la pédagogie Freinet et de la relation avec les sciences de l'éducation. Comme le dit P. Meirieu au début de son texte, son objectif est de « faire dialoguer les apports de Freinet et les re-

cherches dans ma discipline... » (sciences de l'éducation).

Tout d'abord, les pédagogues qui ont écrit de grands textes pédagogiques écrivent « sous le signe de la révolte et de la dénonciation ». C'est-à-dire que ce sont des textes qui vont mettre en avant ce que l'enfant peut subir comme « soumission » ou « humiliation » de la part d'un adulte. Freinet dit « il existerait une sorte de complot contre l'enfance ». Pour lui, l'adulte est trop exigeant et impose un rythme à l'enfant qui est absurde, il dit « ...les dresser à subir et à accepter, à désirer même la loi du troupeau de la servitude. » Freinet compare les écoles à des « élevages de poules ». Les propos de Freinet peuvent sembler extrémistes et choquants et pourtant l'objectif est de venir captiver le lecteur et créer chez

lui des réactions. Ces propos résultent dans le fait de vouloir s'opposer à une « éducation traditionnelle ».

P. Meirieu nous dit que pour utiliser la pédagogie Freinet, il faut se « donner du courage », il évoque une « responsabilité éducative ».

Freinet a toujours eu une volonté qui est d'articuler un souci permanent de finalisation des apprentissages avec la volonté de faire progresser chacun, cependant ce sont deux envies qui ne sont pas si faciles à lier. Freinet s'intéresse aux savoirs de l'enfant en lui créant des techniques qui lui sont adaptées. L'utilisation de l'imprimerie, de la correspondance scolaire, des enquêtes... ces techniques amènent l'enfant à réfléchir aux matières scolaires qui lui semblaient inintéressantes et qui le deviendront dans l'élaboration de son projet. Cependant, dans cette problématique rentre en compte les inégalités scolaires des uns et des autres. Le risque est que « la tâche devienne prioritaire par rapport aux apprentissages individuels ».

Freinet met donc en place un système de brevets pour que chacun balise ses apprentissages. De plus, il a aussi mis en place des outils permettant d'individualiser les apprentissages et de mesurer les

objectifs personnels de chacun.

Deux types d'articulations qui se coordonnent et sont liés : l'un qui est la juxtaposition. Le maître change d'activité quand il sent la lassitude. C'est le maître qui décide. Le deuxième apprentissage est l'objectif-obstacle. Il s'agit à l'enseignant de définir des obstacles pour chaque élève. Les obstacles sont perçus comme des objectifs individuels pour chaque élève.

« je ne peux jamais décider d'apprendre à sa place, ni de grandir à sa place, ni de faire quoi que ce soit où je me substitue à lui. »

Aujourd'hui, cela pourrait s'appeler « la pédagogie différenciée ». Chaque obstacle est différent en fonction des élèves, c'est à l'enseignant de choisir. Le travail commun est une bonne pratique

pour que chaque élève utilise ses compétences et réussisse un obstacle personnel au profit d'un groupe.

Freinet et les pédagogues issus du mouvement de « l'éducation nouvelle » ne souhaitent pas imposer des programmes et des évaluations à l'élève. Il souhaite l'éduquer en l'écoutant et en prenant en compte son existence. L'enseignant doit

allier son envie d'éduquer et respecter la personne (l'élève). La tolérance envers l'élève et son temps d'apprentissage est importante « je ne peux jamais décider d'apprendre à sa place, ni de grandir à sa place, ni de faire quoi que ce soit où je me substitue à lui. » Deux principes importants que Freinet applique à sa démarche qui sont l'éducabilité (ne jamais désespérer de personne) et la liberté (laisser chacun prendre sa place et l'enseignant ne doit pas se substituer à lui). Il recherche la « joie du travail » et le « bonheur de l'intelligence ».

L'école n'est pas le seul lieu où l'enfant doit mettre en application et réussir ses apprentissages. L'élève est au centre de ses apprentissages.

Il faut que « l'activité de l'enseignement soit émancipatrice ». L'important et par ailleurs le plus difficile, est de faire comprendre à l'élève l'intérêt de ce qu'il apprend dans chaque situation d'apprentissage a contrario de « la pédagogie du charneau » qui est d'accumuler des savoirs sans se soucier de leur usage ».

L'auteur souligne quelque chose que je trouve important « même dans une classe Freinet, ce qui



Celestin
FREINET

Nombreux sont les enseignants qui souhaiteraient mettre en place des outils et principes Freinet, cependant la réalité du terrain les rattrape. Utiliser « les règles de soumissions » pour pouvoir avoir le calme et le respect entre les élèves est encore la meilleure solution, hélas...

Cependant, ce n'est pas en un claquement de doigts qu'un enseignant va pouvoir réussir à faire changer la manière dont un enfant se comporte, « un groupe d'enfants ou d'adolescents n'accède pas à une socialité respectueuse des personnes qui le constituent simplement parce qu'un adulte le demande ou cherche à l'imposer par la contrainte », disait Freinet.

La violence est partout et il est difficile pour un enfant de pouvoir prendre la parole à ces sujets, un espace de parole doit lui être dédié pour qu'il puisse se sentir en confiance et écouté. Comme le cite P. Meirieu, « la parole émerge du tumulte » disait Fernand Oury. La mise en place de rituels pédagogiques au sein du milieu, c'est quelque chose d'important pour créer un climat calme et sain dans la classe. Les rituels

permettent aux enfants de s'habituer à avoir des temps de paroles où leur parole est écoutée par exemple.

Freinet propose le conseil comme rituel pédagogique. Le conseil peut être une manière informelle de pouvoir discuter, organiser des événements ou tout simplement pour que les enfants discutent. Les conseils doivent être des temps organisés, inscrits à des moments précis

et préparés. Il est important que les conseils soient préparés avec un ordre du jour, et une « boîte du conseil » mise à la disposition des élèves pouvant servir à ce qu'ils mettent leurs remarques et ce qu'ils ont envie de dire. Dans chaque conseil, il y a des rôles définis : un président et un secrétaire de séance. Il faut

tout de même faire attention à la place que chacun va prendre au sein du conseil, un enfant ne doit pas prendre la place d'un autre enfant, ou un adulte ne doit pas être trop présent dans les discussions. Le conseil, c'est une manière d'essayer de créer collectivement au sein d'une classe un climat plus apaisé afin que chacun puisse s'exprimer.

Freinet propose le conseil C'est une manière informelle de pouvoir discuter, organiser des événements ou tout simplement pour que les enfants discutent.



Fernand
OURY

Les propos de Philippe Meirieu à l'égard des principes pédagogiques de Célestin Freinet sont très justes et mettent en avant l'un des souhaits premiers de Freinet qui était de valoriser l'enfant pour ce qu'il est et d'écouter l'enfant sans penser d'abord aux principes institutionnels de l'éducation nationale. Dans la même lignée, Fernand Oury, pédagogue du XXe siècle, est à l'initiative de la pédagogie institutionnelle. Une pédagogie fortement inspirée des principes Freinet.

Cependant, Fernand Oury va adapter la pédagogie Freinet à un milieu rural avec des classes de perfectionnement (classes spécialisées)¹. L'une des envies de Oury était de créer une classe comme un lieu « d'existence de la parole, de travail où s'inscrit le désir ». De plus, F. Oury établit des réunions, des règles de fonctionnement et des fonctions attribuées et déterminées pour les élèves, ce qui permet d'instaurer un climat de confiance. L'un des outils répandus issus de cette pédagogie est le « Quoi de neuf » qui est un temps de parole toutes les semaines où les enfants peuvent dire ce qu'ils ont envie. À la différence des conseils institués par Freinet, le « Quoi de neuf » n'a pas besoin

de temps de préparation, d'organisation, ni de répartitions des rôles. Il y a quand même le principe du conseil dit le « conseil coopératif » où les élèves discutent des sujets liés à la vie de la classe.

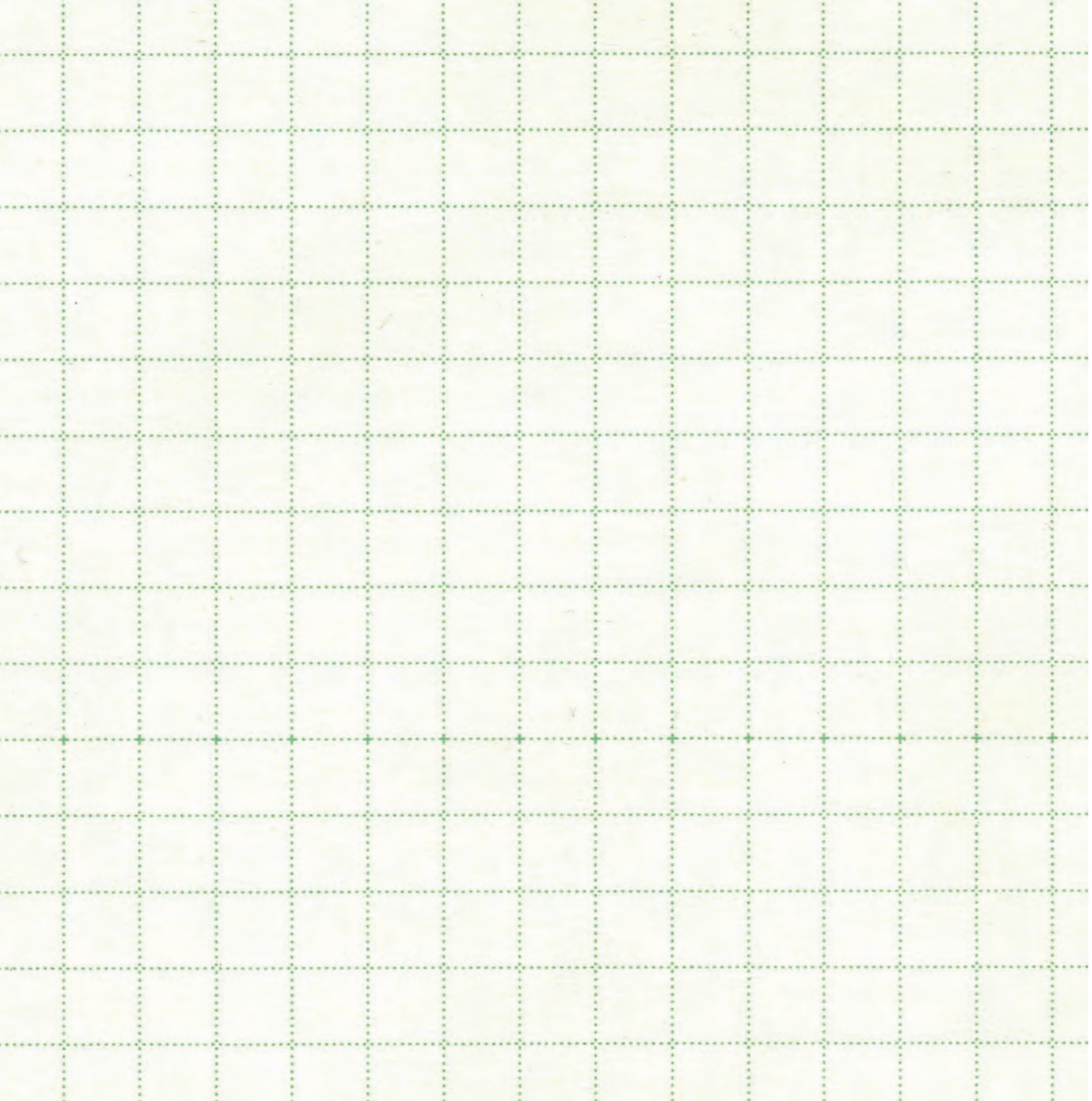
Ces deux pédagogies ont des principes similaires qui sont ré appropriables dans mon projet de design. La prise de parole des enfants est au centre de leurs principes pédagogiques en utilisant des outils tels que le conseil, le « Quoi de neuf » ou les temps de paroles informels entre élèves.

Pour mon projet de diplôme, je m'intéresse à la prise de parole autour de l'actualité en milieu scolaire. Les outils mis en place par Célestin Freinet et Fernand Oury favorisent des échanges spontanés, simples et informels entre les élèves mais aussi entre les élèves et les enseignants. Un enfant peut se sentir à l'aise et écouter dans un climat scolaire favorable. De plus, pour pouvoir discuter de l'actualité, c'est souvent par le biais de la discussion et de l'échange qu'advienne des sujets.

¹ Yves JEANNE, « Fernand Oury et la pédagogie institutionnelle », *Reliance*, vol. n° 28, no 2 (29 septembre 2008), ERESp, 113-117.

LA PLACE DE LA PAROLE À L'ÉCOLE

PÉGAZ-PAQUET, Anne et CADET, Lucile, 2016.
Prendre/apprendre la parole: l'oral à l'école
primaire dans les textes officiels. Le français
aujourd'hui. 2016. Vol. N° 195, n° 4, pp. 9-22.



Anne Pégaz-Paquet et Lucile Cadet sont deux enseignantes en sciences du langage à Paris. Elles ont coécrit un texte en 2016 intitulé *Prendre/ Apprendre la parole à l'oral à l'école primaire dans les textes officiels*.

Depuis que l'oral est entré dans les textes officiels, l'oral apparaît comme un « mode de production toujours en lien avec l'écrit ». Il n'a jamais été envisagé que l'oral soit lui-même un enseignement à part entière. Dans ce texte, elles retracent la pratique de l'oral à l'école primaire de 1945 à aujourd'hui. L'oral devient un objet d'enseignement seulement à partir de 1972 et a pour objectif d' « *apprendre à apprendre, pour penser et communiquer* ».

L'oral est « *multimodal* », c'est-à-dire que, dans la prise de parole, les informations linguistiques, prosodiques et corporelles sont traitées en même temps. À l'école primaire, la langue orale est encore considérée comme une langue moins formelle. Cependant à ce propos, il y a trois notions à distinguer : la production orale (parler, oral spontané), l'oralisation (lire un texte à haute voix) et l'oralité (raconter une histoire).

L'oral reste encore aujourd'hui une pratique considérée comme secondaire à l'écriture et à la lecture.

La notion d'oral n'est apparue dans les programmes officiels qu'en 1972. Cependant dans ces textes, l'expression orale et l'expression écrite sont sur les mêmes plans, car les deux sont liées pour communiquer et penser. La langue orale devient à l'oral comme une discipline et est utilisée dans

les exposés ou les débats.

Cependant, le temps accordé à la pratique de l'oral reste restreint, car les enseignants doivent prioriser la maîtrise de la lecture et de la production écrite. Les programmes de 1977 concluent que la langue orale ne s'enseigne pas dans les institutions scolaires. Il s'agit d'un processus naturel, spontané et personnel.

Il faudra donc trouver un procédé pour considérer l'oral comme un élément de l'enseignement.

Les programmes de 1995 donnent une « *dimension nouvelle* » à l'oral en différenciant « *l'oral pour apprendre* » de « *l'oral à apprendre* ». « *L'oral pour apprendre* » permet la communication et « *l'oral à apprendre* » pour l'acquisition du langage.

L'oral devient un objet d'enseignement seulement à partir de 1972 et a pour objectif d'« apprendre à apprendre, pour penser et communiquer ».

L'utilisation de l'oral est « *transversale* », il sert dans toutes les matières et dans les situations d'apprentissages. C'est ainsi qu'il est considéré comme le « *pivot des apprentissages* » à l'école maternelle. (François 1993 ; Lantin 1994) Dans les programmes de 2002, il est enseigné à l'école élémentaire et prend autant d'importance que la lecture et l'écriture.

Toutefois, à partir de 2010, l'oral se retrouve en troisième position, car on considère que « *le rôle de l'école est d'apprendre à lire et d'écrire avant tout* ».

Il est toujours difficile de séparer oral et écrit.

À l'école primaire, la place de l'écrit est beaucoup plus importante que celle de l'oral.

L'écriture et la lecture ont été principalement mises en avant dans les programmes en réduisant par conséquent le développement du langage oral.

L'importance de l'oral est renforcée par l'enseignement de la langue étrangère dès le CP par « *l'éveil à la diversité linguistique dès la moyenne section de maternelle.* »

Ce qui est nouveau dans les programmes scolaires, c'est l'attention particulière accordée à toutes les langues y compris à la langue des signes. Le premier domaine du socle commun des connaissances

et des compétences instauré en 2005 s'intitule « les langages pour penser et communiquer ». Ce domaine concerne l'apprentissage de la langue française, mais aussi de toutes les autres langues et langages et accorde une grande place à l'enseignement oral.

La conclusion de ce texte est de constater que la prise en compte de l'oral dans les programmes a évolué au cours du temps. Il est toujours difficile de séparer oral et écrit. Alain Boissinot, dans son rapport de 1999, constate que « *Rares sont les situations où l'oral fait réellement l'objet d'un apprentissage spécifique* » (à l'école élémentaire). Aux yeux des autrices, il paraît essentiel d'accompagner les professeurs des écoles pour mettre en œuvre les nouveaux programmes qui accordent une grande importance à l'oral.

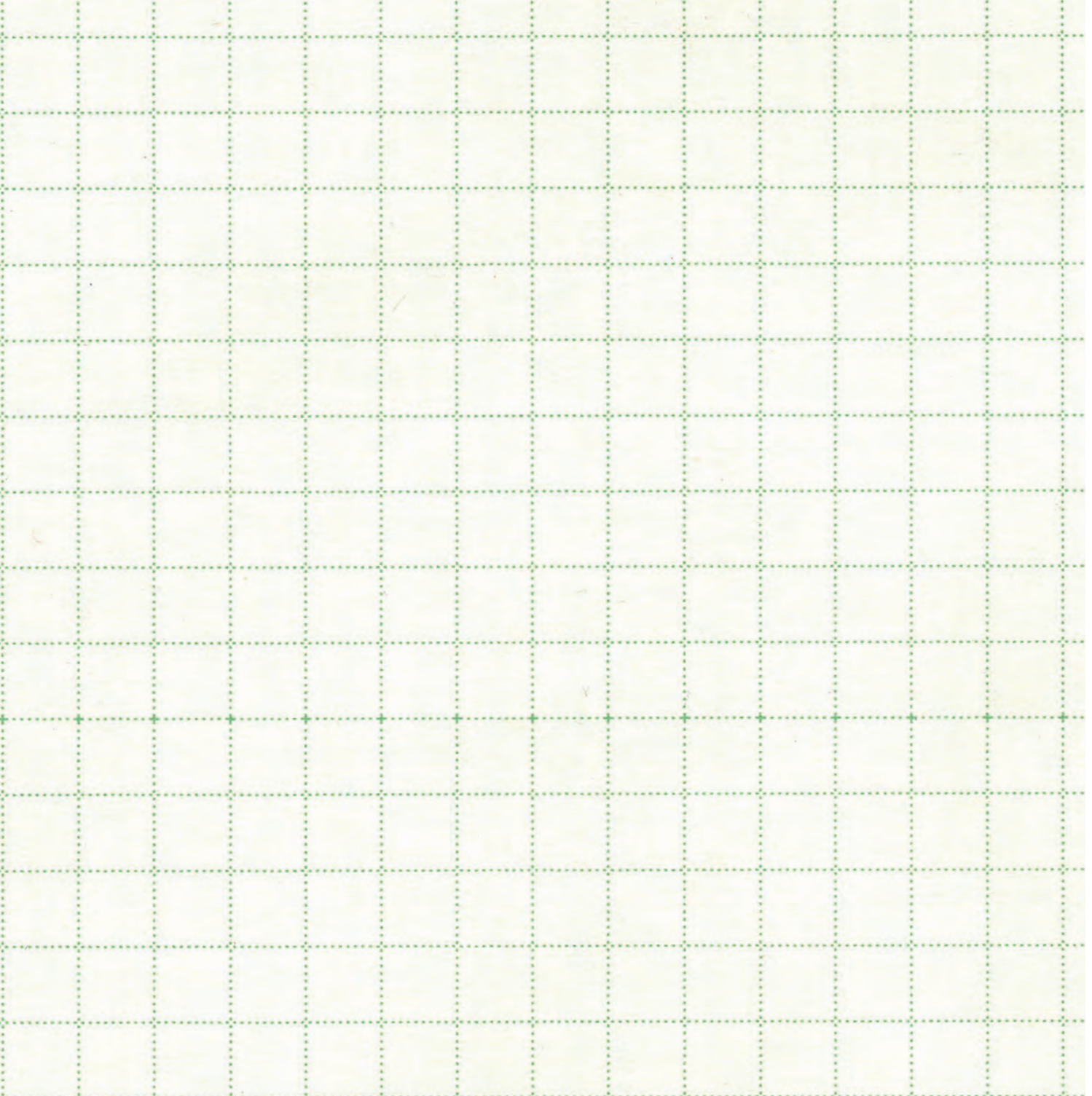
Je trouve ce texte très intéressant, car il analyse des programmes officiels sur la place de l'oral à l'école. Je peux remarquer que l'écrit et l'oral sont toujours très liés. De plus, il est important de voir que l'oral, au fil du temps, prend de plus en plus de place dans l'enseignement et cette considération qui lui est accordée dans les programmes est principalement due à l'apparition des langues étrangères enseignées dès le CP. Cela nécessite donc une pratique du langage de manière orale et entraîne par conséquent les enfants à s'exprimer.

Je pense aussi que la prise de parole à l'oral doit rester quelque chose d'agréable pour l'élève. Il ne doit pas sentir une évaluation permanente de ses dires, sa parole doit rester spontanée, sans qu'il craigne une évaluation à la clef.

LA PLACE DE L'ACTUALITÉ À L'ÉCOLE

CLÉMI, «Éducation aux médias et à l'information à l'école primaire». [en ligne]

Disponible à l'adresse : <https://www.clemi.fr/fileadmin/user_upload/CLEMI_brochure_EMI_Premier_Degre_2018.pdf>



Ce texte a été écrit par le CLÉMI et le réseau Canopé. Le CLÉMI est le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information. C'est un organisme chargé de l'éducation aux médias et à l'information en milieu scolaire. Le réseau Canopé est un centre de ressources pédagogiques en lien avec le ministère de l'Éducation nationale. Ce texte présente la brochure de l'éducation aux médias et à l'information à l'école primaire.

J'ai souhaité principalement analysé la partie introductive de la brochure ainsi que les principales compétences à acquérir selon les cycles. Pour finir, je me suis intéressé aux différentes activités que pourrait proposer le cycle 2 étant donné que je vais travailler avec une classe de CE2.

«L'enfant apprend à l'école de façon formelle et informelle, et ailleurs dans son environnement familial et médiatique.»
Cette phrase est la phrase introductive de l'édition 2018 *«Éducation aux médias et à l'information»*. Je trouve qu'elle souligne l'intérêt de l'éducation aux médias et à l'information. Un enfant apprend partout en écoutant, en regardant et en lisant. Ce-

pendant, l'école est un lieu important pour l'enfant, il y passe environ 6 heures par jour. L'école est un terrain d'exploration et d'apprentissages en continu. C'est à l'école qu'ils découvrent différentes manières d'apprendre que ce soit *«auditif (vidéo, musique et chanson), visuel (images et textes) et moteur (activités, jeux et sports).»* Les médias sont arrivés dans les classes à partir de 1980.

«L'enfant apprend à l'école de façon formelle et informelle, et ailleurs dans son environnement familial et médiatique.»

Pour les enseignants, les médias sont des outils au service de savoirs disciplinaires qui leur permettent ensuite d'enseigner, souvent utilisés comme supports pour travailler la maîtrise de la langue. Les médias permettent aussi à l'enfant de voir d'autres formes de productions

orales (cinématographiques, radiophoniques, télévisuelles).

L'éducation aux médias exploite trois champs : l'actualité (les nouvelles), la documentation et les données informatiques (data). Les médias peuvent contenir des informations fausses, des fake news, il est donc important de faire attention aux informations enseignées aux enfants. Les enseignants, parents, éducateurs doivent

«Être sensibilisé aux médias et à l'information permet à l'enfant d'exercer son esprit critique, de se forger une culture, de comprendre le monde à travers différents supports d'actualité.»

«s'interroger sur la pertinence des médias en tant qu'outils d'apprentissage.» Une question se pose de plus en plus est: «*Les médias, et plus précisément les médias d'information, utiles pour enseigner aux élèves les fondamentaux permettent-ils également d'apprendre autrement, davantage ou mieux ?*»¹ De plus en plus, nous allons être plus habitués à lire sur

un écran que sur un livre, à écrire sur un clavier numérique qu'écrire à la main. Les médias évoluent et les compétences changent, cependant, les fondamentaux doivent toujours être au centre et essentiels dans l'apprentissage scolaire.

Être sensibilisé aux médias et à l'information permet à l'enfant d'exercer son esprit critique,

de se forger une culture, de comprendre le monde à travers différents supports d'actualité. À travers le socle commun des connaissances, de compétences et de culture de l'éducation aux médias, il est intéressant de voir ce que l'élève doit acquérir et mobiliser en fonction des cycles.

En cycle 1 (3 ans de maternelles), c'est

une première approche, principalement axée sur de la sensibilisation aux médias. Selon les programmes et ce que propose le CLÉMI, il y a une partie sur la «*découverte et l'utilisation des médias*», voir comment on peut utiliser tel ou tel outil. Par exemple, en petite section, cela peut être une activité pour distinguer différents éléments sonores. L'enseignant peut leur faire écouter différents extraits d'enregistrements radio (jingle, voix, musique, etc...). Les enfants ont après chaque écoute un temps d'échange afin de créer une classification des différents sons entendus.

Une partie basée sur les fonctions de «*l'écrit et de l'image*». L'intérêt est de faire travailler l'oral et l'écrit pour ensuite lier les deux. Cela peut se pratiquer en leur faisant manipuler des journaux et ensuite leur donner des consignes pour qu'ils relèvent les différences entre les journaux. Ils peuvent découper, plier, coller, empiler...

Une dernière partie qui est «*échanger et réfléchir avec les autres*», une partie basée sur des échanges entre les enfants. Cela leur permet de discuter et réfléchir avec les autres. En grande section, ils peuvent être par groupe avec un journal et expliquer au reste de la classe la Une du journal. Cela leur permet d'expliquer ce qu'ils voient



c o m m e
i m a g e ,
q u ' e s t - c e
q u e t r a d u i t
c e t t e i m a g e
e t q u ' e l l e s
s o n t l e s
i n t e r p r é t a -
t i o n s .

En cycle 2 (CP, CE1 et CE2), l'éducation aux médias fait partie intégrante des programmes, elle est composée en 4 parties. Il y a notamment une partie sur « *rechercher, identifier et organiser l'information.* » Cela doit leur permettre de mobiliser leur compréhension de l'écrit et de pratiquer la lecture. Une autre partie qui est « *écrire, créer, publier et réaliser une production collective.* ». Travailler en groupe pour favoriser la coopération afin de mobiliser différentes compétences en français, en EMC (Éducation Morale et Civique) et même en arts plastiques. « *Découvrir ses droits et ses responsabilités dans l'usage des médias* », une partie principalement étudiée en EMC. Cela se base sur l'étude des « *principes et valeurs fondateurs d'une société démocratique* ». Pour finir « *Découvrir et s'approprier un espace informationnel et un environnement de travail* », c'est-à-dire que l'enfant peut

utiliser des outils numériques pour pouvoir s'exprimer. Pour mettre en application ces différentes compétences, différents ateliers peuvent être mis en place qui en regroupe plusieurs. Par exemple, ils peuvent réaliser un bulletin météo radio. Cela engage donc l'élève à préparer un texte écrit synthétique en disant des informations dans un ordre précis avec clareté. De plus, ils peuvent aussi réaliser des cartes météo servant de supports à leur discours. Afin de réaliser au mieux leur bulletin météo, ils auront pu avant découvrir ce que c'est, les analyser et les comparer en fonction des différents journaux.

Une autre activité pouvant être réalisée est la réalisation d'une publicité sur les stéréotypes de genre. Pour cette exercice, il y a tout d'abord, une première phase d'analyse des messages publicitaires, cela leur permette de se poser des questions sur la mise en scène de la publicité, sur le message qu'elle souhaite faire passer, sur le rôle des personnages. À partir de ses publicités, par groupe, ils pourront en réaliser une en critiquant ces stéréotypes de genres.

Et en cycle 3 (CM1, CM2 et 6e), le cycle qui termine les années en école élémentaire et le début du collège, il y a forcément

plus de compétences attendues. L'une est « *rechercher, identifier et organiser l'information* ». Cette compétence mobilise différentes matières par exemple telles que les mathématiques (raisonnement), les sciences et la technologie (outils numériques et méthodes), l'histoire et géographie (comprendre un document et justifier), l'histoire de l'art (culture artistique et l'expérimentation et la création) et le français (comprendre un propos oral, écrit et visuel). La découverte de ses droits et ses responsabilités dans l'usage des médias est importante. Il est essentiel d'utiliser les réseaux sociaux et donc internet de manière correcte en

prenant en compte ses dangers. Une partie qui est « *écrire, créer, publier, réaliser une production collective* », même intitulé qu'en cycle 2 cependant avec des enjeux plus importants en français, en EMC et en Histoire-géographie. Pour finir, une partie ayant le même intitulé qu'en cycle 2 « *Découvrir et s'approprier un espace informationnel et un environnement de*

travail. », une partie qui permet à l'enfant de parler, débattre et construire un dialogue. Les attendus deviennent forcément de plus en plus denses en fonction du niveau scolaire.

Dans le cadre de ma recherche-projet, je m'intéresse particulièrement à un public situé en Cycle 2. Je vais pouvoir mener un projet avec une classe de CE2. Il est donc important de voir ce que peut proposer le CLÉMI qui soit adapté au cycle 2 en termes d'activités. Comme activités proposées il y a la création d'une Une de journal, la réalisation d'un bulletin météo

à la radio ou encore la création d'une publicité. Ces activités permettent à l'élève de pouvoir faire un lien entre l'écrit et l'image, de pouvoir s'entraîner à l'oral en utilisant des outils numériques inhabituels (radio) ou encore de comprendre les codes et les enjeux de la publicité.



Ces activités proposées par le CLÉMI sont souvent prévues sur plusieurs séances afin que l'enfant comprenne l'enjeu de l'activité et que le résultat attendu soit intéressant.

Pour finir, les activités qu'ils sont possibles de mettre en place sont souvent des activités pratiques et manuels, ce qui donc intéressant dans le cadre de mon projet. Ces activités peuvent être une source

Comment rendre ces
activités attractives
en utilisant des
outils de designer ?

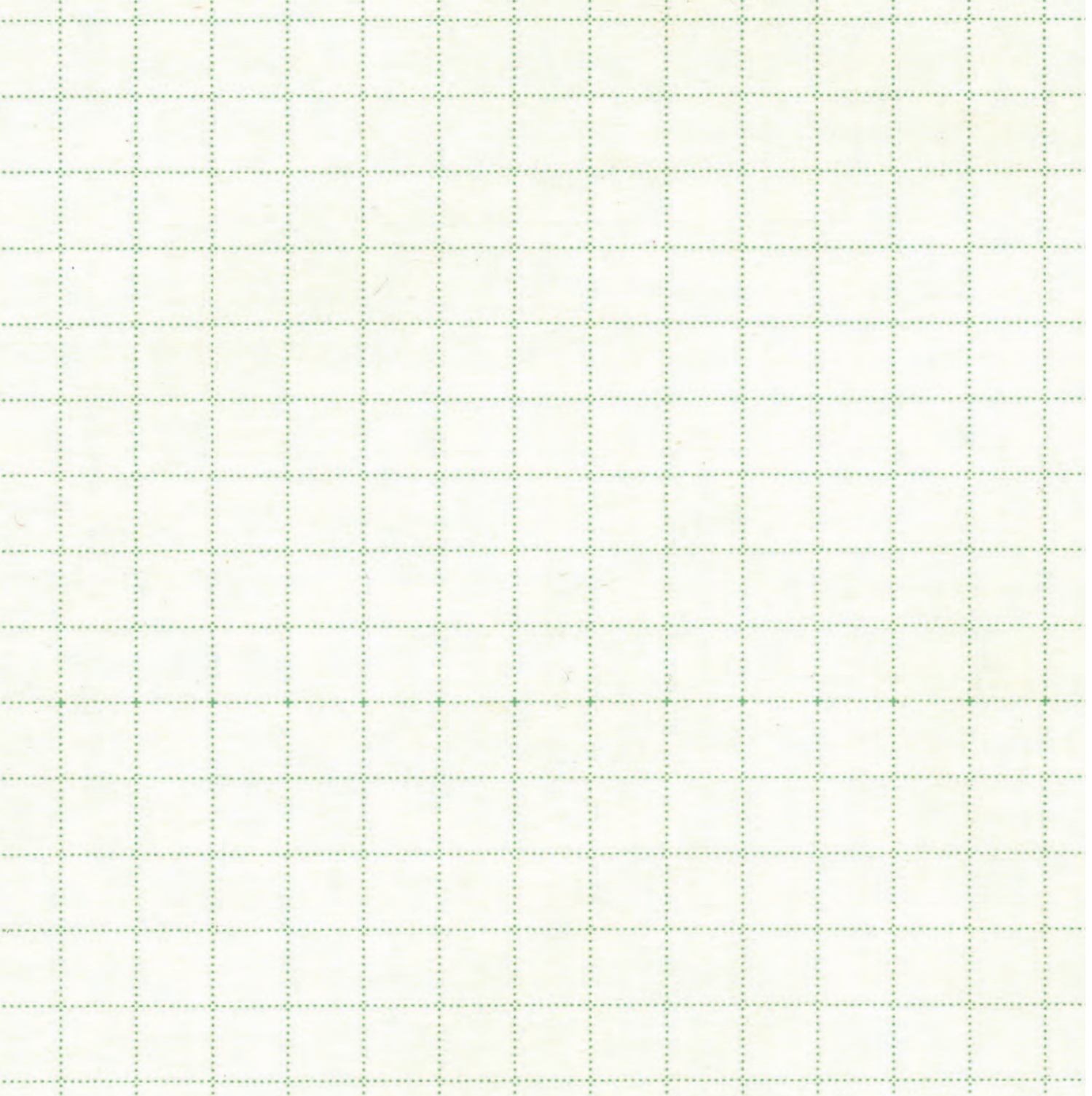
d'inspiration que je peux utiliser afin d'en créer des outils et supports adaptées à la classe. Je peux aussi me poser la question

¹ CLEMI_brochure_EMI_Premier_Degré_2018 ,
p.9
Illustrations CLÉMI Brochure Premier Degré

PARLER DE L'ACTUALITÉ À L'ÉCOLE

FRANCE CULTURE, «Comment parler de l'actualité en classe ?» 2 novembre 2020. [en ligne].

Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/etre-et-savoir-le-magazine-de-leducation-du-lundi-02-novembre-2020>



La station de radio, France Culture, a préparé une journée en hommage à Samuel Paty et à tout le corps enseignant qui se bat pour la liberté d'expression au sein de l'enseignement le 2 novembre 2020. France Culture s'est donc posé la question « Comment parler de l'actualité avec les élèves ? » dans l'émission « *Être et savoir* ». Samuel Paty était professeur d'histoire-géographie au collège du Bois-d'Aulne à Conflans-Sainte-Honorine. Il a été assassiné le 26 octobre 2020 par un citoyen russe d'origine tchétchène de 18 ans.

L'assassinat de Samuel Paty a été source de remise en question des pratiques pédagogiques pour parler de la liberté d'expression.

Ces remises en question avaient déjà été source de débats lors des attentats de 2015. Ce qui avait été soumis par l'Éducation Nationale était de favoriser la discussion collective et le débat.

En ces temps de pandémie et de mouvements sociaux, il est aussi important de prendre en compte tous les autres sujets

d'actualité qui peuvent faire réagir les élèves : la pandémie, les violences conjugales, l'écologie, le sport, les élections présidentielles... Tous ces sujets amènent à s'interroger. Des sujets qui nécessitent que les enseignants puissent proposer des réponses justes et intelligentes. Cela peut vite devenir compliqué.

L'émission a invité pour en discuter trois enseignants Arthur Cattiaux, professeur des écoles et Christophe Naudin, professeur d'histoire géographie et Nathalie Mons, professeure en sociologie, mais aussi présidente CNESCO (Centre national d'étude des systèmes scolaires). Était également invitée, Estelle Faure, journaliste à France Info Junior et animatrice du podcast Salut l'Info qui fait souvent intervenir des enfants pour les faire parler d'actualité.

Tout d'abord, une des premières questions posées aux enseignants a été de savoir comment ils ont abordé l'assassinat de Samuel Paty. Parler de ce sujet à l'école primaire est très différent que d'en parler au lycée. À l'école primaire, il est important

Qu'est-ce que les
enseignants doivent
dire ou ne pas
dire ? Quelles sont
les caricatures
à montrer sans
atteindre
l'intégrité d'une
religion ? Comment
parler aux élèves ?

de partir du point de vue et de ce que comprennent les enfants. Cela permet aussi à l'enseignant de jauger ce qu'il doit être dit ou pas. Arthur Cattiaux a notamment dit « *L'idée c'est de partir de leurs centres d'intérêt et de leurs envies. Il y avait Samuel Paty, mais aussi le confinement, le changement d'heure, l'idée est de ne pas prioriser avec nos esprits d'adultes* ». En effet, les enfants vivent

Je pense qu'en partant de leur interrogation, cela nous permet, à nous adultes, de pouvoir ensuite aborder des sujets qui nous semble importants de leur dire.

aussi une période qui est très particulière et qui est difficile à comprendre. L'assassinat n'a peut-être pas été leur priorité dans leur esprit d'enfant.

Estelle Faure qui est habituée à intervenir dans les écoles pour récolter la parole des enfants dit « *Je récolte souvent des questions auxquelles je ne m'attendais pas du tout, des questions insolites et qui soulèvent des paradoxes, qui sont parfois très pertinentes.* »

Leur question est aussi souvent source de remise en question de l'adulte à propos de certains sujets.

Dans les collèges et lycées, le débat est souvent ce qui permet de créer un échange entre l'enseignant et les élèves,

mais aussi entre élèves. Chaque élève peut prendre le temps d'expliquer son point de vue et tout le monde l'écoute. Cependant, Nathalie Mons précise que « *Si le débat ne porte que sur des sujets hypersensibles, ça devient des bombes, le débat, ça s'apprend, c'est une gymnastique.* » Le débat peut être un exercice difficile pour les élèves et l'enseignant s'ils n'y sont pas habitués. Les sujets soulevés peuvent être en attente de réponses par les élèves face à l'enseignant. Il faut que l'enseignant trouve le bon équilibre afin d'y répondre de manière juste avec une position neutre. La place de l'actualité est très présente chez les élèves de collège et de lycée, « *un fort intérêt des jeunes pour l'actualité* » rappelle Nathalie Mons. L'intérêt pour l'actualité à l'école primaire est différent « *l'actualité des adultes n'est pas toujours l'actualité des élèves* » rappelle le professeur des écoles. L'actualité d'un enfant de 8 ans peut être d'avoir mangé des pizzas ce week-end avec sa famille alors que pour un adulte cela peut être un acte futile. À l'école primaire, les ateliers philo permettent à l'enfant de construire sa pensée. C'est un moyen pour l'enseignant d'instaurer un temps de parole et pour les élèves d'écouter les autres et d'avoir un temps de réflexion.

La philo est aussi une manière de faire comprendre à l'enfant qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, chacun à son point de vue et a le droit de l'exprimer. Le CLEMI¹ propose de nombreuses ressources permettant d'aborder l'éducation aux médias et à l'actualité. Les ressources proposées commencent dès la maternelle pour que l'élève puisse au cours de ses années scolaires comprendre et acquérir son propre point de vue.

Ce podcast a montré qu'aborder l'actualité à l'école est essentiel. Cependant, il est important d'utiliser les bons mots et que les élèves y soient préparés. L'éducation à l'information aux médias et à l'actualité est un enseignement qui doit se construire sur plusieurs années, qui nécessite un investissement et une préparation pour l'enseignant. Étant donné que je souhaite aborder la place de l'actualité à l'école, il était essentiel de voir comment des professionnelles de l'éducation ou des journalistes abordent. De plus, la question de « *comment aborder l'actualité à l'école* » est une question qui a été aussi remise en avant par l'éducation nationale après l'attentat.² Ils avaient notamment préparé des fiches pour aider les enseignants à aborder ces sujets comme la liberté d'expression, les caricatures, les atten-

tats. Les ressources proposées sont souvent compliquées à mettre en œuvre par les enseignants par fautes de temps souvent. Le rôle du designer est aussi de venir outiller et faciliter cette discussion avec la classe.

¹ Les ateliers philo ont été initiés par Frédéric Lenoir. Il a fondé l'association SEVE qui forme des animateurs à animer la philo à l'école.

² Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information

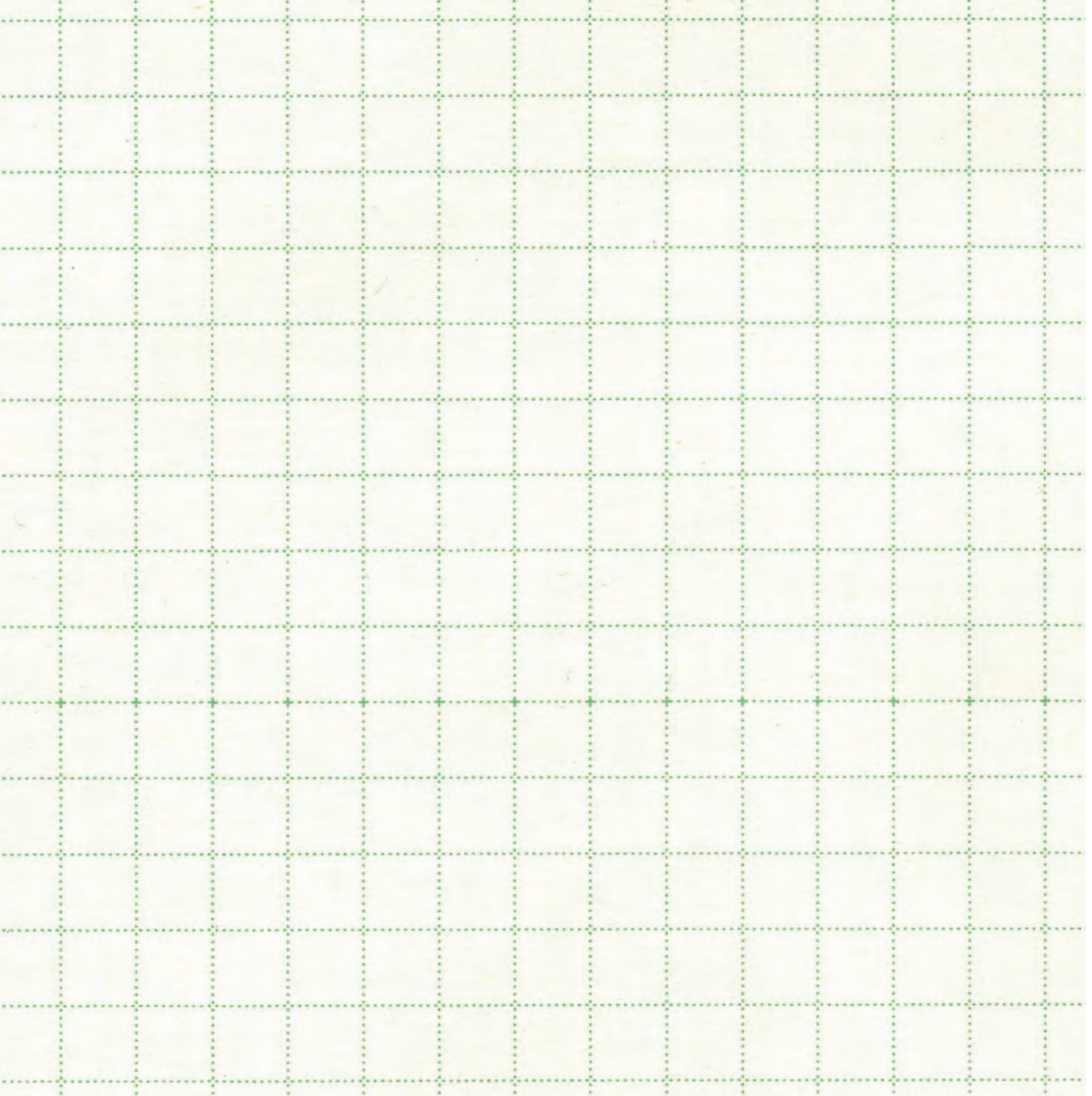
³ <https://eduscol.education.fr/2125/la-liberte-d-expression-un-droit-fondamental>



LE DESIGN ET L'ÉCOLE

EVA RUAUT, 1 société, 100 écoles Design et
pédagogies alternatives. Strabic [en ligne].

Disponible à l'adresse : [http://strabic.fr/1-
societe-100-ecoles](http://strabic.fr/1-societe-100-ecoles), 21/11/2020



Eva Ruaut est enseignante en école maternelle. Avant d'être enseignante, elle a travaillé au sein d'un conseil régional et a souhaité utiliser le design comme outil de réflexion pour transformer l'innovation publique. Elle a écrit un article « 1 société, 100 écoles, design et pédagogies alternatives » publié sur Strabic le 26 novembre 2014. Strabic est une revue numérique indépendante design, DIY, architecture

L'éducation nouvelle affirme « la potentialité de tous les enfants à apprendre, comprendre et devenir un citoyen émancipé. »

et combinaisons spatiales. L'auteure est aussi militante du groupe « tous capables », un mouvement de recherche et de formation en éducation. Notamment au début de son article, elle l'aborde en disant que c'est un mouvement qui appartient à l'Éducation nouvelle. L'éducation nouvelle, c'est l'intégration de l'élève au

centre des activités, il devient acteur de sa formation en y prenant part.

Ce texte aborde le lien qui peut être fait entre les pédagogies alternatives et le design par rapport au « choix du matériel » et à la « mise en scène pédagogique ».

Le matériel éducatif adapté aux enfants est apparu en 1833, la première commande était des manuels scolaires. Avant

1833, l'enfant utilisait les mêmes outils que l'adulte. C'est le philosophe Jean-Jacques Rousseau qui dira que l'enfant est « naturellement bon » et donc qu'il faut prendre en compte l'épanouissement de l'enfant et la construction de sa personnalité. Certains éducateurs, tels que Johann Pestalozzi, lui-même reconnu maintenant comme l'un des pionniers de la pédagogie moderne, ont essayé de mettre cela en place. Il travaillera avec des enfants abandonnés. Les enfants seront pour lui source d'expérimentation c'est la confrontation à ce public « différent » qui attise l'inventivité des pédagogues ». En effet, J. Pestalozzi mettra en place « la méthode » : associer le travail manuel et l'instruction élémentaire. Sa pensée deviendra source d'imagination pour d'autres pédagogues. Un autre éducateur Friedrich Froebel va créer des formes en bois qui vont être à l'origine du matériel éducatif adapté à l'enfant. Ces formes en bois permettent à l'enfant de développer des « dons » (« vision innéiste de l'époque »). Maria Montessori va adapter ces premiers outils éducatifs en y apportant un aspect plus scientifique avec l'aide de médecins spécialistes français du handicap. L'intérêt est que l'enfant puisse reproduire les gestes de l'adulte de manière précise, que ça soit épouger

de l'eau, visser dans du bois ou trier des formes de la plus petite à la plus grande. La pédagogie Montessori travaille autour de l'apprentissage par la manipulation, en faisant, en répétant et en se trompant.

L'éducation nouvelle va de plus en plus être répandue en Europe en posant des principes tels que la mixité au sein des groupes et une remise en question des compétitions par exemple. En France, Célestin Freinet va s'inspirer du travail de tous ces pédagogues et va penser l'environnement de travail pour favoriser l'apprentissage. Il expérimentera et met en place le journal de classe, l'imprimerie à l'école par exemple. Une pédagogie qui sera à l'origine de la pédagogie institutionnelle créée par Fernand Oury. C'est la mise en place d'une réflexion entre la psychiatrie et la pédagogie. Il met notamment en place le conseil coopératif où les enfants peuvent prendre et voter des décisions ou encore les ceintures de compétences pour montrer « *la progression individuelle* » de chaque enfant.

Toutes ces pédagogies qui se complètent sont, malgré tout, toutes différentes. Elles sont le fruit de nombreuses recherches en psychologie sur les connaissances du cerveau de l'enfant. Cela les amène à penser qu'un enseignement ne doit plus

être basé sur « la réception, mais sur la construction grâce au langage ». L'auteur dit notamment « *L'esprit de l'enfant n'est pas un vase qu'il faudrait remplir, mais un cerveau rempli de conceptions plus ou moins erronées qu'il va lui falloir abandonner pour construire, accepter et utiliser les savoirs actuels.* ». C'est-à-dire que ces nouvelles réflexions interrogent sur la manière de mettre en œuvre des situations pédagogiques pour ne pas entraver le développement de l'enfant par des outils matériels mis à sa disposition.

Cela interroge sur la nécessité du matériel au sein de l'enseignement. Le matériel ne doit pas être un obstacle dans l'apprentissage de l'enfant au sein des pédagogies nouvelles. Depuis 1900, il y a donc un essor des « *puzzles de toutes sortes, billes en plastique, ours à habiller, etc.* » Les classes sont donc remplies de matériel pédagogique et de jouets en tout genre. Cependant, cela inquiète les parents qui ont des doutes sur les réussites de leurs enfants. Les objets se suffisent-ils à eux-mêmes pour apprendre ? L'apparition du homeschooling (écoles à la maison en français) est un des partisans des objets pédagogiques pour apprendre. Cela crée aussi une remise en question des compétences professionnelles des

Le designer vient
apporter ses
connaissances
techniques et
l'enseignant
ses compétences
pédagogiques.

enseignants. L'école est tout de même « le premier lieu de socialisation » pour les enfants. L'école est une mini-société pour l'enfant. Tous les enfants issus de milieux différents accèdent tous à un savoir et à une culture commune. Grâce à ses compétences, l'enseignant sait mettre en place des situations pédagogiques, ce que ne saurait pas faire une personne non formée à l'éducation. « *L'école démocratique, productrice de réussite et de confiance en soi, ne peut se faire sans les enseignants et les situations qu'ils construisent, en lien avec un matériel réfléchi.* »

Le rôle du designer ne serait-il pas de créer des objets éducatifs en travaillant avec les enseignants et donc « *articuler objet, usager et*

situation » ?

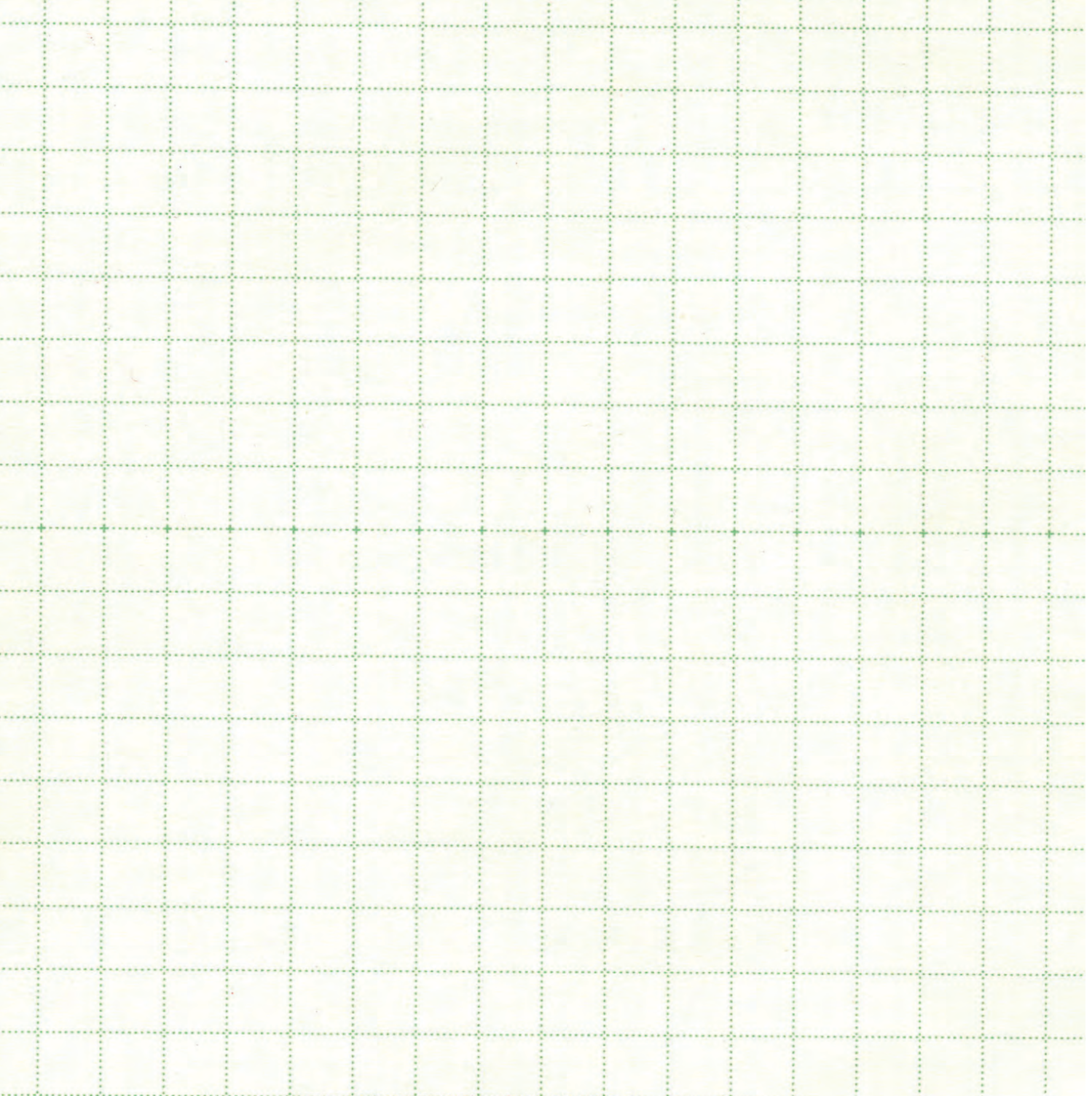
Il est important de constater que des objets pédagogiques ont été créés et adaptés pour certaines situations d'apprentissages. Ces situations doivent être mises en place par des professionnels de l'enseignement qui les requièrent. Le designer ne pourra pas créer un « *objet éducatif* » tout seul sans avoir eu les retours d'un professionnel.

Pour conclure, ce texte m'a interrogé sur ma place, en tant que designer au sein, d'une institution scolaire. Si un designer vient travailler dans un établissement, il ne crée pas un jouet pour que l'enfant s'amuse, mais il intervient avec un outil pédagogique permettant à l'enfant de travailler autour d'une situation d'apprentissage précise. De plus, un designer doit être conscient de ce qui a déjà été fait dans les pédagogies et les outils mis en place. Il peut aussi utiliser le principe d'un outil en l'adaptant à une situation que souhaite l'enseignant. Pour finir, un designer ne travaille pas tout seul, il travaille avec des professionnels issus du domaine d'action traité, ici l'enseignement.

¹ Pédagogue allemand à l'origine des jardins d'enfants». Des lieux pour des jeunes enfants (2 à 6 ans) pour les habitués à la vie en collectivité.

3 ÉTUDES
DE CAS

ART





La lutte continu «Sans tampon», BnF, Département des Estampes et de la photographie, ENT QB-(1968)

Les ateliers de sérigraphie de MAI 68

Atelier où on était créé les 600 affiches issues de la révolution étudiante. Les principales techniques employées étaient la sérigraphie, la lithographie et la gravure. L'intérêt de ce procédé c'est d'avoir pu reproduire en série la même affiche. De plus, les réalisés en sérigraphie donne un aspect «artisanal» et fais main à l'objet.

Théâtre de l'Opprimé de Augusto Boal

Une phrase clé de cette technique théâtral: « Être citoyen, ce n'est pas vivre en société, c'est la changer ». L'objectif étant de rendre visibles des conflits sociaux et politiques en soutenant la prise de parole de groupes marginalisés, opprimés par les pouvoirs totalitaires. Le public est acteur de la représentation et est invité à réfléchir sur comment affronter les conflits joués.



<http://etincelle-theatre-forum.com/origine-du-theatre-forum-augusto-boal/>



Pieter Bruegel l'Ancien, Jeux d'enfants.
1560, huile sur bois, 116 × 161 cm,
Musée d'Histoire de l'art de Vienne,
Kunsthistorisches Museum, Vienne (Autriche)

Jeux d'enfants de Pieter Bruegel l'Ancien

200 enfants qui jouent, plus de 90 jeux différents. C'est une autre manière de représenter la vie d'autrefois. On y retrouve de nombreux enfants qui jouent partout à différents jeux.

À voix haute Film documentaire

Ce documentaire montre et prouve que cet outil qui est « *la parole* » peut faire beaucoup de chose. Avec un discours bien écrit et une éloquence, on peut convaincre du monde.



Ladj LY et Timothée HILST, À voix haute, la force de la parole, 2017, affiche du film, My Box Productions



Eddy BRIÈRE et David KOSKAS, *Le Brio*, 2017, affiche du film, Chapter 2

Le brio de Yvan Attal

Résumé Wikipédia : *Neïla Salah a grandi à Créteil et rêve de devenir avocate. Inscrite à la grande université parisienne d'Assas, elle se confronte dès le premier jour à Pierre Mazard, professeur connu pour ses provocations et ses dérapages. Pour se racheter une conduite, ce dernier accepte de préparer Neïla au prestigieux concours d'éloquence. A la fois cynique et exigeant, Pierre pourrait devenir le mentor dont elle a besoin. Encore faut-il qu'ils parviennent tous les deux à dépasser leurs préjugés.* La jeune étudiante va devoir passer un concours d'éloquence et va être aidé par son professeur Mr Mazard.

La liberté guidant le Peuple de Eugène DELACROIX

Cette huile sur toile d'Eugène Delacroix réalisée en 1830. Cette œuvre est symbole de la République Française et de la démocratie. Delacroix a représenté l'actualité par la peinture. De nos jours on reçoit des informations d'actualités immédiatement, à l'époque, une peinture pouvait prendre quelques semaines, voir des mois pour être finie. La peinture était pratique pour recontextualiser l'événement.



Eugène DELACROIX, *La liberté guidant le peuple*, 1830. Peinture à l'huile, 260 x 325 cm, Musée du Louvre, département des peintures, Paris (France)



Autoportrait II de Jean Dubuffet

Quand le dessin d'enfant devient une source d'inspiration pour les artistes. Représentation de son visage. Utilisation de feutres et de papier.

Les outils qu'utilise Dubuffet donne un aspect naïf et enfantin à ses œuvres.

Jean Dubuffet, Autoportrait II, 1966,
markers sur papiers, 24 X 16, 5 cm,
Fondation Dubuffet, Paris

Cicéron, le grand orateur de la Rome Antique

Cicéron est un romain, avocat et écrivain. Reconnu comme l'un des plus grands orateurs de son époque. Il a publié de nombreuses productions considérées comme un modèle de l'expression latine classique. Cette statue représente la manière dont les grands orateurs prennent la parole. Le bras droit levé, une stature droite, tout cela montre une assurance dans son regard.



L'Arringatore, Années 100 av. J.-C., fonte à la cire perdue, 179 cm, Musée archéologique national de Florence, Museo Archeologico, Florence (Italie)



N^o 109. LXXXIIII

GAZETTE DE FRANCE,
Du *Mardi* 26 *Décembre* 1786.

De Plombourg, le 27 *Novembre* 1786.
La navigation est interrompue par les glaces, plusieurs Bâtimens chargés de foie de marchandises des manufactures Angloises, se trouvent plus dans le Nord, dont le navigateur n'a été assuré cette année que pendant 150 jours.
De Toulon, le 28 *Novembre* 1786.
Le Roi & le Prince Royal sont allés à l'église dans une ville, & à l'église de la Cour académique.
Hier, il y a eu Cour chez le Roi à deux heures, le Baron de Just, Evêque de Metz, & le Comte de Saxe, & le Marquis d'Orléans de l'Égypte ont le Prince Royal, qui ne fut dit-on sur le camp.
De Metz, le 29 *Décembre* 1786.
Le Président des Artistes, qui étoit allé à la messe à deux heures, & accompagné le Roi à son dîner de l'Éducation, est venu hier soir, & n'a pu s'élever aucune incommode de ce voyage, & n'a souffert de rien d'important.
Ce soir, le Roi & la Reine se sont promenés dans le Jardin de la Chapelle de la messe accoutumée.
On apprend de Valladolid, que l'Académie royale de Géographie & d'Histoire établie en cette ville, a tenu, le jour de la Fête de Dieu, sa séance publique d'usage. Le Marquis de Gallego, Directeur, favorable par les Dilectes, qui fut fait à son Discurso par D. Basilio Valdesola, sur la cause de son de dévotion que l'on fait en multiplication, dans un temps où l'Espagne étoit si pauvre, & dans lequel le Roi & la Reine se sont trouvés.
De Plombourg, le 27 *Décembre* 1786.
On apprend de Bouchbourg, que li

ans les familles confédérées qui l'igno-
rance de ce qui lui la véritable fiction des
peuples, & les erreurs en matière de légis-
lation, produites dans le Gouvernement
public & économique des Nations.
De Cour, le 2 *Décembre* 1786.
L'Empereur François II a l'Archiduchesse son épouse, après avoir assisté le 2 de ce mois, à la fête de l'Oratoire de la Trinité d'Or, sont partis le 4 avec leurs
leur suite pour retourner à Milan.
Le même jour, la Cour a été au détail de la messe pour le salut de la Princesse Anne, reine du Roi d'Angleterre.
L'Empereur a fait peindre à la Princesse d'Alban de Wurtemberg, le jour de la Fête, de plusieurs statues peintes en diamant.
Le même jour, il fut à messe l'Oratoire de Saint-Casimir, que l'Empereur de Russie avait envoyé pour être brûlé.
Des fêtes de Ravelstein en Tyrol, on dit du 21 *Novembre*, comme qu'étoit son chat, & des autres absences qui ont duré 7 jours, il y a eu une cérémonie qui a causé beaucoup de dommage. Le saint Louis grand-ducement qu'il dévot les choses mêmes. Les ordres des missions & des missions furent suspendus, & on donna la messe à 100,000 hommes.
On a tenu le conseil de justice les ordres même, près de la ville de Salsbourg. Les États d'Autriche ont dit en discussion qu'ils n'ont pas les 1,164,480 de ce de la loi de 13. 102 de la somme. L'Empereur a écrit dans le premier article de la même. La terre, le Comte de la Courte sont tous de de Salsbourg.

La gazette de France

C'est l'un des premiers journaux publiés en France. Il a été créé en 1631. La gazette était un hebdomadaire de 4 pages qui paraissait le samedi. Cette gazette donnait des nouvelles de l'étranger, de la France et ce qui se passait à la Cour. Cette gazette s'est terminée le 30 septembre 1915. L'un des premiers journaux français parlant de l'actualité du pays et de l'étranger à destination du peuple.

Théophraste RENAUDOT, première page de la Gazette de France du Mardi 26 décembre 1786

Tin Can Radio de Victor Papanek

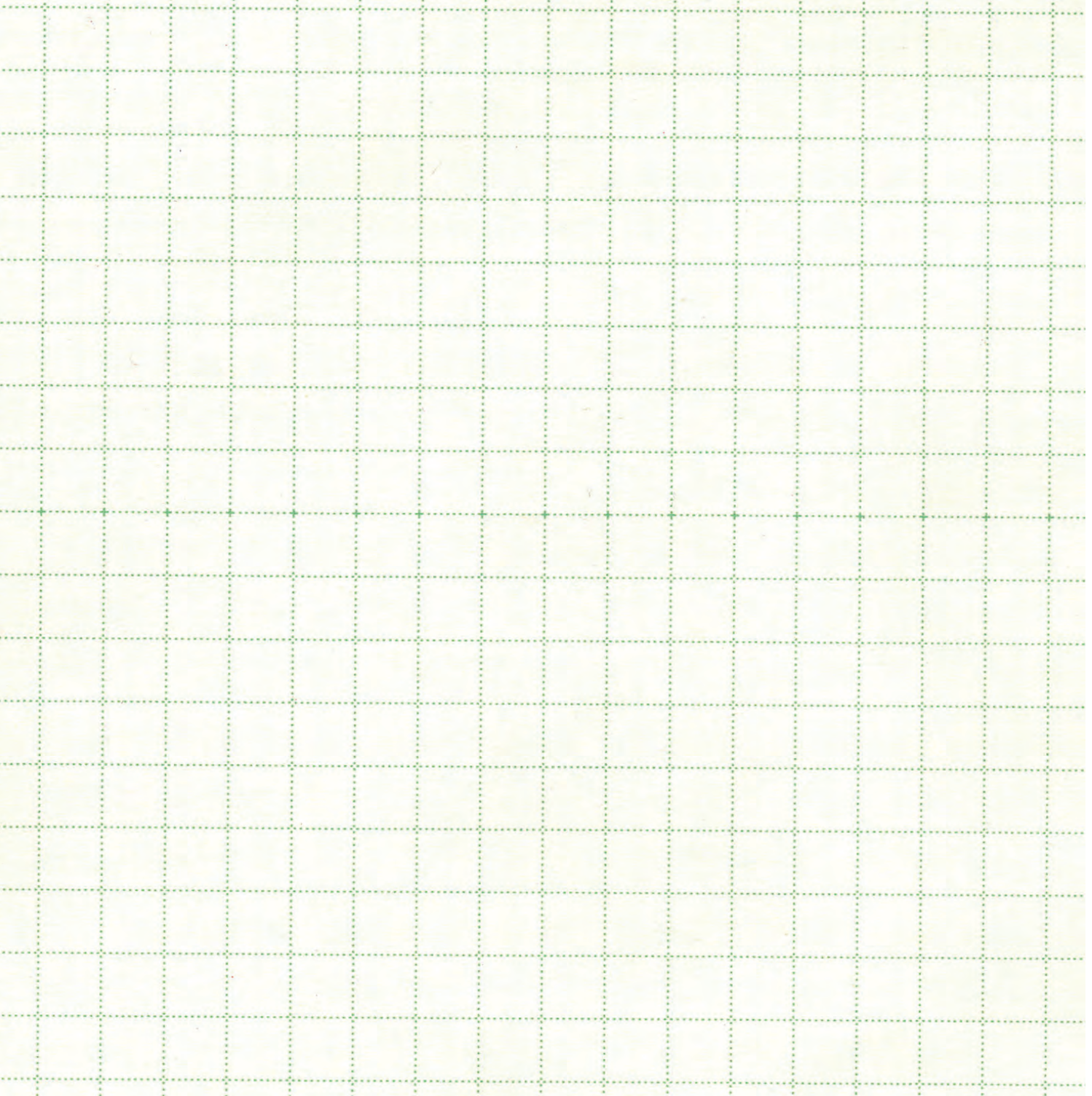
Une radio avec des matières communes que tout le monde peut trouver chez soi. Radio alimentée par une bois, du bois et des excréments de vaches séchées. Cette radio est aussi une critique du design industriel qui font des objets superflus, polluants et inadaptés. C'est un objet simple qui ne représente que sa fonction principale : émettre du son .



Victor PAPANEK, Tin Can Radio, 1965. Bali Indonesia, Victor Papanek Foundation



3 ÉTUDES
DE CAS
DESIGN





Crédits photos : l'Atelier des chercheurs et Désert Numérique

Feuille de choux Atelier des chercheurs - 2018

Feuille de choux est un projet sur plusieurs mois qui a pour but de créer un magazine autour de l'environnement avec trois classes. Les enfants réalisent de A à Z le magazine. Il a été créé essentiellement à l'aide de l'outil do·doc qui permet de prendre des photos, des vidéos, des audio et de mettre en page. Un outil de documentation principalement adapté à des enfants, car il est facile d'utilisation. Ce projet a donc permis d'interroger les élèves sur la pratique journalistique. Ils ont dû créer un journal commun réunissant les trois classes de l'école.

Arlequin - Atelier ambulant- théâtre

L'atelier Arlequin est un atelier théâtre ambulant. Déplaçable comme un chariot, pliable et dépliant comme un carton. C'est une forme de théâtre itinérant. L'intérêt est que les comédiens peuvent jouer où ils le souhaitent, une scène ou une salle ne leur est pas nécessaire. Les espaces publics sont leur terrain de jeux.



Crédits photos : Z'Ambules et Compagnie

Structure d'échanges et de savoir-faire Faubourg 132 -2019

Faubourg 132 s'est associé aux habitants de certains quartiers de Villeneuve d'Ascq tels que Pont de Bois et Hôtel de Ville ainsi que les usagers de la Médina (Centre social).

L'objectif principal du projet est de co-construire un projet avec les usagers en ayant pour objectifs de favoriser la convivialité, l'échange et le fonctionnement de la Médina. Le projet s'est déroulé d'octobre 2018 au printemps 2019. L'objectif de ce projet est aussi de favoriser et pérenniser un échange de savoir-faire entre habitants.



Crédits photos: <https://www.faubourg132.fr/works/structures-dapprentissage-dechanges-et-de-transmission-a-la-medina/>



Crédits photos: <https://www.faubourg132.fr/works/ecole-edmond-rostand-roubaix-activation-du-sas-dentree/>

École Edmond Rostand Roubaix, activation du sas d'entrée Faubourg 132

Faubourg 132 a repensé l'aménagement de la cour d'école des espaces favorisant les échanges entre les enfants. Ces espaces ont été imaginés avec les enfants, les enseignants et le collectif. Des formes simples, des couleurs gaies, des bancs et hop ! Étant donné que les espaces ont été pensés par les enfants et pour eux, ils ont créé des choses qui leur donnent envie.



Crédits photos : Espace Django

Radio Caddie Quartier Hautepierre

Une radio dans un Caddie qui va à la rencontre des habitants de Hautepierre de Strasbourg. L'avantage du Caddie est que cela permet d'avoir une radio portative qui peut se balader partout. Cela permet aux interviewers de récolter des témoignages. Une radio qui vient directement à la rencontre des habitants et qui intrigue par l'utilisation d'un Caddie.

Radio pratique- Théâtre Jeune Public Strasbourg- projet en cours

Une radio éphémère qui diffuse en direct et en public. Une radio qui parle principalement de théâtre, mais pas que. Une radio qui recense la parole de comédiens et des spectateurs.

Une radio encadrée par Clémence Bucher et Thomas Lasbouygues. Deux artistes qui imaginent des projets sociaux visant à des transformations sociales en utilisant le langage, l'audiovisuelle et la communication.



Crédits photos : <http://www.corps-objet-image.com/radio-pratiques>

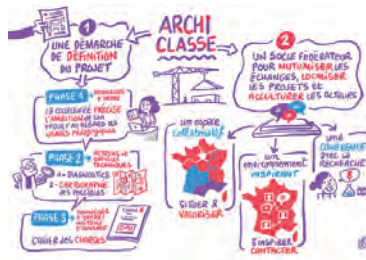
Kermesse

Mémoire de l'école François
Burloz - 2019

Un projet d'une année où l'objectif est de collecter de la mémoire et des souvenirs en utilisant différents moyens. Mise en place d'ateliers graphiques (dessins, tampons, typos), différentes sortes d'ateliers (jeux, paroles, écriture, acteurs). L'intérêt est aussi de rendre acteur l'enfant. Ce projet avait aussi pour objectif de mettre en valeur l'école François Buloz.



Crédits photos : <http://kermesse.info/>



Crédits photos : <https://archiclasse.education.fr/>

ARCHI Classe

Gaétan Mazaloubeaud - 2018

Des designers repensent avec des enfants et des enseignants l'architecture et les espaces des salles de classe. Un projet réalisé en plusieurs phases de novembre 2017 à mai 2018. Projet pour penser l'école idéale. Repenser l'école en proposant de nouveaux dispositifs et prototypes.



Crédits photos : <http://delphinmistler.fr/portfolio-item/la-fabrique/>

La fabrique Delphine Mistler

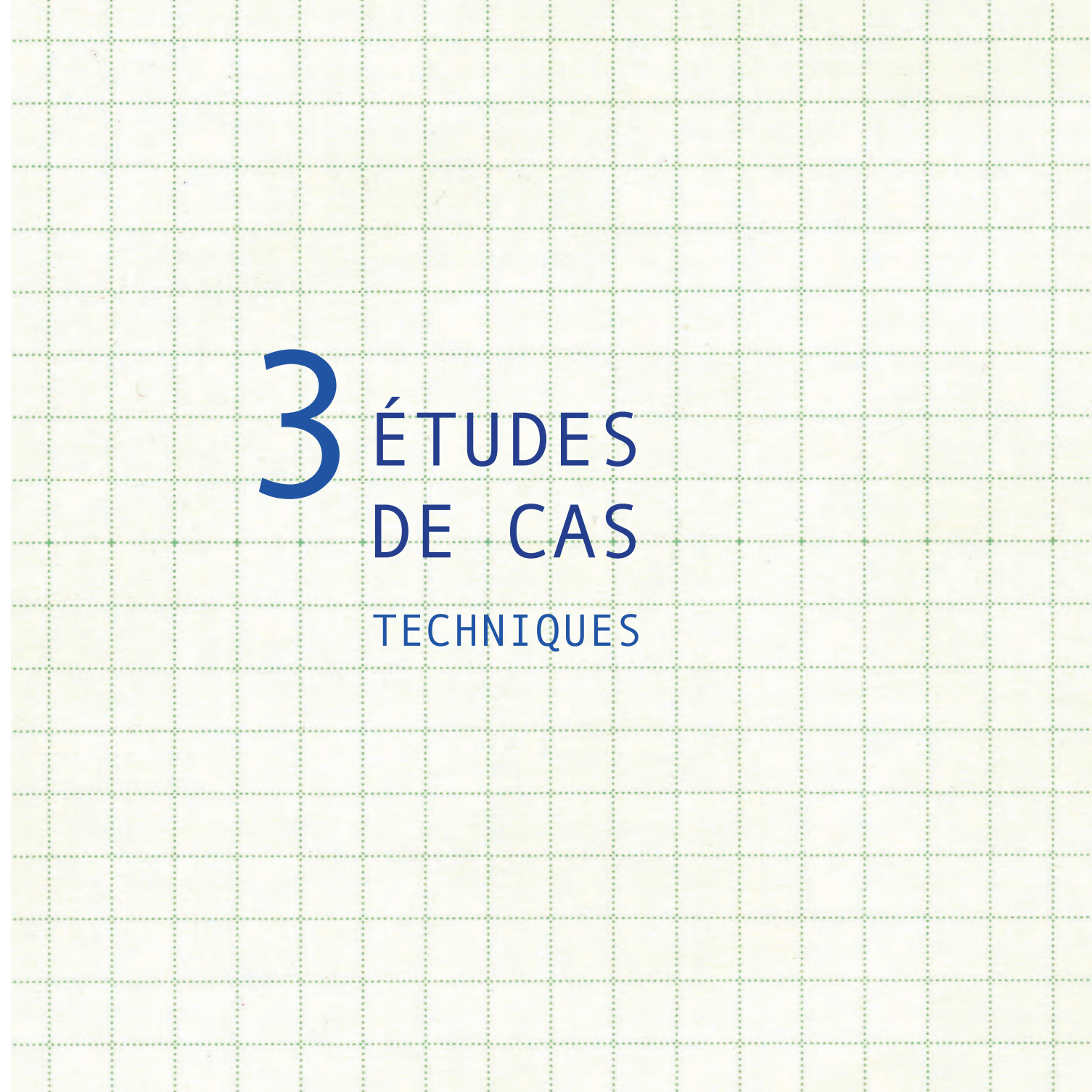
Affiches et typographies composées à la fin. Des adolescents ont mis en pages des messages interrogeant la société. Ils ont pu devenir le temps d'un atelier, typographe, messager, graphiste, coloriste et imprimeur. Créer et transmettre un message par les visuels.

Le ludographe kit pédagogique

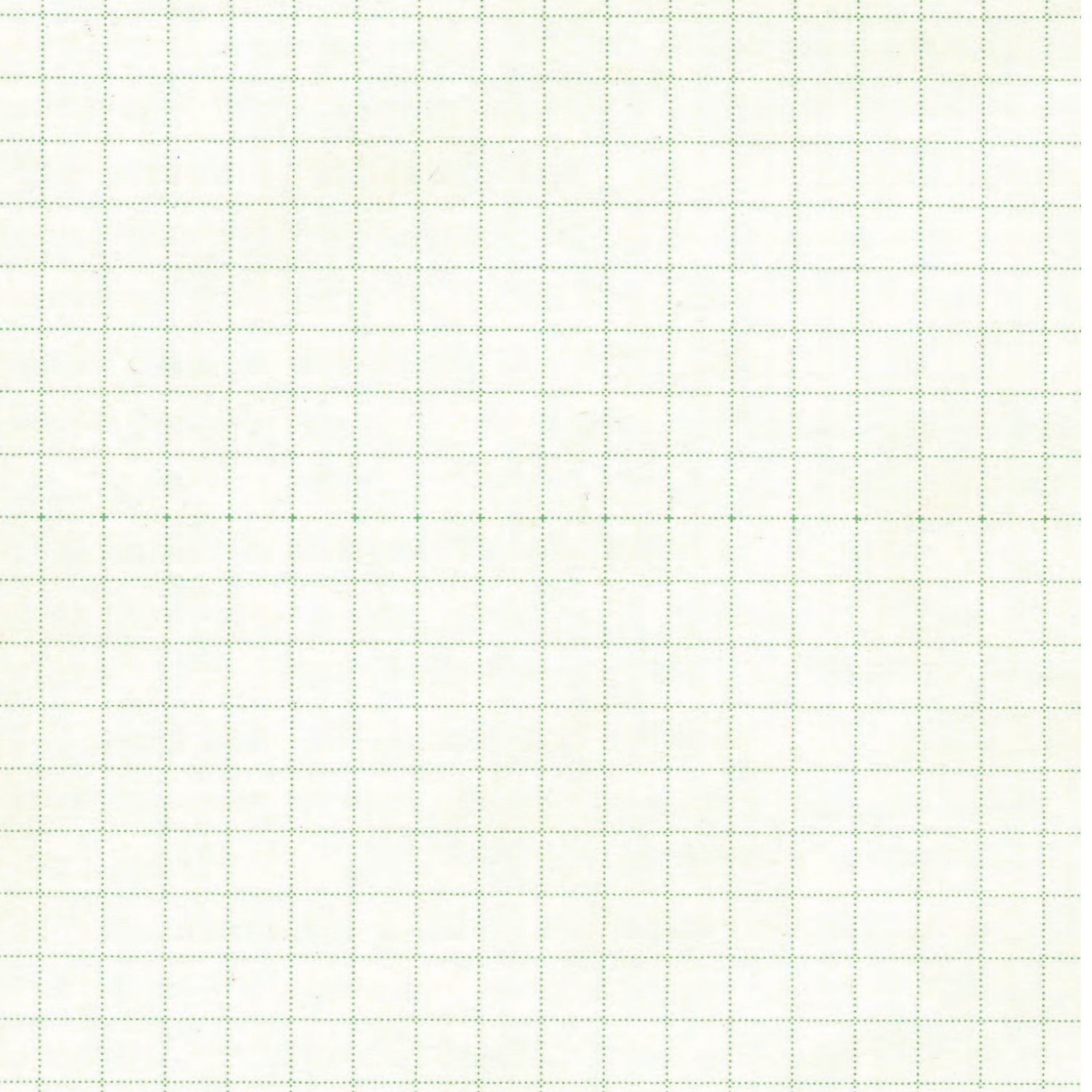
Connaître et pratiquer le design graphique à l'école élémentaire. Faire découvrir les influences du design graphique et les sensibiliser entre le rapport et les images et les mots. Le kit a été pensé des designers dont Paul Cox pour la réalisation graphique du KIT. Ce kit est composé d'objets à manipuler (couleurs, formes et matières) et un livret.



Crédits photos : CNAP- Nicolas Giraud



3 ÉTUDES
DE CAS
TECHNIQUES



Créer une web radio nomade

Les outils pour une radio nomade



Crédits photos : <https://www.clemi.fr/fr/medias-scolaires/creer-une-webradio/outils-de-production.html>

Le CLÉMI (Centre de ressource et d'information aux médias) a mis en place depuis plus de 12 ans des webradios au sein des lycées. C'est un outil qui permet de mettre en œuvre les différents moyens d'expressions orales et écrits. Les webradios sont préparées sur plusieurs séances sur le temps scolaire. Le projet de webradio s'inscrit soit dans un travail disciplinaire ou un projet d'établissement. CLÉMI peut mettre à disposition du matériel pour que les établissements scolaires créent leur radio nomade. Le matériel nécessaire : micros, casques, enceinte, table de mixage, emplis, un ordinateur et un logiciel de prise de son et de mixage audio. (audacity)

Do•doc - logiciel libre Ateliers des chercheurs

Logiciel créé par l'atelier des chercheurs. Un outil « composite libre et modulaire ». Un logiciel pouvant être utilisé comme une station photos, vidéos, audio et de mise en page. Un logiciel adapté à ce que peuvent faire les élèves lors d'un projet scolaire. Il est téléchargeable sur de nombreux supports numériques. L'intérêt est aussi que les élèves peuvent se connecter sur le même projet en même temps sur deux supports numériques différents.



Crédits photos : <https://atelier-des-chercheurs.fr/outils/dodoc>

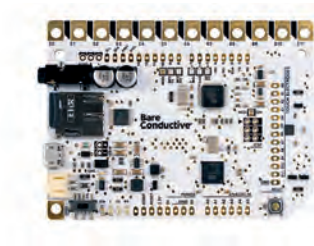
Makey-Makey

Silver et Rosenbaum, 2010, MIT

Le Makey-Makey est un outil qui transforme tout objet ou support conducteur en une touche remplaçant le pavé numérique d'un ordinateur par exemple. Il est possible par exemple de jouer du piano avec des bananes ou encore de créer une manette de jeu avec de la pâte à modeler. Souvent relié au logiciel en ligne Scratch afin qu'un enfant puisse comprendre la programmation facilement. C'est une première initiation de manière pédagogique.



Crédits photos : <https://makeymakey.com/>

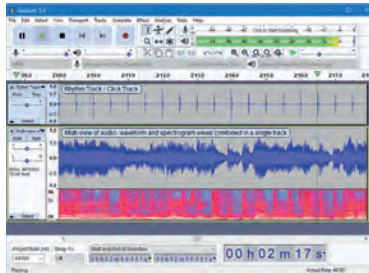


Crédits photos : <https://bareconductive.com>

Touch Board

Bare conductive

Bare conductive est une société qui crée de la peinture et des objets électroniques conducteurs. La touch board est une carte tactile qui fait la détection capacitive. Contrairement au Makey-Makey où nous avons besoin d'une masse pour créer l'électricité et donc déclencher le programme, ici il n'y a pas besoin. C'est-à-dire qu'une main par exemple peut déclencher un son, une animation reliée à la touch board. Un outil électronique intéressant afin de créer un projet mélangeant numérique et participatif.



Crédits photos : Wikipédia, Peter H Sampson

Audacity Audacity Team

C'est un logiciel d'enregistrement de sons et de musique. C'est un logiciel libre accessible sur Mac, Android et Linux. Il est souvent utilisé pour créer des podcasts ou des émissions radio en rediffusion. Facile à prendre en main, l'un des premiers logiciels d'audiovisuels dans les milieux scolaires qui est proposé.

Audio Blog Arte Radio

Arte Radio propose un site en ligne (Audio Blog) où l'on peut mettre des podcasts, musiques, reportages que nous avons créés. C'est-à-dire que chaque personne peut créer sa propre radio en ligne que tout le monde peut écouter ensuite. Il est important de noter que tous les sons peuvent être diffusables sur les réseaux sociaux ou intégrés à une page web.



Crédits photos : Logo Audioblog Arte radio
-<https://audioblog.arteradio.com/>

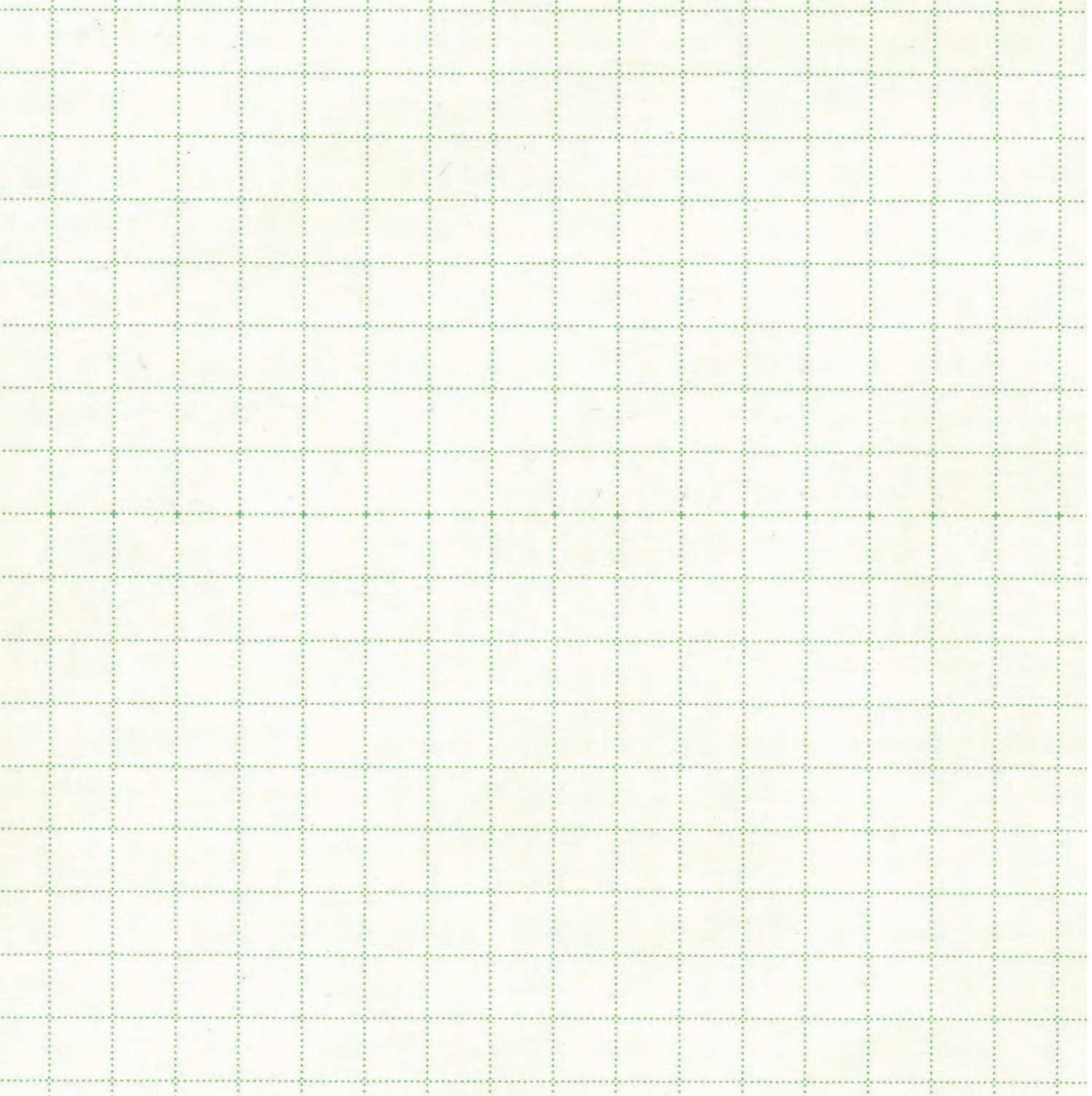
Kit Fais ton journal Astrapi

Astrapi est un magazine qui sort 2 fois par mois édité par Bayard Presse pour les enfants. C'est un magazine qui parle d'actualités, de cuisine, d'animaux et propose des bandes dessinées et des petits jeux. Ils ont créé un KIT téléchargeable et open source en PDF pour que les enfants puissent créer leur propre journal à la manière de Astrapi. Ils deviennent en



Crédits photos: www.astrapi.com - Ton kit pour faire ton journal

4 ÉTUDES
DE CAS
COMPARATIVES
ART





Eugène DELACROIX, La liberté guidant le peuple, 1830.
Peinture à l'huile, 260 × 325 cm, Musée du Louvre,
département des peintures, Paris (France)

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE d'Eugène Delacroix

Cette huile sur toile d'Eugène Delacroix réalisée en 1830. Cette œuvre est symbole de la République Française et de la démocratie. Delacroix a représenté l'actualité par la peinture. La peinture était pratique pour re-contextualiser les événements. La scène se passe à Paris. Le roi signe et publie dans Le Moniteur quatre ordonnances tendant à supprimer la liberté de la presse et à modifier la loi électorale. C'est une violation de la Constitution. Et c'est la révolution à Paris. En trois jours dits « *Trois Glorieuses* » – les 27, 28 et 29 juillet –, les Bourbons sont renversés. Cette œuvre représente cette révolution.

LES ATELIERS
DE SÉRIGRAPHIE
de Mai 68

L'école des Beaux Arts de Paris veut soutenir le mouvement en grève et va donc créer des affiches.

Le lieu de production s'appellera l'Atelier Populaire où ont été créés les 600 affiches issues de la révolution étudiante. Les principales techniques employées étaient la sérigraphie, la lithographie et la gravure. L'intérêt de ce procédé est d'avoir pu reproduire en série la même affiche. De plus, les réaliser en sérigraphie donne un aspect « artisanal » et fait main à l'objet.

La sérigraphie par pochoir permet que ça soit immédiat, unique et efficace = « les affiches de mai ». C'est Éric Seydoux, jeune sérigraphe chez « Paris Art » qui crée cet emblématique du poing levé.



La lutte continu «Sans tampon», BnF,
Département des Estampes et de la
photographie, ENT QB- (1968)

Ce sont deux œuvres qui représentent l'actualité de leur époque (19e et 20e siècles). Chacune à son époque, chaque événement fut historique pour l'histoire de France.

Les deux œuvres utilisent deux moyens différents de représentations: La peinture à l'huile pour l'une et la sérigraphie pour l'autre. La peinture à l'huile est un procédé qui prend beaucoup de temps (ici 3 mois) et un long temps de séchage. Il n'y avait pas la photographie pour capturer des événements de manière instantanée. Tous ces éléments sont donc créés à partir de textes et de récits.

La sérigraphie a été un moyen pour les étudiants de manifester et de dire leur mécontentement. C'est un procédé qui est rapide et reproductible de nombreuses fois.

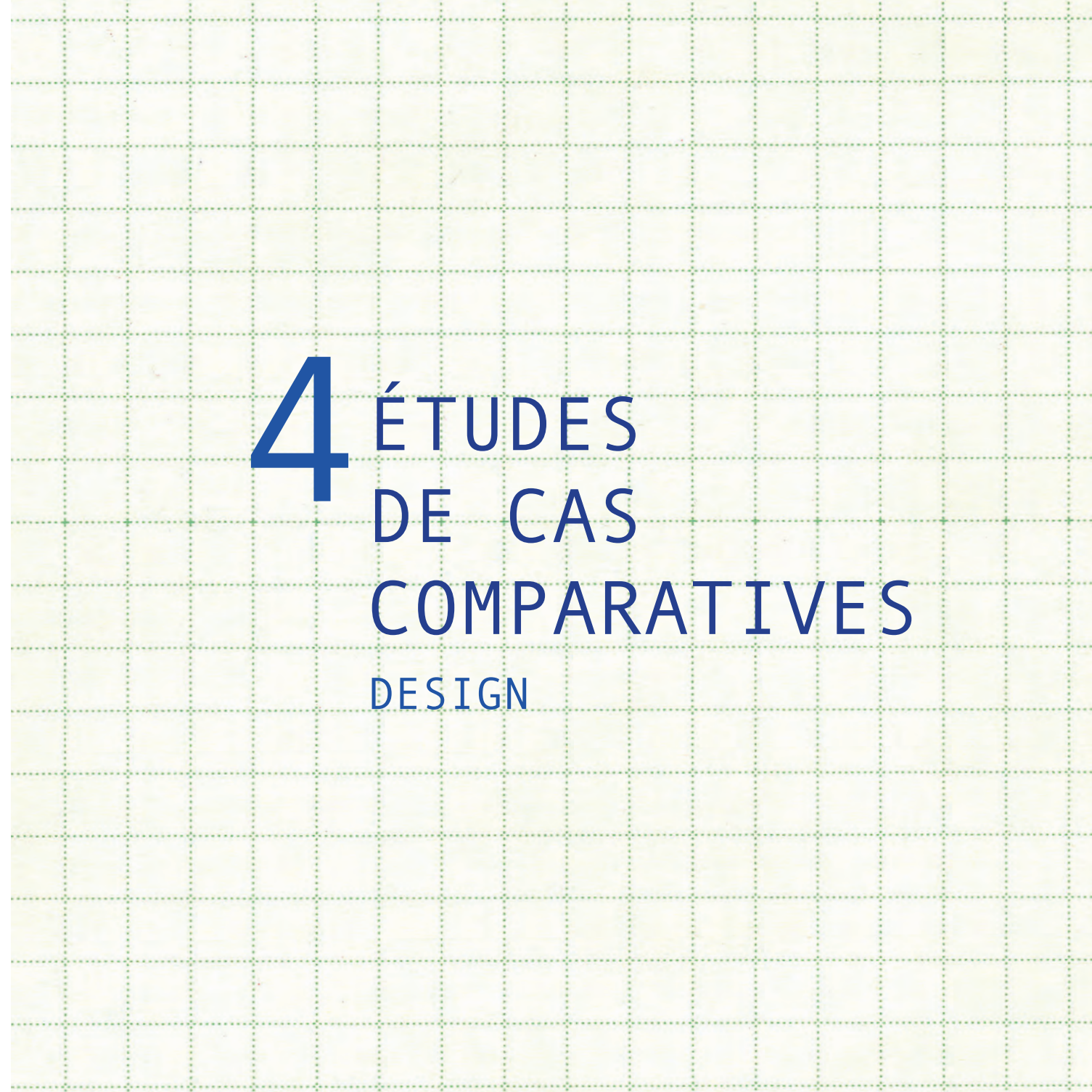
La prise de parole autour de l'actualité qui est mon sujet de recherche est ici représentée par deux œuvres totalement différentes.

C'est-à-dire que Delacroix va représenter la liberté, la lutte (drapeau). Mai 68 fut un mouvement de révolution pour les grévistes et aussi pour étudiants en utilisant des affiches qui dénoncent les actualités politiques à la période de mai 1968.

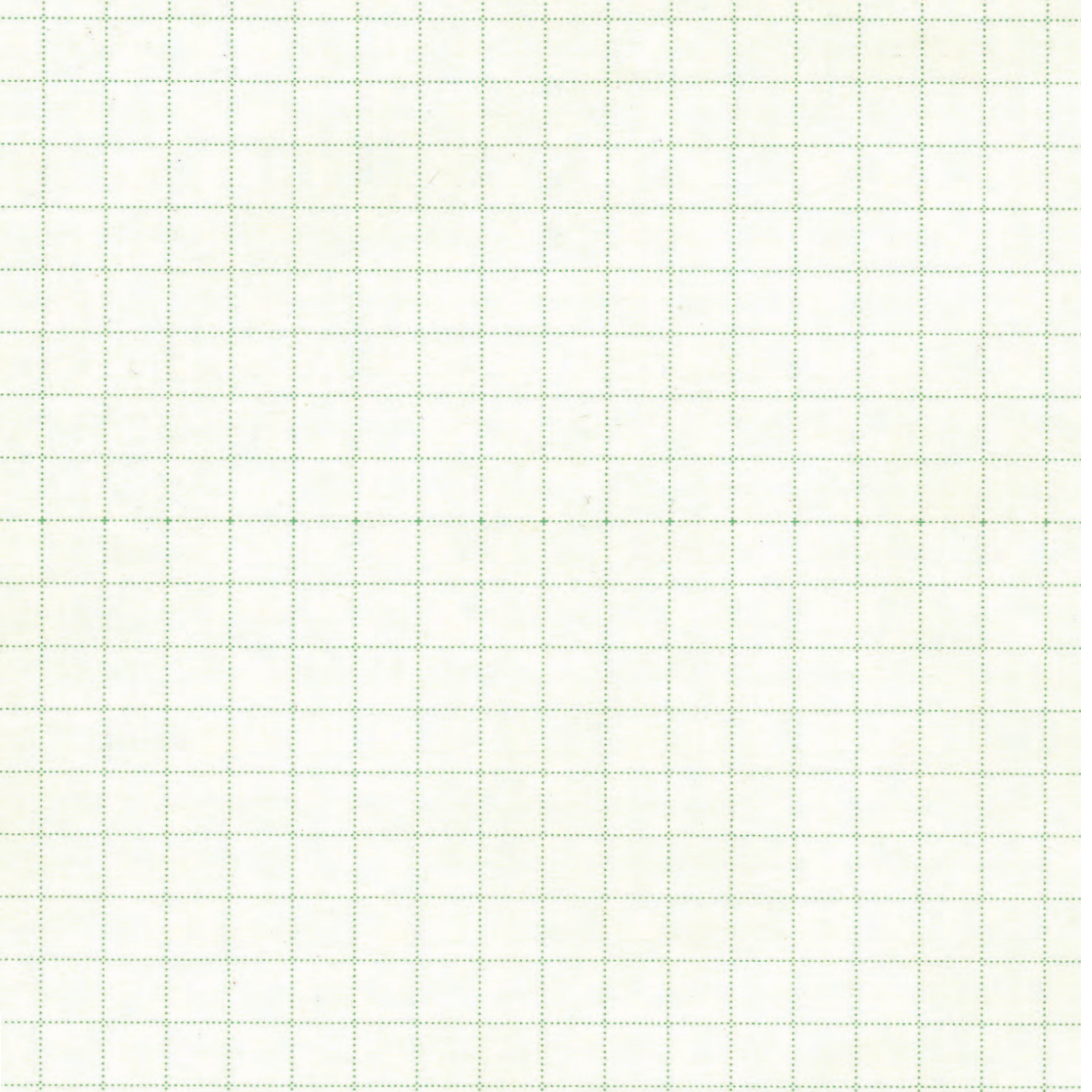
Ces deux œuvres peuvent paraître assez loin par rapport à mon sujet, mais

Ce sont tout de même deux œuvres qui montrent la révolte du peuple face à des contradictions du gouvernement. Elles sont aussi symbole de revendication. L'une comme l'autre, raconte une forme de libération de la parole.

je trouvais tout de même intéressant de voir comment était représentée l'actualité avant l'apparition des journaux puis des médias pour l'une. Et la manière dont on peut prendre la parole en utilisant un procédé issu des arts graphiques.



4 ÉTUDES
DE CAS
COMPARATIVES
DESIGN





Crédits photos : Ateliers des chercheurs

FEUILLE DE CHOUX Atelier des chercheurs - 2018

Do·doc a été créé par l'atelier des chercheurs. Cet atelier est composé de 3 designer.se.s : Sarah Garcin, Pauline Gourlet et Louis Eveillard. Ce collectif a décidé de créer des outils pédagogiques à destination des élèves et des enseignants. Leur souhait est de faire changer « les manières d'apprendre et de travailler » en utilisant le design. Pour cela ils vont donc collaborer avec différents acteurs tels que des écoles, des fablabs, des tiers-lieux ou des théâtres.

Le logiciel do·doc est sous licence d'utilisation GNU AGPL : c'est-à-dire une licence libre et gratuite. C'est un outil de documentation à destination des enfants, des écoles, des classes.

Feuille de chou est un projet qui a été mené dans plusieurs écoles primaires à Cobonne et Saint-Nazaire-le-Désert dans la Drôme. Il y avait 3 ateliers par semaine. L'objectif était de réaliser un magazine autour de l'environnement en utilisant do·doc. Ce projet a donc permis d'interroger les élèves sur l'aspect du journal, sa mise en forme et son contenu. Pendant quelques séances, les enfants deviennent des petits journalistes en faisant des recherches et en écrivant un article sur un sujet précis autour de l'environnement. Do·doc leur sert pour mettre en page leur article, interviewer (*son et vidéo*), créer des animations (*pour le journal web*), création d'autocollants à mettre sur les journaux ensuite.



Crédits photos : www.leabarbier.fr

STRUCTURE D'ÉCHANGES ET DE SAVOIR-FAIRE Villeneuve d'Ascq- Faubourg 132 2019

Faubourg 132 est un collectif de designers situé dans les Hauts-de-France. Leurs objectifs sont de questionner les usagers dans leurs pratiques dans la vie de tous les jours. Ils inventent, créent et mettent à disposition toutes sortes de dispositifs. Faubourg 132 s'est associé aux habitants de certains quartiers de Villeneuve d'Ascq tels que Pont de Bois et Hôtel de Ville ainsi que les usagers de la Médina (Centre social).

L'objectif principal du projet est de co-construire un projet avec les usagers en ayant pour objectifs de favoriser la convivialité, l'échange et le fonctionnement de la Médina. Le projet s'est déroulé d'octobre 2018 au printemps 2019. L'objectif de ce projet est aussi de favoriser et pérenniser un échange de savoirs faire entre habitants. Après plusieurs rencontres entre les habitants et les designers afin de brainstormer

sur le projet, il en a été ressorti de créer trois stations mobiles avec chacune un pôle : le Travail Manuel, la Régalade et le Bien-être. Ces structures mobiles sont montables et démontables et facilement déplaçables.

De plus, ces stations sont à hauteur d'adulte mais aussi d'enfant. Cela permet à l'enfant de pouvoir créer et manipuler en fonction de l'activité.

Tout d'abord, ce sont deux projets pouvant être à destination des enfants. Ces projets permettent et favorisent la collaboration entre les enfants. L'utilisation du do·doc dans le projet feuilles de choux permet que chacun crée son article mais que toute la classe puisse créer un journal de manière collaborative en réalisant les mises en pages, les animations, les captations sonores et visuelles par groupe. Les stations vont être utilisées par les enfants du centre social. Ce sont eux qui vont être les principaux utilisateurs, la taille est donc adaptée. De plus, chaque chariot peut accueillir deux ou trois personnes s'ils ont un projet en commun à créer par exemple.

Ces projets peuvent être facilement implantés dans des écoles. Le do·doc est une application téléchargeable sur de nombreux supports numériques. Elle est simple d'utilisation et peut être facilement prise en main par un enseignant pour ensuite être exploitée par les élèves. Les stations de documentations sont sur roulettes et donc manipulables par un adulte ou un enfant. Sur chaque station, une disposition de différents outils est mise à disposition. Elles sont à hauteur d'enfant avec un plan de travail et des rangements en fonction de la station choisie.

Dans le cadre de mon projet, ce qui est important est que l'enfant puisse se sentir au centre des activités.

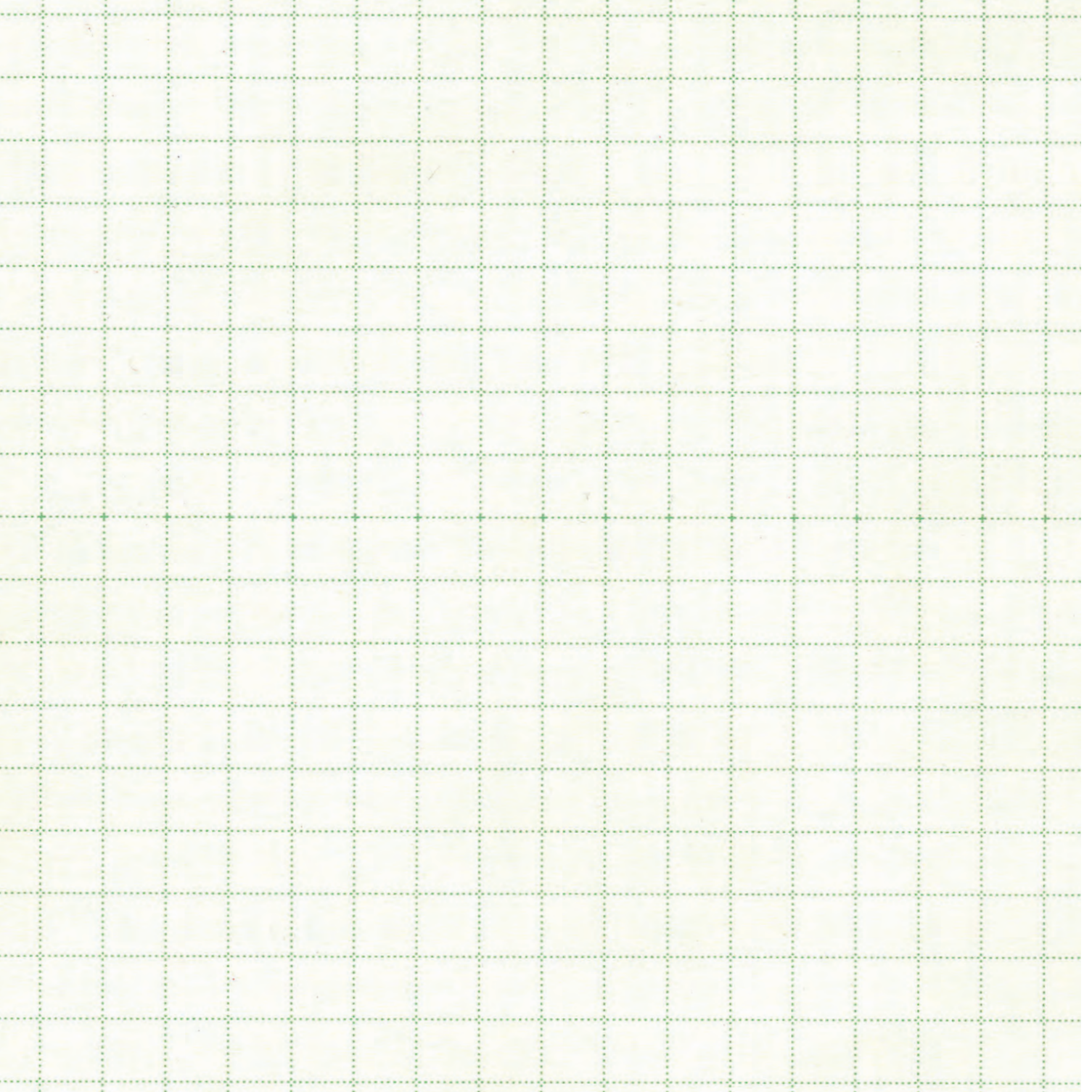
Ces deux outils permettent une insertion et une valorisation des travaux des enfants. La station est finalement un atelier de création ambulante à destination des enfants et l'autre projet, une application pour favoriser la valorisation et la documentation des projets des enfants. Dans les deux cas, ce sont des dispositifs qui permettent à l'élève de faire seul sans avoir besoin d'une présence permanente de l'enseignant.

Ces deux outils
permettent aux
enfants de créer,
manipuler en se
sentant acteur de
leur projet.

Dans le cadre de mon projet, l'utilisation d'un atelier sans avoir besoin d'un designer ou d'un enseignant serait pratique.

Par exemple, si je crée une radio, le principe doit être utilisable facilement pour qu'un enfant puisse utiliser sans avoir besoin de moi en permanence. Si l'élève souhaite l'utiliser pour dire quelque chose à un moment où je ne suis pas présent, cela doit être manipulable assez facilement. Que le dispositif soit ambulant est aussi quelque chose d'important, car cela veut dire que je ne suis pas contraint à un endroit en particulier et qu'il peut être déplacé facilement par tout le monde.

4 ÉTUDES
DE CAS
COMPARATIVES
TECHNIQUES





Crédits photos : www.makeymakey.com

MAKEY-MAKEY,
Silver et Rosenbaum, 2010, MIT

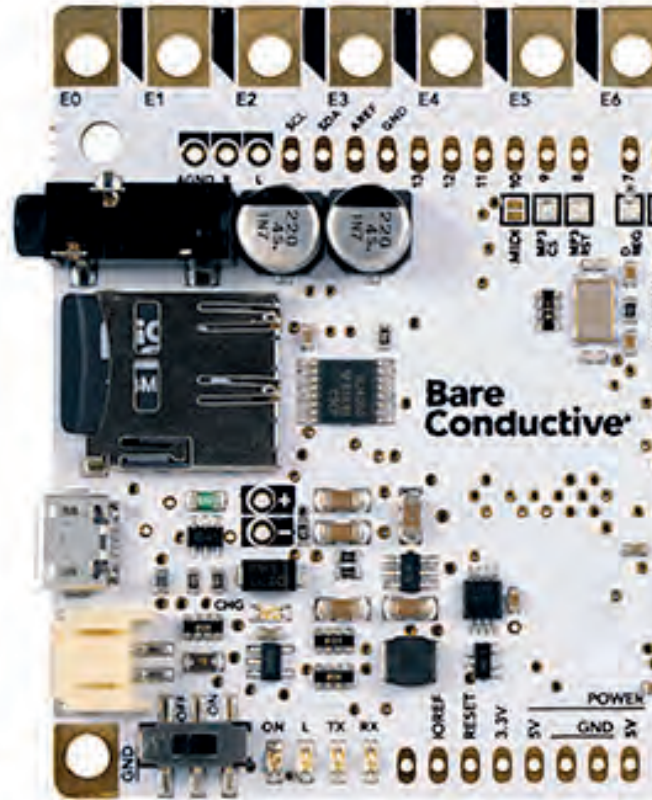
Idée développée par deux étudiants du MIT, Jay Silver et Éric Rosenbaum en 2010. Depuis le projet n'a fait qu'évoluer et grandir.

Le Makey-Makey est un outil qui transforme tout objet ou support conducteur en une touche remplaçant le pavé numérique d'un ordinateur par exemple. Il est possible par exemple de jouer du piano avec des bananes ou encore de créer une manette de jeu avec de la pâte à modeler. Souvent relié au logiciel en ligne Scratch (développée par le MIT), cela permet à un enfant de s'initier à la programmation, de créer de relier sa programmation au Makey-Makey. C'est une manière de montrer à un enfant comment fonctionne l'électricité et animer ses objets du quotidien. C'est une première initiation pédagogique et ludique. Un enfant peut donc créer à partir d'objets du quotidien un nouvel objet lui servant à créer des sons, à faire de la musique.

TOUCH BOARD Bare conductive

Bare conductive est une société qui crée de la peinture et des objets électroniques conducteurs. Bare Conductive a développé la Touch Board qui est une carte tactile qui fonctionne avec la détection capacitive, aussi contrairement au Makey-Makey où il n'est pas nécessaire d'avoir une masse pour fermer le circuit électrique et déclencher le programme. C'est-à-dire que le son peut être déclenché simplement en passant sa main devant sans rien toucher. Un outil électronique intéressant pour créer un projet mélangeant numérique et participatif.

Bare Conductive propose aussi de la peinture conductive, ce qui peut être aussi intéressant, car l'enfant peut venir créer ce qu'il souhaite à la peinture. Sa création peut ensuite devenir interactive grâce à la Touch Board.



Crédits photos : www.bareconductive.com

Ces deux outils ont des ambitions similaires qui sont de rendre interactif quelque chose qui ne l'est pas. Les projets qui y sont liés sont souvent sonores et mettent en jeu la participation de l'utilisateur. De plus en plus de designers se réapproprient ces outils afin de les exploiter dans des projets où il y a une part de participatif.

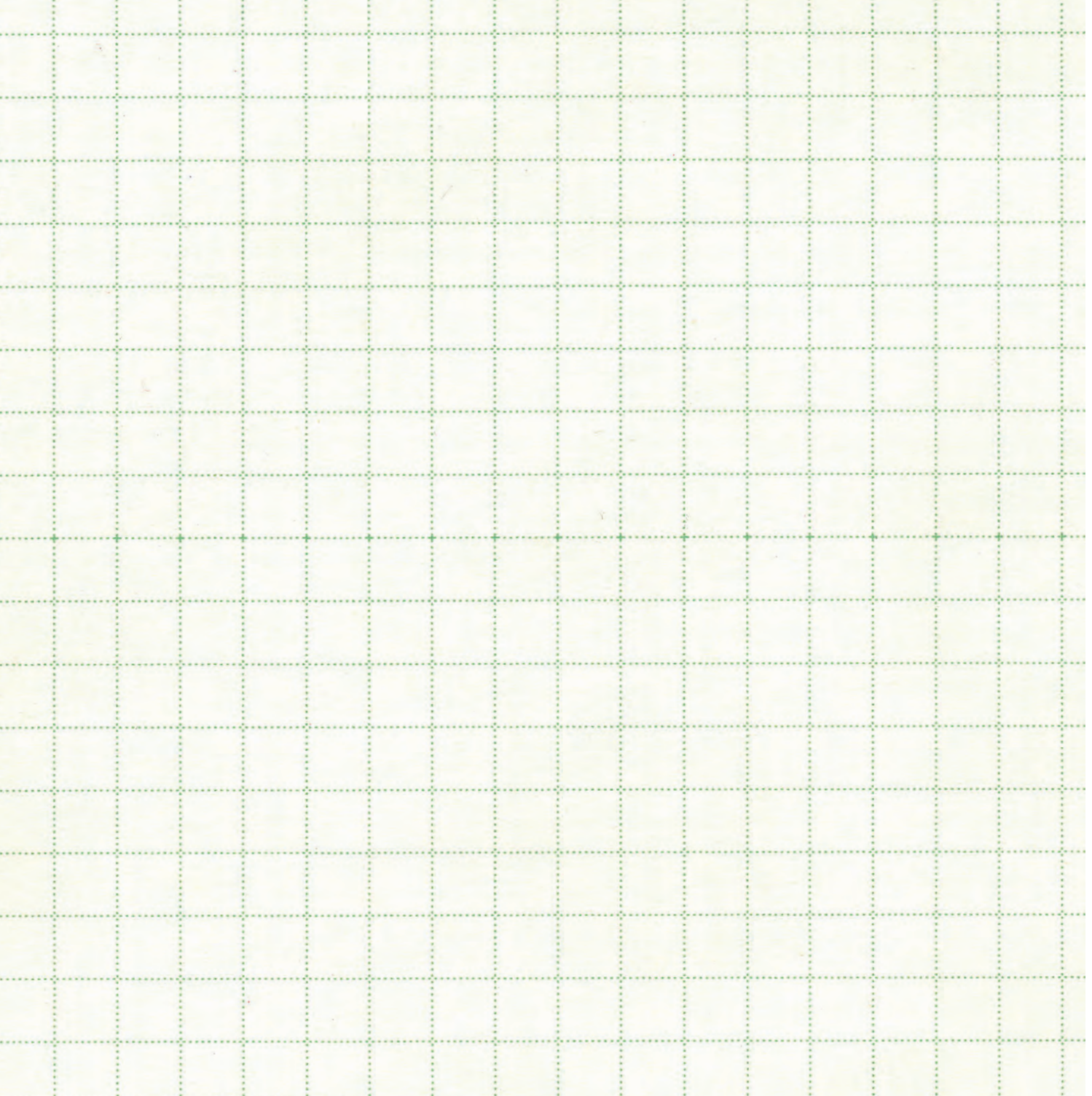
Ces outils qui lient le numérique et l'interaction tactile avec les usagers semblent utilisables pour mon projet. La manière dont peut être mis en œuvre l'outil peut permettre à l'utilisateur de créer et s'exprimer librement.

Dans le cadre de ma recherche-projet, il me semble intéressant que les enfants puissent s'exprimer sur des sujets d'actualité. Afin de changer le schéma radiophonique classique (un journaliste et une personne qui répond aux questions, cela pourrait être intéressant d'essayer une autre forme de récolte de la parole.

L'élève pourrait par le biais d'un Makey-Makey par exemple, prendre la parole et enregistrer ce qu'il souhaite.

Cela pourrait être une initiation à une autre manière de prendre la parole en utilisant des outils auxquels ils ne sont pas forcément habitués.

5 OUTIL DE CONTACT



Contexte

Dans le cadre de ma recherche-projet, je souhaite travailler autour de la prise de parole autour de l'actualité. J'ai toujours été très curieux de savoir ce qui se passait autour de moi, d'essayer de comprendre et en apprendre plus sur l'actualité. Un enfant est conscient de ce qu'il se passe. Cependant, j'ai toujours, encore maintenant, cette impression que je ne suis pas autant légitime que quiconque à m'exprimer sur tel ou tel sujet. C'est ainsi que je souhaite mettre en avant la prise de parole des enfants sur les sujets d'actualités.



Salle de classe

Afin de pouvoir avoir un premier contact avec mon public et de pouvoir récolter des données pour en faire, ensuite, du projet. J'ai donc souhaitais le réaliser avec des enfants de primaire. Au départ, je souhaité avoir des enfants de cycle 3, cela a été plus compliqué à trouver. J'ai pu réaliser mon atelier « jeu 2 rôles » avec une classe de CE2 à l'école élémentaire Brigitte de HautePierre. L'école est située en REP+ (Réseau d'Éducation Prioritaire). L'enseignante m'avait prévenu qu'ils n'étaient pas tous habitués à s'intéresser à l'actualité et au monde extérieur. C'est-à-dire que pour la plupart les familles sont issues de milieux populaires. Tous les parents ne parlent pas le français et ont des difficultés sociales.

Atelier

Matériel

L'atelier se compose d'un jeu de 25 cartes avec 25 situations différentes. J'ai aussi préparé une trentaine de photos de personnalités influentes du monde médiatique par rapports à différents sujets (écologie, politique, musique, cinéma, sport). Par groupes de 3, ils doivent trouver des questions et des réponses en fonction de la situation proposée. Pour les aider dans la réalisation de leurs questions, une fiche personnage et une fiche journaliste sont à leur disposition.



Objectifs

L'objectif de cet atelier était de voir comment les enfants interprètent une situation d'actualité.

Quels noms donnent-ils aux personnages ?

Quelles questions posent-ils en fonction de la situation ?

Est-ce difficile pour eux ?

Quelle est leur actualité ?



Déroulement

L'atelier s'est déroulé de dix heures trente à midi le vendredi 5 décembre. Afin que l'atelier se déroule au mieux, le mardi 3 décembre avant d'intervenir en présentiel, j'ai pu rencontrer la classe en visio-conférence. Cette rencontre en distanciel m'a permis de leur présenter l'atelier et mes intentions de projet.

Leur enseignante a pu leur présenter et faire un exemple de ce qu'il allait faire pendant l'atelier. Cela m'a été très bénéfique pour que les enfants démarrent rapidement à l'atelier quand j'étais avec eux.

En tant que designer, j'ai animé et géré toute l'organisation de l'atelier. J'ai aussi pu aiguiller et aider les élèves s'ils avaient des questions. Je n'ai déplacé aucun meuble dans la salle de classe. Pour jouer les saynètes, ils venaient s'asseoir à une table devant le tableau, les deux journalistes d'un côté et le rôle de l'autre.

Normalement, j'aurais dû laisser les élèves choisir les cartes, cependant, je souhaitais vraiment pour cette première séance avoir des questions qui me permettent ensuite de me positionner sur leur situation concernant leur connaissance de l'actualité. C'est aussi pour moi une manière d'avoir leur réponse à leur actualité. J'ai donc fait le choix de choisir les 8 cartes cette fois-ci. Si cela doit se reproduire, je les laisse choisir.



Matériel

Les cartes
choisies

Tu es le ministre de l'éducation nationale, tu viens d'adopter une loi sur l'école

Tu es un joueur de guitare dans un groupe de musique, et vous venez de sortir votre dernier album.

Tu viens d'être élu président des États-Unis

Tu es un joueur de guitare dans un groupe de musique, et vous venez de sortir votre dernier album.

Tu es le président de la République et tu te fais interviewer à propos de la Covid 19.

Tu es un.e chanteur.se célèbre et des journalistes te demandent ton meilleur souvenir sur scène.

Tu es un footballeur professionnel. Tu viens de jouer un match de foot avec l'équipe du PSG. Votre équipe a perdu 1-0. Les journalistes attendent ta réaction.

Tu viens de finir de jouer un film d'action, les journalistes attendent que tu leur expliques ton personnage.

Tu es un candidat aux élections municipales, on t'interviewe pour savoir quelles sont les trois mesures que tu prendras pour lutter contre le changement climatique.

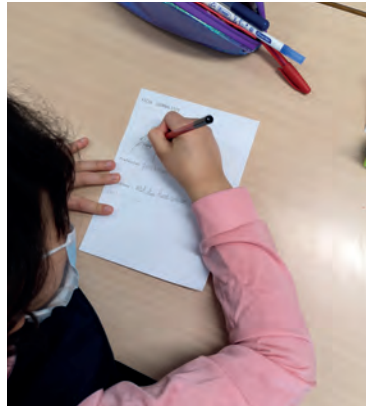
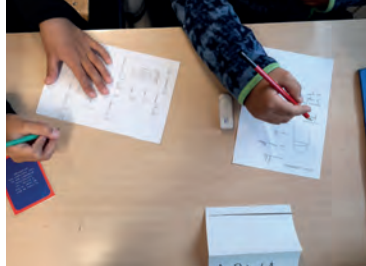
Tu es président(e)
de la République
et tu te fais
interviewer à
propos de la
Covid-19

La séance

Les situations ne présentent pas vraiment d'homogénéité. Il y a un mélange de situations réellement d'actualités avec des "cas" plus généraux. Ceci est volontaire. Je ne souhaitais pas qu'il n'y ait que des situations d'actualités car cela aurait pu être vite compliqué pour les enfants, les sujets peuvent parfois être difficiles. De plus, elle se soulignait aussi par des sujets plus culturels ou plus sociétaux. Il était donc important pour moi de montrer toutes ces disparités à travers mes différentes situations.

Ils ont 20 minutes pour créer leur saynète par groupe de 3. Pendant l'atelier, l'enseignant aide les élèves à construire leurs phrases pour les aider ensuite quand ils passeront à l'oral.

Nous ne les avons pas beaucoup aidés pour voir comment ils interprètent le rôle ainsi que le contexte de la saynète.



Après certaines saynètes, je leur ai posé des questions telles que "Connaissez-vous un chanteur-se ?". Les réponses étaient : Gims, Jul, Soprano, Dadju, Michael Jackson.

Connaissez-vous des acteurs ? Peu de réponses, cependant, il y a eu Robert Downey Junior, Charlie Chaplin et James Bond. Cela montre qu'à leur âge, il est encore difficile de différencier le rôle et l'acteur.

Ensuite, après avoir joué des saynètes en interprétant le président des États-Unis ou le président de la République. Je leur ai montré une photo de M. François Hollande. Ils n'ont pas trouvé, avec l'enseignante, nous avons eu besoin de les aider en disant le prénom. Ils ont prononcé le nom de François Mitterrand et celui de M. Jean-Luc Mélenchon . Ils ont deviné M. Jean Castex quand je leur ai montré sa photo.

Le moment où ils étaient tous "incolposables", c'est quand j'ai demandé de me citer 3 joueurs de foot. Des mains se sont levées très rapidement. Il y a donc eu Kylian Mbappé, Cristiano Ronaldo et Antoine Griezmann. Je n'ai pas eu de mal à avoir des réponses à cette question.

Pour finir, je demande s'ils connaissaient des personnes qui sont allées dans l'espace. Après un petit temps de réflexion, quelques mains se sont levées pour me dire plusieurs fois Neil Armstrong et Buzz Aldrin. La conquête de l'espace fait partie de leur programme d'histoire en CE2. J'ai évoqué avec eux Thomas Pesquet, ils ont eu du mal à trouver son nom.

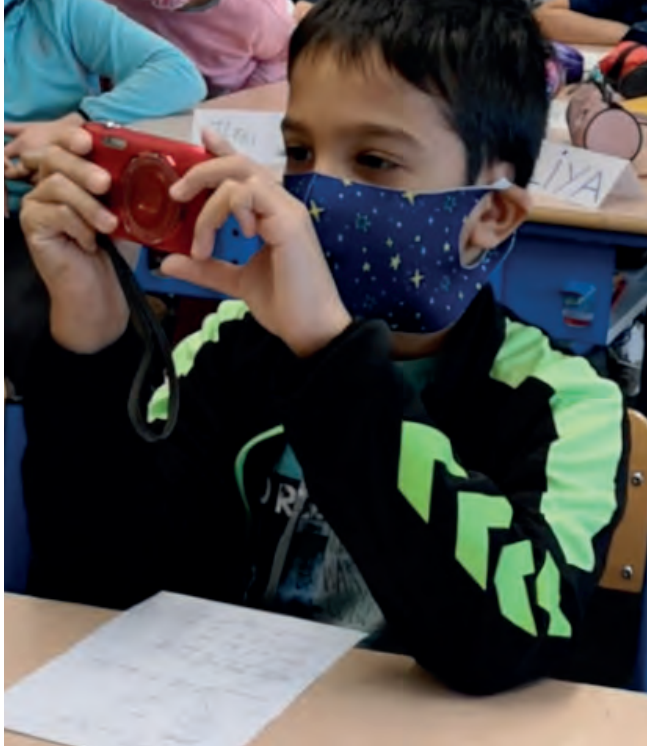
Je suis très content de cet atelier. Cela a duré 1 h 15 minutes. C'est donc une séance déjà assez longue pour un enfant de CE2. Ils ont été très patients et attentifs.

Verbatims des discussions

Retranscription des saynètes des groupes. Certains enfants n'ont pas autorisés leur droit à l'image, je n'ai donc pas pu les prendre en photos et les filmer. Je n'ai donc pas pu retranscrire leurs propos.

KEVIN -Vous voulez faire quoi comme loi ?
LUCAS -Que les animaux sortent de zoo.
KEVIN -Quel est votre loisir ?
LUCAS -Je vais construire le plus gros toboggan.
KEVIN -Quand vous avez été choisi, vous étiez comment ?
LUCAS -j'étais choqué
KEVIN -Vous allez déconfiner le confinement ?
LUCAS -bien sûr
KEVIN -Au revoir

Ils n'ont pas vraiment compris que c'était le ministre de l'Éducation Nationale mais ils ont compris le rôle du ministre en général.



Ils ont compris qu'ils pouvaient poser des questions autour de ses réactions, car elle a perdu son match.

MIKAEL -Bonjour, madame Allia, pouvez-vous nous dire votre réaction quand vous avez perdu ce match avec le PSG ?

ALLIA -J'étais triste

MIKAEL -Quel est ton meilleur moment ?

ALLIA -C'est quand j'avais marqué le but

MIKAEL -Pourquoi êtes-vous triste de ce match ?

ALLIA -Parce que le public n'avait pas applaudi

MIKAEL -Qu'est-ce que tu as fait avec l'équipe du PSG ?

ALLIA -Mes camarades ont gagné et j'ai marqué un goal

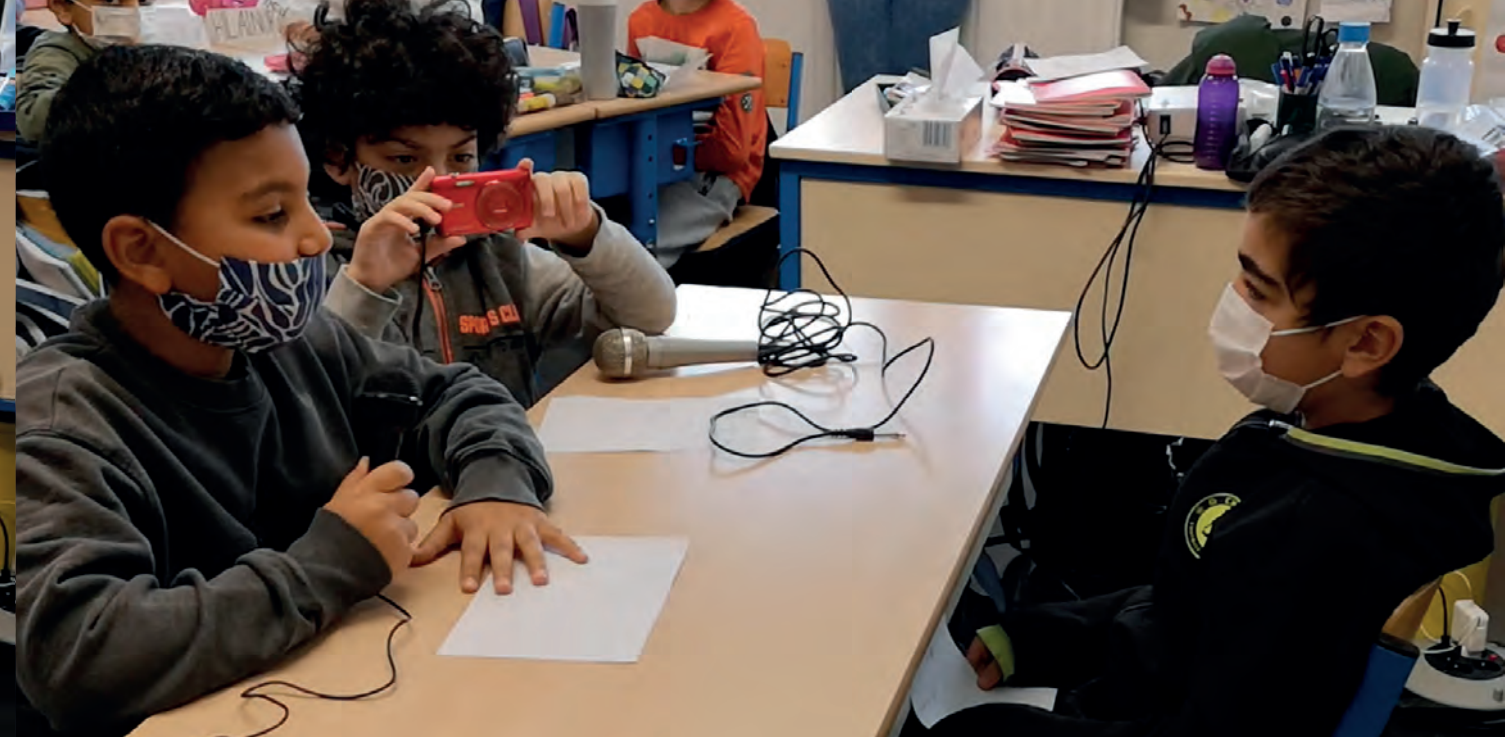
MIKAEL -Qu'avez-vous le plus aimé dans ce match ?

ALLIA -C'est quand j'avais marqué au goal



HALIMA -Qu'est-ce que vous avez prévu pour le voyage ?
SHAINA -Bonjour j'ai décidé d'annuler la fête de Noël, j'ai allongé le confinement et interdit de partir en voyage.
HALIMA -Est ce que vous allez autoriser à sortir ?
SHAINA -Oui, mais pendant une heure
HALIMA -Oui, mais avec les attestations ou c'est fini ?
SHAINA -Avec les attestations
RAYAN -Un couvre-feu ?
SHAINA -Non
HALIMA -OK madame, et les fêtes en famille ?
SHAINA -Oui
HALIMA -On porte le masque ou on ne sera pas obligé de le porter ?
SHAINA -On ne sera pas obligé de le porter
HALIMA -C'est tout madame, au revoir

On comprend qu'ils ont compris ce qu'était le Covid-19 et les restrictions que ça entraîne.



HILLIAM -Quelle est votre métier ?
FARÈS -Président
HILLIAM-Comment vous vous appelez ?
FARÈS -Lobo
YOUSSEF -Vous avez quel âge ?
FARÈS -19 ans
YOUSSEF -Ok merci
FARÈS -3 choses pour aider la planète
contre le réchauffement climatique ?
HILLIAM -Ne pas jeter les déchets dans
la rue, ne pas brûler des choses, et
aussi aider les gens

La fiche d'aide les a aidés à poser des questions. Concernant les 3 choses qui peuvent aider la planète, la classe a aidé l'élève à trouver des réponses. Ils comprennent les premiers principes de l'écologie et ce qu'est le réchauffement climatique, ils en ont conscience.

ABDEL -Bonjour, comment c'était le film ?
MONOSILA -Bien
ABDEL -Et aussi vous étiez quel personnage dans le film ?
MONOSILA -Le conducteur
ABDEL -Le conducteur du taxi, d'un camion, d'une voiture qui vient d'être explosé ?
MONOSILA -Taxi
SINDY -D'accord et dans le taxi, vous étiez un agent secret dans le film un peu ?
MONOSILA -Oui
ABDEL-Et aussi vous vous appelez comment dans le film ?
MONOSILA -Kévin
SINDY -D'accord et pourquoi vous avez fait pour décider que vous partez dans un film ?
MONOSILA-J'ai décidé d'être acteur et donc j'ai essayé
SINDY -Essayé mais qu'est ce qui vous a fait réagir de faire un film ?
MONOSILA -Ému
ABDEL -Quelle est votre moment préféré ?
MONOSILA-Quand j'ai sauté dans l'eau
ABDEL-Mais pourquoi vous avez décidé de sauter dans l'eau ?
MONOSILA -Car le bateau allait couler
ABDEL -Mais pourquoi il allait couler, car il y avait un voleur qui voulait vous tuer et a percé un trou en dessous du bateau pour le faire couler ?
MONOSILA -Quelqu'un avait déposé une bombe dans le bateau.
SINDY -D'accord mais vous avez réussi à vous en sortir ?
MONOSILA -Oui
ABDEL-D'accord, au revoir



La plus longue saynète. Les journalistes ont bien compris leur rôle en essayant de rebondir aux réponses de l'acteur. Cela a donc créé un vrai échange entre eux.

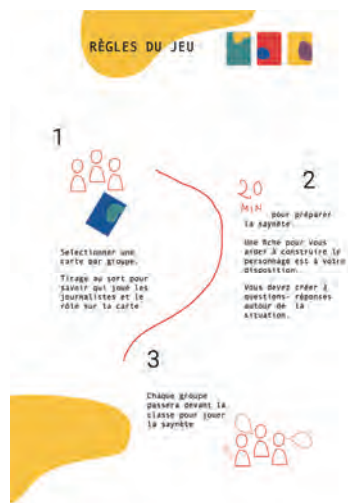
Documentation

N'ayant pas pu être accompagné lors de l'intervention dans la classe (en raison de la situation sanitaire), il m'a été difficile de documenter parfaitement l'atelier. J'ai remarqué que mener un atelier seul engendre certaines difficultés. Mener un atelier seul est possible, mais en faire un compte rendu photographique, vidéo et audio abouti, c'est difficile. Il est essentiel de se poser la question de savoir comment, en tant que designer, il est possible de documenter plus facilement ces temps d'atelier dans une telle situation.

Peut-être est-il envisageable de créer des outils qui permettent aux enfants de documenter eux-mêmes l'atelier en prenant des photos, des vidéos et en faisant des enregistrements. Cela permettrait de les responsabiliser et permet qu'ils soient actifs durant la séance.

Si nous avons été deux, je pense que j'aurais pu aider encore plus les enfants à la préparation des saynètes et au développement des questions-réponses.

Afin de garder une trace de leur saynète, j'ai pu en filmer quelques unes. J'ai aussi récupéré leur fiche journaliste ou rôle afin de voir comment il avait utilisé la fiche.



Ce que j'en retiens

Concernant l'atelier, le jeu de rôle est un bon exercice pour voir leur représentation sur un sujet. Je ne m'attendais pas à avoir autant d'investissement de la part des enfants durant l'atelier. L'enseignante les avait préparés à mon atelier, ils savaient donc à quoi s'attendre. La durée des saynètes n'était souvent pas plus d'une minute. Cela ne m'a pas dérangé, car j'ai pu profiter du temps que j'avais en plus pour leur poser des questions.

Ils connaissent bien le foot (mieux que moi pour certains, je pense), les rappeurs et leurs chansons, les dessins animés et des films fantastiques. Les faire parler de ce qu'ils connaissent peut-être un moyen pour eux de se sentir compris et intégré au projet. Par la suite, ils parleront d'autres sujets. Il est important, je pense, de commencer par les faire parler de leur actualité pour ensuite parler de l'actualité plus générale.

En utilisant les micros et l'appareil photo, cela leur a permis de prendre en main quelque chose en parlant et de se sentir journalistes. C'était aussi pour moi, une manière de les faire parler dans un micro pour les habituer si un projet Radio naît.

J'aurai pu faire fonctionner le micro et l'appareil photo « pour de vrai », cela aurait permis qu'ils puissent s'entraîner à récolter du son et des vidéos. Cependant, cela peut vite devenir compliqué si un enfant n'autorise pas le droit à l'image.

Les fiches journalistes ou rôles que j'ai réalisés n'étaient pas assez claires pour les élèves. Par exemple, il y avait le mot « profession ». C'est un mot qu'ils ne connaissent pas tous. J'ai presque rappelé à tous les groupes que ça voulait dire la même chose que « métier ». De plus, j'aurais dû expliquer plus clairement les attendus que j'avais à propos de cette fiche. Ce n'était sûrement pas assez clair pour eux. Les fiches ont souvent pas été rarement complétées.

Cet atelier m'a convaincu dans le fait que les enfants ont beaucoup de choses à raconter sur divers sujets. Leurs paroles sont à valoriser.

6 SOCIOLOGIE

Guides
d'entretiens

Confkids

Pourrais tu te présenter ?

Pourrais tu présenter Confkids en quelques phrases ?

Vous définissez comment votre métier ?

Combien de temps prenez vous à préparer les conférences ?

Combien de temps dure une conférence ?

Qu'est ce qui t'a décidé à faire ça ?

Comment voyez vous l'évolution de confkids ?

Aborder l'actualité

Avez-vous déjà mené des projets où les enfants ont pu parler eux-mêmes de l'actualité en écrivant, en parlant, en dessinant ?

Comment trouvez-vous les sujets qui sont les plus appropriés aux enfants ?

Pourquoi principalement des sujets de transitions ?

Les enfants et l'actualité ? Des refs ?

Pensez vous que les enfants devraient de plus en plus s'informer sur l'actualité ? De quel manière ?

Donner la parole aux enfants

Pour toi, pourquoi est-il important de donner la parole aux enfants ?

Comment entrez vous en contact avec les enfants ?

Comment avez vous réussi à construire le réseau des enfants ?

Travaillez vous avec des enseignants ?

Avez vous déjà travaillé avec des écoles ?

Enseignante

Questions présentation :

Depuis combien de temps êtes-vous enseignant-e ? ok

Qu'est-ce que vous préférez dans votre métier ? ok bien

Quelle est la partie que vous aimez le moins de votre métier ? oui bien

La question de la place de l'actualité à l'école

Abordez-vous l'actualité avec vos élèves ?

Utilisez-vous des journaux ? Des méthodes ?

Auriez-vous une anecdote que vous auriez dite sur un fait/ sujet/ personne autour de l'actualité ? Quelles étaient les réactions ?

Vous, personnellement, comment vous renseignez vous par rapport à l'actualité ?

Avez-vous, un média, un journal, une émission que vous regardez souvent et qui vous informe ?

Comment avez-vous évoqué l'assassinat de l'enseignant Samuel Paty ? si oui

Quelles étaient les réactions des élèves ?

Le projet

Pourrais tu te présenter ?

Pourrais tu présenter Confkids en quelques phrases ?

Comment définissez vous votre métier ?

Combien de temps prenez vous à préparer les conférences ?

Combien de temps dure une conférence ?

Qu'est ce qui t'a décidé à faire ça, Confkids ?

Comment voyez vous l'évolution de confkids ?

Aborder l'actualité

Avez-vous déjà menés des projets où les enfants ont pu parler eux-mêmes de l'actualité en écrivant, en parlant, en dessinant ?

Comment trouvez-vous les sujets qui sont les plus appropriés aux enfants ?

Pourquoi principalement des sujets de transitions ?

Les enfants et l'actualité ? Des refs ?

Pensez-vous que les enfants devraient de plus en plus s'informer sur l'actualité ? De quelle manière ?

Donner la parole aux enfants

Pour toi, pourquoi est-il important de donner la parole aux enfants ?

Comment entrez-vous en contact avec les enfants ?

Comment avez-vous réussi à construire le réseau des enfants ?

Travaillez-vous avec des enseignants ?

Avez-vous déjà travaillé avec des écoles ?

La question de la prise de parole des enfants

La prise de parole à l'école ? En faite vous beaucoup avec les élèves ? Quelle est votre place en tant qu'enseignant ?

Ils prennent la parole à quels moments de la journée ? bien et demander comment ils la prennent ? et si elle demande/propose, comment se passe cette prise de parole...

Approfondir ici selon moi => le processus (qui quand comment, comment elle crée un cadre pour la prise de parole, tout le temps ou à des moments précis ? Distinguer la main levée pour une question de l'exercice spécifiquement lié à l'oral

Il y a-t-il déjà des enfants qui n'ont pas osé prendre la parole ?

Que faites-vous si un élève ne veut pas prendre la parole ?

Utilisez-vous un système de notation ?

Comment gérez-vous les inégalités entre élèves : ceux qui osent, sont à l'aise, ceux qui n'osent pas...

Pour mettre en valeur les élèves qui sont à l'aise à l'oral ?

Pensez vous savoir pourquoi les élèves n'osent pas prendre la parole ?

Les élèves qui ne parlent pas car ils sont timides, n'osent pas, etc. sont-ils valorisés d'une autre manière ?

Utilisez-vous des outils, des méthodes pour que les élèves prennent la parole ?

Il y a-t-il des outils qu'ils n'ont pas fonctionné ?

Des souvenirs précis ?

Verbatims des
entretiens

Confkids

Les propos de Déborah Le Bloas retranscrit lors
l'entretien du 13 août 2020.

L'expérience professionnelle

« Il y a plus de 20 ans, j'ai étudié la médiation culturelle, j'ai pas eu le temps de pratiquer malheureusement. »

« Quand j'ai fini, on m'a tout de suite donné l'opportunité de travailler chez Skyrock dans le milieu du cinéma . Je devais leur vendre de la pub de cinéma aux gens. »

« Je suis une grosse grosse cinéphile. »

« En fait ce que j'ai découvert c'est que le commerce est une forme de médiation culturelle dans le sens où en fait la médiation culturelle c'est réussir à trouver une sorte de langage commun entre deux univers qui sont culturellement différent, très différent, ou un peu différent. Il n'y pas forcément de notion d'ampleur là-dedans et finalement le commerce c'est un peu ça. »

« Tu vois pour essayer de vendre un truc à quelqu'un il faut bien essayer de comprendre sa problématique, son but et bien comprendre l'état d'esprit dans lequel il fait sa campagne de communication. »

« Il faut que tu aies bien compris son produit »

« Il faut que tu adhères à ce qu'il fait pour pouvoir lui trouver une solution en communication »

« Plus j'avancais, plus je me disais que le commerce était une forme de médiation culturelle »

« Il y a une forme de médiation culturelle dans tout puisque l'objectif est de créer du lien entre deux univers totalement différents, deux personnalités, etc.. bon bref »

« Et dans une branche spécifique du commerce qui s'appelle les opérations spéciales, une branche spécifique du commerce dans les médias où l'objectif est d'utiliser pour une même campagne de communication, de monter un plan de communication spécifique à ce client, ce n'est pas un truc que tu peux dupliquer. »

« J'ai fait une carrière là-dedans »

Le déclic du projet

« Et la dernière expérience que j'ai eu était à la Tribune, un média qui parle beaucoup de la construction du futur, de l'innovation, des mutations de la société. »

« Et puis en fait à un moment, j'ai une révélation et je me dis qu'il faut intégrer les enfants dans nos discussions et nos réflexions sur l'avenir pour deux raisons. La première c'est que c'est eux qui vont vivre dedans, on a besoin de les associer et de les sensibiliser à ce qu'on est en train de faire. La deuxième est d'écouter ce que eux ils ont à dire. Les enfants sont le fruit de la réflexion, en fait ils ont des réflexes, des fonctionnements, qui nous sont étrangers à nous, qui avons la quarantaine tu vois. »

« Ils ont notamment un truc que nous on n'a pas qui est la pensée en système »

« Cette pensée système, ce n'est que mon avis à moi mais je vois un vrai lien de cause à effet dans le digital. Ils ne sont pas nés avec. »

« Vous (génération 2000), vous n'êtes pas nés avec alors que tu vois les bébés qui sont nés en 2005-2006, ils sont dans un monde où le digital a infiltré 100% des activités humaines. Même des activités qui pourraient être éloignées du digital sont digitalisées »

« En plus on pense leur avenir grâce au digital »

« Et en fait quand tu regardes ce monde-là tout est interconnecté »

« Une pensée système qui fait qu'ils sont équipés pour penser les solutions de l'avenir, c'est dans leur mode de pensée de réfléchir de manière interconnectée »

« Ma conviction, c'est que c'est dans leur mode de pensée de réfléchir à un projet interconnecté et dans un système »

« On n'a plus de neurones qu'on a dans notre galaxie qu'il y a d'étoiles dans notre galaxie »

« Il y a 3 ans, je me fais cette réflexion-là on parle du futur mais sans penser aux jeunes, et donc je décide de lancer confkids »

« Les acteurs du changement parlent avec les enfants et les enfants parlent avec les acteurs du changement »

« On a eu la chance d'être en partenariat avec Usbek et Rica, le directeur des rédactions étant un de mes associés. »

« Il y a deux types d'associés qui ont été très important dans ce lancement, Usbek et Rica qui ont posté la confkids qui était le 10 juin l'année dernière et l'institut des futurs souhaitables, un institut de prospective »

« Et en fait, je remarquais en construisant des campagnes de communication pour eux, qu'on parlait de la construction de l'avenir mais il n'y avait pas les premiers bénéficiaires, les enfants. »

Le format

« Au début j'avais une idée de format qui était un intervenant et une discussion derrière, puis plusieurs intervenants et pas de discussion derrière, puis ensuite moins d'intervenants mais une discussion très courte. Et avec le confinement, je suis revenu à mes premières amours, et en fait même si je sais que au départ tu es un peu en mode laboratoire et que tu dois tester des trucs. Je pense que l'intuition de départ était la bonne. »

« C'est-à-dire qu'aujourd'hui Confkids c'est essentiellement un intervenant pilier qui va faire une conférence assez descendante pendant 10-12 minutes et ensuite une discussion assez longue dans laquelle tu vas pouvoir incorporer d'autres intervenants. Par rapport à une discussion d'un enfant qui est posé, ils vont apporter un éclairage complémentaire à celui qu'aura donné l'intervenant pilier »

« Ce sont des discussions assez longues avec souvent un éclaircissement complémentaire par d'autres intervenants. »

Les conférences

« Si tu as regardé la confkids sur l'économie, elle est assez emblématique de ce fonctionnement »

« On avait une économiste en intervenante pilier qui a raconté l'histoire de l'économie, c'était vraiment de l'info « froide » qui était nécessaire pour comprendre le cheminement de l'économie »

« L'économie ce n'est pas comment on fait de l'argent, c'est comment on gère de façon mesurée, logique et efficace les moyens de subsistances dans le foyer, puis ça nous permet de tirer le fil et dire que la notion d'économie maintenant est un peu dévoyée. Puis au moment de la discussion on va entrer deux autres personnes, un qui est écologue et l'autre biomiméticien. »

« La théorie du donuts est une théorie qui dit que c'est une économie qui se développe avec un plancher social. C'est une économie qui doit s'appuyer sur de l'égalité sociale. On doit avant tout s'assurer que tout le monde a ce dont il a besoin en terme de moyen de vie, que tout le monde ait un toit au dessus de la tête, l'accès à l'éducation, à l'information. L'économie doit rester dans une zone qui permet qu'elle puisse se régénérer sans puiser dans les ressources du plancher social. »

« Au moment de designer cette confkids, on avait comme cadre pédagogique qui était que d'abord on explique ce que c'est l'économie ensuite on va montrer comment on peut sortir de cet économie qui détruit la vie des gens. Cela permet de rentrer dans des notions d'économie circulaire par exemple. »

« le biomiméticien en expliquant que en s'inspirant de la nature on est capable de mettre en place des modèles génératifs d'économie et l'écologue qui expliquait ce qu'était un plafond environnemental »

Les convictions de confkids

« Mettre les sujets à leur portée, pas seulement en termes de portée pédagogique mais en termes de passage à l'action »

« Mes convictions, et ça n'engage que moi, on aime bien penser qu'on est tous différents, mais on est tous pareil, ya aucune différence dans les aspirations humaines et dans le fonctionnement des humains. Il y a des différences dans les manifestations de ce que l'on est. » Mais il n'y a aucune différence dans les aspirations profondes et dans les besoins. C'est un peu le principe de la pyramide de Maslow »

« Ma deuxième conviction, il n'y a que des correspondances. tu grandis et ton champ d'expérience est plus vaste. Mais en réalité tout ton champs d'expérience que tu rencontres étant enfant est le même. Ça veut dire que tu peux vivre exactement la même chose avec ton petit copain de classe et ton collègue de travail »

« Montrer les solutions qui fonctionnent »

« Avoir des compétences d'écoute active car tu écoutes ce que les autres ont à dire. »

« On n'oriente jamais le comportement. »

Quoi dire aux enfants

« Les dissonances cognitives »

« Montrer qu'elle est la solution dans leur monde à eux. »

« Il est plus facile d'instaurer une habitude que de changer une habitude. Instaurer des nouvelles postures aux enfants qu'ils intégreront plus tard »

« Mettre un coup de projecteur sur ce qu'ils savent déjà »

« On ne leur dit jamais ce qu'ils doivent »

« Il y a de la place pour toutes les visions extrémistes »

« Les enfants voient bien tout ce qui se passe, ils sont en contact autant que nous avec l'information. L'intérêt est de

leur faire comprendre l'information »

« Notre rôle peut être de montrer quelle est la solution qui s'offre à eux dans leur monde »

« Montrer les solutions qui marchent, soyez les enfants que vous devez être, se mettre sur le parcours des enfants »

Le rapport à l'éducation nationale

« Moi je fuis les écoles. »

« Soit tu passes par l'Éducation nationale et c'est un bordel (*sic*), soit tu ne travailles qu'avec des associations. L'éducation nationale reste quand même une institution avec des idées très très ancrées. »

« Soit il fallait travailler de professeurs à professeurs, de gré à gré, je n'avais pas le temps non plus. »

« Et donc on a trouvé un système intermédiaire. On a organisé des confkids dans des tiers lieux ou des espaces de co-working »

« Quoi qu'il arrive, on le fait dans des tiers-lieux »

« Quand tu organises en semaines, c'est elles (les écoles) qui prennent la responsabilité de venir ou pas »

« Et du coup tu abordes tout les sujets que tu veux car il y a un grand nombre de sujet que tu ne peux pas aborder à l'école ».

« Si tu veux parler politique, tu ne rentres pas dans une école »

« Par contre, si c'est une sortie scolaire, là, il n'y a pas de problème »

« C'est très compliqué pour intervenir dans les écoles, il y a des modalités d'intervention très spécifiques. »

« Moi j'avais envie de faire mon truc comme je crois qu'il doit être fait »

« Je n'avais pas envie de formater un truc sur la charte de l'éducation nationale ».

« On n'a jamais visé spécialement les scolaires, mais plutôt les tiers lieux qui eux connaissent le public qui pourrait venir »

Enseignante

Les propos de Mathilde Frickert retranscrit lors de l'entretien téléphonique du 1 décembre 2020.

Le métier d'enseignant

La formation

« Du coup j'ai un bac S, j'ai une licence en science du vivant, donc bio. Ensuite j'ai fait deux années à l'ESPE à Strasbourg. »

« J'ai passé le concours à Strasbourg durant ma 4ème année et en fait la 5ème année, c'est en tant que stagiaire. »

« J'étais stagiaire à Brumath pendant 1 an, puis après Brumath, j'ai eu ma mutation à Illkirch pendant 1 an aussi, après j'étais à Mundolsheim. » « Après pendant 1 an, j'étais remplaçante dans tout le Bas-Rhin. »

« L'année dernière, j'ai eu mon poste Brigitte. Et là c'est ma deuxième année à Brigitte. »

Les aspects négatifs de l'enseignement

« Oui, c'est toute la partie administrative, c'est ce que j'aime le moins et le côté évaluation de mon métier, j'aime un peu moins »

« Ça dépend de l'inspecteur, énormément de sur qui on tombe, c'est un peu la loterie. »

Les aspects positifs de l'enseignement

« Le contact avec les enfants. Je me suis rendue compte que ce que j'aimais surtout, c'était faire apprendre, enseigner. C'est vraiment ce côté-là. Transmettre un savoir ou des connaissances. C'est vraiment ça ce que je préfère. »

La place de la parole en classe

« Ce sont des élèves qui l'année dernière étaient à douze par classe. Ce qui se passe en CE2. Ils ont fusionné des classes pour arriver à 25. Et du coup la prise de parole, elle était très très différente. »

« Quand tu en as 12, en fait, ils prennent la parole spontanément, et ça devient très compliqué à gérer. »

« Même si de temps à autre, je laisse quand même des moments spontanés. »

« Il y a des moments, où on est en train de faire la leçon, je pose une question à toute la classe, je suis dos à eux, et du coup ils peuvent répondre sans avoir besoin de lever la main. »

« Mais de manière générale, ils lèvent la main pour demander la parole. »

« J'essaie de faire attention car ils ont une fâcheuse habitude de ne répondre que par un mot, enfin des réponses très très courtes. C'est-à-dire soit oui ou non, ou un verbe, un adjectif. J'essaie de leur faire formuler des phrases »

« Après si il y' a des moments libres, j'essaie de faire en sorte qu'ils puissent échanger entre eux. Il y en a certains qui sont en groupe car de temps à autre, il y a du travail de groupe. Donc il y a vraiment des moments où ils peuvent échanger entre eux. »

« Le plus souvent, c'est quand même très guidé. »

« De manière générale, ça reste dans un cadre très formel. »

« Je leur ai fait lire un truc sur les reporters. »

« Je me suis fais passer pour le journaliste en me basant sur tes cartes. »

« Alors au début, c'était très pauvre. Oui non, je sais pas, peut-être »

« Il y'a des fois, en histoire des arts, ils donnent leurs opinions. Ils peuvent dire ce qu'ils pensent d'une œuvre. Et puis voilà s'exprimer personnellement ».

« tu as toujours quelques élèves qui sont très à l'aise et la ça été très intéressant

et ça débloque complètement la situation ».

« ils ont vraiment hâte. »

« Ça a super bien rendu »

« du coup j'ai des élèves qui ont pu me poser des questions »

« Normalement il y a des moments de langage oral dans notre emploi du temps mais je t'avoue que ... pourtant c'est des programmes qui datent de 2015 mais je trouve que c'est très compliqué à mettre en place. »

« C'est très compliqué car on n'a pas vraiment un cadre, parce qu'on a pas vraiment de repères, et c'est quelque chose, je le dis bonnement mais ça passe à la trappe. »

Les outils

« Il n'y a pas d'outils car c'est très vague. »

« J'ai déjà fait des formations et on peut choisir des thèmes. J'ai déjà fait deux ou trois formations pédagogiques sur le langage oral. Je me suis rendu compte que c'est très pauvre. »

« C'est à dire qu'ils axent beaucoup sur la maternelle, sauf qu'à la maternelle, elles sont deux avec des activités plus faciles à gérer. Et moi je ne peux pas me permettre de prendre 4 matinées pour interroger par petits groupes »

« Il faut faire des choix »

« J'essaie de me rassurer en me disant que je fais du langage oral par la lecture à voix haute etc. »

Les temps informels

« L'informel ça aide mais ça part vite en cacahuètes. »

« Par exemple, on a étudié un texte sur les hippopotames et là il y a une élève qui a dit qu'elle en avait vu au zoo et donc un autre élève a dit que lui aussi etc... ça peut vite partir loin »

Élèves timides ou extravertis

« C'est à peu près 50/ 50, je dois quand même avoir 1/3, qui, une fois que la cloche elle sonne pour la récréation ou la pause de midi. Alors là « maîtresse, heu moi ce week-end j'ai joué... j'en ai un bon tiers qui me raconte tout ça »

Favoriser l'oral à l'école

« J'ai des meneurs oraux, souvent ils débloquent des situations. Je mets beaucoup en avant la participation orale et donc ils se sentent beaucoup plus en confiance car ils savent les questions qu'ils peuvent poser etc. ils savent un petit peu quoi dire »

« Il doit y avoir des outils sur eduscol, souvent c'est des choses très lourdes. Ils ne te donnent pas des méthodes mais des outils qui font 12 séances de 45 min à faire toute la période. Enfin c'est juste pas possible. Je n'arrive pas à m'approprier ce genre d'outils »

« Par contre ce que je faisais, ce que je fais moins, c'est une présentation du travail du groupe à l'oral. Ça aidait un petit peu mais il y en a quand même, c'est toujours les mêmes qui prenaient la parole, donc j'obligeais certains à prendre la parole. C'est toujours un peu délicat »

« Au moins ils ont parlé en groupe comme on peut »

La gestion de la parole

« Pour la gestion de parole, je me fixe par jour, d'interroger tous mes élèves, ils parlent tous. Alors pas forcément longtemps mais à un moment ils ont tous la parole. » « je n'ai pas quelque chose de formel » « j'en suis totalement consciente mais la place de l'oral est primordiale dans leur apprentissage, le fait de les faire «participer à l'oral, ça les rend beaucoup plus actifs et du coup ça change totalement. »

« Un élève prenait très peu la parole mais avec mon collègue on l'a beaucoup interrogé et du coup maintenant il est devenu bon. Il fait partie du cours »

Est-ce que tu abordes l'actualité ?

« Heu.... Non franchement non, le seul truc que j'ai et encore...c'est ridicule. On est abonné à un magazine sciences et découvertes qui arrive chaque mois. Mais non franchement » « j'ai aucun trucs sur l'actualité »

« En fait, je ne sais pas trop comment l'aborder. En fait quand moi j'étais plus jeune, il y avait le quoi de neuf. C'est un truc qui tombe vite à plat. Ça devient vite un concours de qui a fait le truc le plus fou ce week-end. Ça part un peu en cacahuète »

« Tu vois sous forme de rituels, tu vois moi je serai vraiment intéressé par un rituel qui fait que quelqu'un vienne lire un article, fin tu vois. Quelque chose adapté à leur âge et régulièrement. »

« 1 jour, 1 question, ça dure 3 minutes, ça va, je suis prête à faire, mais de temps à autre pourquoi pas. »

L'assassinat de Samuel Paty

« Alors tu vois, j'ai pris un jour, une actu, je m'étais préparé un très gros dossier. C'est quelque chose qui est très stressant. J'avais peur car on ne sait jamais comment ils peuvent réagir »

« Ils ont vite évacué le sujet. J'étais très surprise. »

« Ma collègue, elle a des élèves qui ne sont pas au courant, on est dans un milieu très pauvre, et beaucoup de familles regardent les télévisions dans leur langue maternelle. Sur la télé turque par exemple, il n'y a rien eu »

«La place de l'enfant dans la famille n'est pas du tout la même »

Les interrogations des enfants

« Alors oui, c'était ma toute première année. C'était à Brumath. Donc il y a des enfants qui regardent le 20h avec les parents. Il y avait eu un attentat terroriste et on en avait parlé. Et c'est là où je vois la différence maintenant d'éveil culturel. Alors là oui, on a passé la matinée à lire des articles, à en parler. »

« Alors que là cette année quand j'ai ramené les articles, je me suis sentie très seule. Je ne m'y attendais pas non plus. »

« Faire sur des sujets d'actualités ou un article de journal, je ne sais pas trop comment l'aborder. J'ai l'impression que ça va venir comme un cheveu sur la soupe Alors je ne sais pas trop. »

« Brumath ce sont des enfants qui sont un peu au courant de ce qui se passe dans le monde, en tout cas, de ce qui se passe en France, à part le foot »

« On a des élèves.... son grand frère était en prison... on peut jouer à l'ordinateur jusqu'à

minuit et les parents disent rien. »

Tu te renseignes sur l'actualité

« Moi j'ai toutes les notifications des DNA et de France Info. J'utilise ça principalement. Ça fait un moment que je ne regarde plus le 20h sauf quand Emmanuel Macron parle. »

Analyse croisée

Introduction

Dans le cadre de ma recherche-projet, je souhaite travailler autour de la prise de parole des enfants sur les sujets d'actualité. J'ai toujours été curieux de voir ce qui se passe autour de chez moi, dans ma région, dans mon pays et dans le monde. J'ai toujours aimé comprendre et en discuter. Cependant, il y a parfois des moments où je ne me sens pas légitime à pouvoir m'exprimer sur tel ou tel sujet. C'est pourquoi je pense qu'il est important de sensibiliser les enfants le plus tôt possible à l'actualité, ce qui leur permet de s'informer sur les sujets d'actualité et de se créer une opinion. Un enfant comprend de nombreuses choses sur ce qu'il entoure. Des magazines d'information qui présentent l'actualité sont même créés pour leur tranche d'âge comme Mon Quotidien ou Astrapi Junior. Parler d'actualité à un enfant fait partie de l'éducation à la citoyenneté.

Démarche d'enquête

Dans le cadre de mon mémoire, j'ai donc effectué des recherches sur la prise de parole des enfants autour des sujets d'actualité, ce qui la freine, l'entrave ou au contraire la suscite, l'accompagne. J'ai donc essayé de trouver des projets par le biais d'internet et des réseaux sociaux. C'est par le biais

d'Instagram que j'ai découvert un projet qui accompagne et explique aux enfants des sujets d'actualité. Le projet s'appelle Confkids : ce sont des conférences, à la porte des enfants, autour de sujets d'actualité liés à l'environnement, c'est-à-dire que des enfants assistent à une conférence, sur le même principe que celles destinées aux adultes. Il y a souvent deux ou trois intervenants qui viennent aborder la thématique de la conférence. L'un explique la thématique générale et les deux autres, une particularité/ spécialité en lien avec la thématique générale. J'ai alors contacté par mail la créatrice de ce projet, Déborah Le Bloas. J'ai rapidement eu une réponse favorable pour un entretien. Nous avons pu nous appeler le 13 août 2020 pendant une heure.

Afin de réaliser mon projet de diplôme, nous avons dû trouver des partenaires de projets pour pouvoir collaborer et tester des outils. Dans mon cas, je souhaitais contacter l'enseignant(e) d'une classe d'école primaire. J'ai eu de nombreux refus dus aux raisons sanitaires qui n'autorisaient pas la venue d'une personne extérieure pendant toute la période du confinement. De plus, à cause de la pandémie, les écoles ont du mal à se mobiliser pour de nouveaux projets quand la pers-

pective qu'ils aboutissent est incertaine. Cependant, grâce à un camarade de ma classe, j'ai pu avoir le contact d'une coordinatrice pédagogique qui s'occupe de la liaison entre les écoles primaires de Haute-pierre et les collègues aux alentours. Après avoir attendu quelques jours, j'ai eu la réponse d'une enseignante qui était partante pour pouvoir mener un projet avec moi. J'étais donc très content. Il s'agit de Mathilde Frickter et de sa classe de CE2 dans l'école Brigitte. Cette école est en REP+ (Réseau d'éducation prioritaire), c'est-à-dire que les élèves sont dans un environnement qui peut laisser supposer qu'il ne les prédispose pas à s'intéresser à l'actualité et au monde extérieur. Pour la plupart des élèves, les familles sont issues de milieux populaires. Tous les parents ne parlent pas le français et rencontrent des difficultés d'insertion sociale.

Avec cette classe, le 4 décembre 2020, j'ai pu tester un premier outil qui m'a permis de me faire une idée de leurs connaissances des sujets d'actualité, de voir ce qu'ils connaissaient ou pas. Mon jeu s'appelle « Jeu 2 Rôles » et se compose de 25 cartes avec 25 situations différentes. Sur ces cartes il y a différentes situations d'actualité ou des cas plus généraux. Il y a par exemple: « Tu es président des

Etats-Unis et tu dois faire une conférence de presse à propos de la Covid 19 ». Par groupe de 3, ils piochaient une carte, et devaient réaliser une courte saynète: l'un jouait le rôle proposé sur la carte et les deux autres, le rôle des journalistes qui lui posaient des questions. Ces saynètes m'ont permis de comprendre comment ils interprétaient la situation. Est-ce que c'était facile ? Quelles étaient leurs discussions ? De plus, après chaque saynète, je leur ai posé des questions telles que « Quels acteurs connaissez-vous ? Quels footballeurs ?, etc.. » ce qui m'a permis de voir les sujets qu'ils connaissaient ou maîtrisaient moins. Ce que j'ai constaté est que les élèves connaissent bien le football, le rap, les mangas et les dessins animés mais moins l'actualité politique notamment.

Étant donné que j'allais sûrement mener un projet avec cette classe, je me suis dit qu'il pouvait être intéressant de solliciter un entretien avec l'enseignante. J'ai pu le réaliser le premier décembre. Cela a duré une quarantaine de minutes.

Les valeurs du projet Confkids

Afin de préparer au mieux mon entretien avec Déborah Le Bloas, j'ai tout d'abord fait des recherches sur ce qu'était Confkids et ce qui avait été mené. Quand on arrive sur le site internet, une vidéo présente Confkids ainsi que les objectifs de Confkids qui sont : permettre [aux enfants] de décrypter et s'approprier les enjeux actuels avec une intelligence et un regard uniques : ceux d'une génération née dans les transitions. Des objectifs qui posent directement les intentions de Confkids. De plus, il est aussi précisé : « S'associer aux enfants pour penser l'avenir. Les Confkids sont des conférences / discussions avec des acteurs du changement, destinées aux enfants à partir de 8 ans. » Ces premières phrases introductives montrent déjà les motivations assez ambitieuses et engagées du projet. De plus, on voit que l'enfant est le public cible du projet, qu'il est considéré comme l'indiquent les mots « s'associer » ou « destinées aux enfants ». Il y a une réelle inclusion des enfants au cœur du projet.

Résumer la conférence à travers des dessins et des mots clés est une manière de vulgariser l'information afin de la rendre accessible à tous, notamment aux enfants en utilisant des éléments visuels qu'ils comprendront plus facilement que des mots.

Si je parcours le site internet, je peux aussi suivre les replays des autres Confkids qui ont été réalisées comme celles intitulées « Science et conscience » ou « L'arc en ciel dans mon assiette. » À chaque Confkids, un facilitateur graphique résume le contenu de la conférence de manière dessinée et schématique. Résumer la conférence à travers des dessins et des mots clés est une manière de vulgariser l'information afin de la rendre accessible à tous, notamment aux enfants en utilisant des éléments visuels qu'ils comprendront plus facilement que des mots. Lors de l'entretien, mon interlocutrice étant habituée à faire des interviews pour parler de son projet, je n'ai pas eu besoin de poser beaucoup de questions car elle y répondait d'elle-même au fur et à mesure de son discours. Cependant, à la différence de celui réalisé avec l'enseignante, mes questions étaient beaucoup moins ciblées, pas directement en lien avec ma question de recherche. C'était principalement une discussion informelle. La raison principale est que j'ai réalisé celui avec Déborah Le Bloas

pendant l'été, à un moment où je connaissais certes mon sujet de recherche mais aucune question de recherche précise n'était encore définie.

Pour l'entretien avec l'enseignante, j'ai préparé des questions me permettant d'obtenir son ressenti ou son opinion. Je l'avais construit en deux parties: la prise de parole à l'école et l'actualité à l'école, les deux sujets que je traite dans ma recherche-projet. J'ai suivi l'ordre de toutes mes questions.

Le premier entretien avec Deborah Le Bloas reposait surtout la présentation, voire la promotion de son projet. Le second entretien faisait ressortir le processus de création du projet, l'intérêt pour les enfants d'être éduqués à l'actualité et le statut qu'il a dans la société. Les questions que j'ai posées étaient très différentes d'un entretien à l'autre. Je souhaitais en particulier au cours du deuxième entretien avoir un retour d'expérience et un avis sur les thématiques qui étaient la prise de parole et l'actualité.

Le public

Les deux personnes interrogées font deux métiers différents: une fondatrice et gérante d'une entreprise qui crée des conférences pour les enfants et une ensei-

gnante en élémentaire. L'un des principaux points communs est donc le public avec lequel elles travaillent: les enfants.

Pour autant, les enfants qui assistent aux conférences ne sont pas les mêmes que ceux qui sont dans la classe de CE2 de l'école Brigitte. En effet, les enfants choisissent d'assister aux conférences tandis que les enfants à l'école sont un public captif.

Les enfants qui participent aux conférences sont des enfants qui ont des parents qui adhèrent aux ambitions de Confkids car ils ont fait

la démarche de les inscrire. Ce sont des parents qui vraisemblablement les emmènent dans des lieux culturels, à des spectacles, ont les moyens financiers de leur offrir des activités artistiques, sportives régulières. On peut donc supposer que ces enfants sont abondamment stimulés afin qu'ils découvrent un maximum de choses.

À l'école, les inégalités sociales sont présentes. L'école est gratuite, c'est une

L'un des principaux points communs est donc le public avec lequel elles travaillent: les enfants.

chance pour tous les enfants de pouvoir apprendre gratuitement. Pour autant, les inégalités sociales y sont présentes. Plus encore, certains travaux, notamment ceux de Pierre Bourdieu, sociologue du XXe siècle, ont montré que l'école reproduit ces inégalités en transmettant ce qu'il nomme la « culture légitime ». Cet auteur développe également la notion d'habitus¹ qu'il définit ainsi : « *Comportement acquis, caractéristique d'un groupe social, quelle que soit son étendue, et transmissible au point de sembler inné.* ». Les enfants appartiennent tous à une famille qui, elle, appartient à un groupe social. Les inégalités sociales se créent encore plus dans des écoles classées en REP+ (Réseau d'Éducation Prioritaire). Les écoles dans cette classification sont fréquentées par des familles ne parlant pas couramment (voir pas du tout) le français, des familles ayant des revenus faibles. Celles-ci n'ont donc pas le même accès économique, culturel et social à la culture contrairement à des familles ayant des situations financières plus favorables.

J'ai pu constater cette différence de public car au cours de la discussion avec l'enseignante, elle m'a dit qu'elle s'était rendue dans une école située à Brumath, une commune située dans le Bas-Rhin, proche

de Strasbourg, et qu'elle a remarqué des différences entre les élèves de Brumath et ceux de Haute-pierre. « *Brumath, ce sont des enfants qui sont un peu au courant de ce qui se passe dans le monde, en tout cas, de ce qui se passe en France.* »

La différence est que Brumath est une petite commune de 9970 hab. avec un niveau social élevé, et par conséquent, une population avec une faible diversité sociale. À contrario du quartier Haute-pierre de Strasbourg (12 869 hab. en 2013)² qui est un quartier populaire avec une mixité sociale importante (environ 50 nationalités). Il y a de nombreux logements sociaux qui ont été construits dans ce quartier, avec un loyer plus faible que dans Strasbourg Centre ou dans certains autres quartiers de Strasbourg.

La place de la parole à l'école et en dehors de l'école

À l'école primaire, favoriser la prise de parole des enfants est l'un des objectifs. Cependant, c'est un objectif qui peut être difficile à réaliser car il y a des programmes scolaires denses qui ne laissent pas forcément de temps pour pouvoir faire de nombreux exercices de prises de parole. Dans l'entretien que j'ai pu faire avec l'en-

¹ Définition de l'habitus : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/habitus/38790>

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Haute-pierre>

seignante, elle m'a dit qu'elle souhaite mettre en place et instituer des temps de paroles formels ou informels réguliers, cependant, il est difficile de tout faire: «*Normalement il y a des moments de langage oral dans notre emploi du temps mais je t'avoue que ... pourtant c'est des programmes qui datent de 2015 mais je trouve que c'est très compliqué à mettre en place.*» Si des temps oraux sont mis en place, c'est du temps pris sur une autre matière. Les enseignants doivent faire des choix, sur 4 jours dans la semaine avec 5h30 d'enseignement maximum par jour.³ Mais ce qui est déjà suffisant pour des enfants de 8 ans. La classe de Mathilde Frickter compte 25 enfants, il est donc difficile de laisser parler chacun d'entre eux en envisageant qu'ils aient tous le même temps de parole. L'un des temps où leur parole est plus «*libre*» et moins «*formelle*», que dans les temps d'apprentissage classiques, c'est quand ils peuvent s'exprimer sur une œuvre d'art et dire leurs ressentis. «*Y'a des fois, en histoire des arts, ils donnent leurs opinions. Ils*

peuvent dire ce qu'ils pensent d'une œuvre. Et puis voilà s'exprimer personnellement.» L'art serait donc un moyen pour que chacun dise ce qu'il pense. Il serait un vecteur pour que chaque enfant puisse donner son avis sans qu'il se sente jugé étant donné que chaque ressenti est différent. Les enfants se sentent légitimes à pouvoir s'exprimer sur des sujets plus personnels, plus subjectifs alors que sur des sujets où il paraît y avoir une vérité, une «*bonne*» réponse à donner, ils oseraient moins s'exprimer.

Si des temps oraux sont mis en place, c'est du temps pris sur une autre matière.

Les enseignants doivent faire des choix, sur 4 jours dans la semaine avec 5h30 d'enseignement maximum par jour.

Pour Déborah Le Bloas, c'est aussi à la personne qui anime la conférence d'«*avoir des compétences d'écoute active car tu*

écoutes ce que les autres ont à dire.» En effet, si on collecte la parole des enfants, il est important d'écouter ce qu'ils ont à dire et de pouvoir répondre à ce qu'ils disent. Pour elle, il ne faut pas orienter le propos de l'enfant. «*On n'oriente jamais le comportement.*» En effet, les laisser parler et dire ce qu'ils souhaitent permet aussi de leur donner les moyens de se

³ <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F24490>

faire une opinion, de faire leurs propres choix, plutôt que d'indiquer une manière de faire ou de penser. Dans le cadre de Confkids, les échanges se font selon cette logique : questions des enfants - réponses des conférenciers. Les enfants ont donc l'opportunité de poser les questions qu'ils souhaitent. L'animateur de la conférence doit donc être en capacité de pouvoir interagir.

Je pense qu'il est aussi important de signifier que la prise de parole est différente quand un enfant est dans un contexte scolaire ou non. L'enseignante m'a justement souligné que les enfants allaient plus facilement raconter des anecdotes de leur week-end par exemple quand la sonnerie a retenti et que le cadre scolaire est terminé. « Une fois que la cloche elle sonne pour la récréation ou la pause de midi. Alors là *« maîtresse, heu moi ce week-end j'ai joué... »*, *« j'en ai un bon tiers qui me raconte tout ça »*. Cela est compréhensible car ils n'ont pas peur d'une évaluation quelconque de leur propos. La posture de l'enseignant est double : dans les cours et en dehors des cours. Les enfants ont sûrement plus l'impression dans ces moments-là, hors du strict cadre scolaire, de parler à un adulte plus qu'à leur maîtresse. Ma posture en tant qu'intervenant exté-

rieur permet aux enfants d'être face à un autre adulte qui n'est pas leur enseignant et, par conséquent, ils peuvent se sentir plus à l'aise pour pouvoir me dire des choses qu'ils n'auraient pas forcément dit à leur enseignant. De plus, c'est en intervenant plusieurs fois dans l'année qu'une confiance va s'instaurer entre les élèves et l'intervenant afin de favoriser cette prise de parole.

Parler d'actualité avec des enfants

L'actualité est de plus en plus mise à la portée des enfants. Mon petit quotidien et Quotidien sont les deux journaux qui ont été dans les premiers à vulgariser l'actualité à destination des enfants. Il existe aussi maintenant des podcasts comme *« Salut L'info »*⁴ ou *« Maman j'ai raté l'actu »*⁵ qui permettent aux enfants de comprendre ce qui se passe autour d'eux.

Pour Déborah Le Bloas, il est possible d'aborder tous les sujets d'actualité avec les enfants. *« Tu peux aborder tous les sujets avec les enfants, sincèrement, je n'en vois pas un seul que tu ne peux pas aborder avec eux. Tout l'enjeu est de trouver l'analogie dans une situation, trouver qu'elle est la situation analogue dans le*

⁴ <https://www.astrapi.com/podcast-astrapi-france-info-salut-l-info>

⁵ <https://www.mamanjairatelactu.com/>

monde de l'enfant. » En effet, je pense qu'il est possible et important d'aborder les sujets d'actualité, et ce qui est primordial, c'est la manière par laquelle ils vont être abordés, ce qui suppose peut-être que l'enseignant quitte sa casquette d'enseignant pour mieux libérer la parole. En effet, le philosophe Jacques Rancière dans un livre intitulé *Le maître ignorant*⁶ en 1987 écrit : « *Expliquer quelque chose à quelqu'un, c'est d'abord lui démontrer qu'il ne peut pas le comprendre par lui-même.*

Un enseignant a des séances prévues et un programme à tenir, il manque de temps pour pouvoir se permettre d'aborder l'actualité.

Avant d'être l'acte du pédagogue, l'explication est le mythe de la pédagogie, la parabole d'un monde divisé en esprits savants et esprits ignorants, esprits

mûrs et immatures, capables et incapables, intelligents et bêtes. » Comme le dit J. Rancière, expliquer place directement dans une posture de sachant face au non sachant d'où cette notion de « *monde divisé en esprits savants et esprits ignorants* ». Cela peut donc créer un rapport de supériorité « *comme si l'enseignant savait tout* » par rapport à l'enfant. Ce rapport de supériorité peut donc freiner

les élèves à s'exprimer sur des sujets et notamment l'actualité qui sont souvent des thématiques où sont révélées des vérités générales. Toutefois, une fois la parole des enfants librement exprimée, il est sans doute nécessaire que l'enseignant quitte sa posture d'animateur de débat et retrouve sa posture d'enseignant pour expliquer, pour transmettre des connaissances vérifiées sur les sujets abordés.

A ce sujet, je remarque que dans les conférences de Confkids, cette notion de transmission est bien présente étant donné que ce sont les conférenciers qui transmettent un savoir. Mais c'est l'échange des questions-réponses qui crée une transversalité entre les enfants et les conférenciers. Un enseignant a des séances prévues et un programme à tenir, il manque de temps pour pouvoir se permettre d'aborder l'actualité. « *« 1 jour, 1 question », ça dure 3 minutes, ça va, je suis prête à faire, de temps à autre pourquoi pas.* » « *1 jour, 1 question* » est une vidéo qui répond chaque jour à une question d'un enfant. C'est un outil souvent utilisé par les enseignants afin d'aborder une thématique. Cependant, avoir une séance (45 minutes) consacrée à une thématique d'actualité cela peut être long. Les moments où les thématiques autour de

⁶ Rancière, J., *Le maître ignorant*, 1987, page 15

l'actualité sont abordées doivent devenir des rituels afin que les élèves s'habituent à en discuter. Plus ils en discuteront, plus leurs opinions pourront être développées, plus ils oseront s'exprimer à l'oral.

Confkids fait intervenir des spécialistes en fonction du sujet *«partir d'un point de vue et on a un intervenant qui va donner un cadre de discussions avec choses fondamentales sur le sujet et ensuite un intervenant qui va donner un point de vue très spécifique, qui est donc nécessaire mais pas suffisant.* » C'est aussi un gage de sécurité car le spécialiste pourra répondre plus facilement avec justesse aux questions. Cependant, il peut être difficile pour un spécialiste d'expliquer avec des mots adaptés à un public d'enfants notamment. Il aurait pu être intéressant que je questionne D. Le Bloas sur le choix de ses intervenants. Sont-ce des spécialistes habitués à faire des conférences destinées aux enfants? Adaptent-ils leur discours en fonction du public?. Ce n'est pas n'importe quel conférencier qui saura et voudra reformuler ses propos pour être compris d'un public d'enfants.

Mathilde Frickter ne sait pas comment amener un sujet d'actualité. Il est plus difficile pour elle de savoir comment aborder une thématique sans y consacrer

trop de temps de préparation en plus de sa préparation de séances. *«Parler des sujets d'actualité ou un article de journal, je ne sais pas trop comment l'aborder. J'ai l'impression que ça va venir comme un cheveu sur la soupe Alors je sais pas trop.»* Je pense aussi que vu que les programmes scolaires sont très chargés, il faut faire des choix et donc délaier certaines thématiques. L'actualité est donc peu abordée par certains enseignants. Elle est souvent aussi difficile à expliquer aux enfants. Dans une journée composée de différentes matières telles que Géographie, Mathématiques ou encore Sciences, il est n'est pas facile de pouvoir aborder des thématiques si différentes des enseignements classiques. L'explication de l'attentat de Samuel Paty a été une source de stress et de préparation importante pour les enseignants m'a-t-elle confié. *«Alors tu vois, j'ai pris « 1 jour, 1 actu », je m'étais préparé un très gros dossier. C'est quelque chose qui est très stressant. J'avais peur car on ne sait jamais comment ils peuvent réagir »*

Par ailleurs, Déborah Le Bloas ne souhaite pas travailler avec l'Education nationale *«moi je fuis les écoles, soit tu passes par l'Education nationale et c'est un bordel, car ils ne travaillent qu'avec des associations.*

L'Éducation nationale reste quand même une institution avec des idées très très ancrées» En effet, si Confkids travaille avec les enseignants, certains sujets devront être évités, il y aura beaucoup plus de contraintes qu'en étant indépendant. Cependant, ce choix ne permet pas d'avoir une diversité sociale des enfants comme on peut l'avoir à l'école.

Conclusion

Ces entretiens ont pour tous les deux étaient riches par l'expérience qu'ils m'ont fait vivre et par le contenu des discussions. Je remarque qu'il y a une différence entre les propos d'une enseignante qui travaille pour l'Éducation nationale et une créatrice d'un projet pour enfants sans y être rattachée. La liberté d'action de D. Le Bloas. est forcément plus souple car l'Éducation nationale n'a pas un droit de regard sur son travail. De plus, il est plus simple, sans dire que c'est plus facile, de pouvoir mener un projet comme Confkids quand c'est son activité principale. À l'inverse de l'enseignante qui a plusieurs matières et un programme à suivre durant son année scolaire. Le cadre de l'éducation nationale et le cadre de confkids pour aborder les sujets d'actualité sont totalement différents. Parler d'actualité avec les enfants, c'est

possible. L'important est de pouvoir prendre le temps de susciter la parole, de pouvoir réussir à répondre à leurs questions (s'ils en ont). Par ailleurs, la notion de temps est importante et je la retrouve plusieurs fois au cours des discussions. Un enseignant manque de temps pour aborder l'actualité. Il est aussi difficile de savoir comment l'intégrer au cours d'une journée sans bouleverser tout le programme mis en place. Je pense qu'il est important que ces moments deviennent des rituels. C'est pourquoi c'est dans ce cadre de rituels que le projet que je mène doit être réfléchi.

Pour finir, je constate l'importance de cette notion de légitimité par rapport au milieu social. Les inégalités sociales créent cette « non » légitimité à pouvoir s'exprimer sur tel ou tel sujet. Un enfant issu d'un quartier défavorisé osera moins s'exprimer sur un sujet car il aura peur de dire des choses fausses, à la différence de l'art qui donne libre cours à l'expression de toute subjectivité.

L'apport que je pourrais fournir, à travers ce projet, est aussi la création d'outils ou de dispositifs qui permettent cette déculpabilisation à aborder les sujets d'actualité. Les outils créés devront permettre cette pluralité des réponses sans jugement.

7 BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE

Pédagogies

Textes universitaires

JEANNE, Yves, 2008. Fernand Oury et la pédagogie institutionnelle. Reliance [en ligne]. 29 septembre 2008. Vol. n° 28, n° 2, pp. 113-117. [Consulté le 6 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-reliance-2008-2-page-113.htm>

Yves Jeanne est un maître de conférence en science de l'éducation à l'université Lumière Lyon II. Il a écrit un texte sur Fernand Oury. C'est un pédagogue qui a créé la pédagogie institutionnelle. C'est en s'inspirant de Célestin Freinet que Fernand Oury va adapter des outils (classe atelier, classe coopérative, imprimerie) à un milieu urbain et des classes de perfectionnement. Les enjeux seront donc différents de ceux de Freinet. Il en vient donc à créer des outils de régulation, qui répondent aux besoins ressentis par le groupe. La pédagogie institutionnelle est aussi à l'origine de la création de l'outil le « Quoi de neuf ». Un outil qui permet aux élèves de pouvoir s'exprimer sur les sujets qu'ils souhaitent. C'est une manière de les faire prendre la parole de manière plus informelle qu'en levant le doigt derrière une table, les échanges sont plus libres et spontanés.

MEIRIEU, Philippe, [sans date]. FREINET ET LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION : des rencontres, des questions, une espérance. pp. 29-59. Article <https://www.meirieu.com/ARTICLES/>

Philippe Meirieu est un chercheur et homme politique spécialisé dans les sciences de l'éducation. Il a écrit un texte pour parler de la pédagogie Freinet et des objectifs de cette pédagogie. Dans cet ouvrage, Philippe Meirieu distingue cinq postures qui font l'originalité de C. Freinet. La posture pédagogique, didactique, philosophique, culturelle et politique. C'est par ces cinq postures que P. Meirieu aborde cette pédagogie. C'est un article qui permet de mieux comprendre les principes fondamentaux et les intentions de Célestin Freinet.

Articles

1 société, 100 écoles Design et pédagogies alternatives, 26 novembre 2014. Strabic [en ligne]. [Consulté le 3 juin 2020]. Disponible à l'adresse : <http://strabic.fr/1-societe-100-ecoles>

« Lorsque l'élève ne progresse pas, c'est au maître de se remettre en question. L'idée est portée par les premiers pédagogues « alternatifs ». Ils postulent de l'éducabilité de chacun. « Tous capables » est le cri de ralliement de ces pédagogies appartenant au mouvement de l'Éducation nouvelle, qui affirme la potentialité de tous les enfants à apprendre, comprendre et devenir un citoyen émancipé. Mais l'idée est politique donc clivante, et sa mise en œuvre encore hésitante. Choix du matériel, soin de la mise en scène pédagogique : une lecture des pédagogies alternatives au filtre du design. »

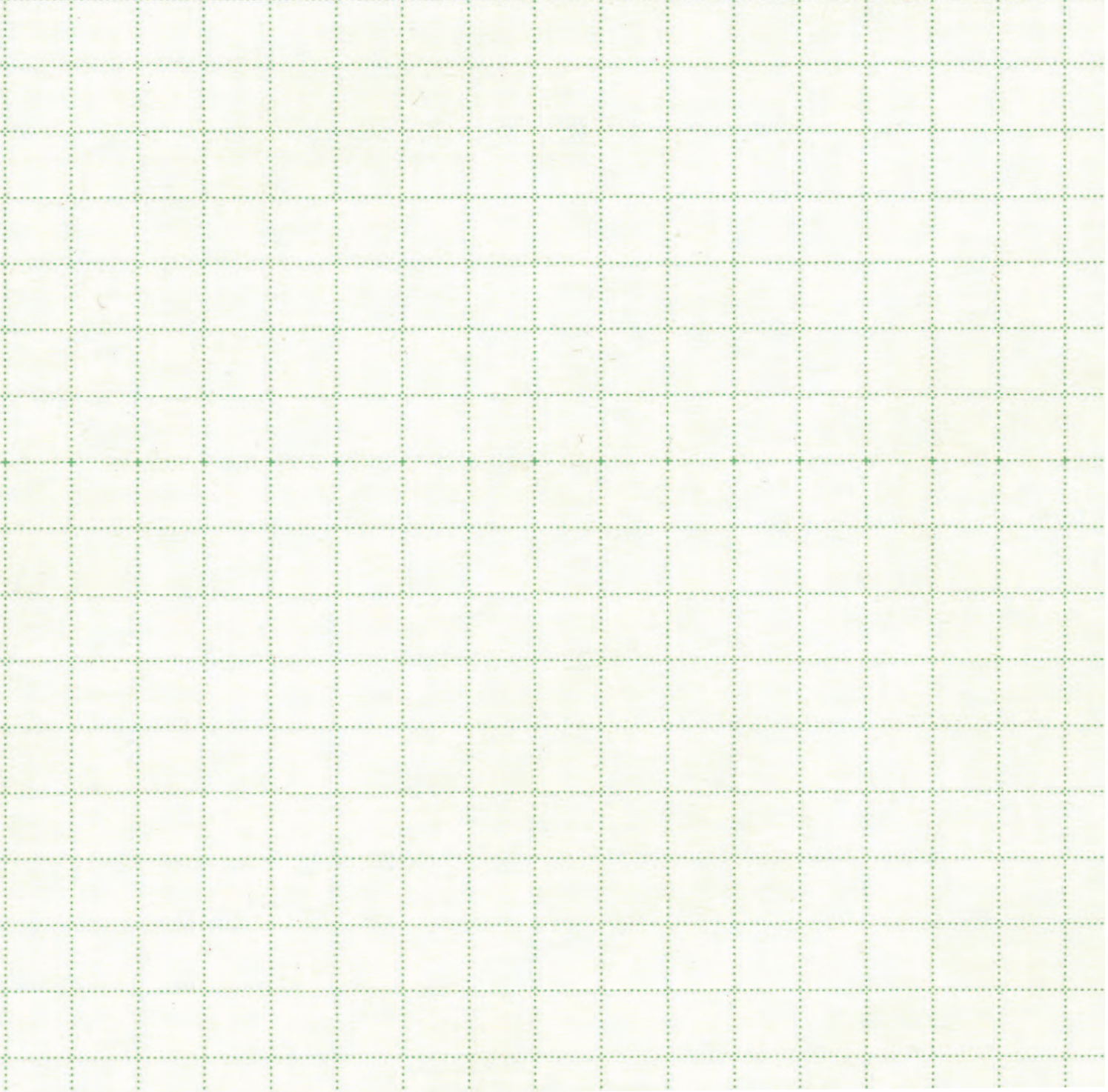
Eva Ruaut montre l'intérêt que peut avoir un designer à travailler avec le corps enseignant afin de créer des outils adaptés.

Livres

Innover dans l'école par le design, 2017. [Consulté le 2 juin 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.reseau-canope.fr/notice/innover-dans-lecole-par-le-design.html?gclid=CjwKCAjw8df2BRA3EiwAvfZWaCgwzia39HpzcUaT7ToYY4VAjbk91tv-tUxhIF3phSBCvVVOmYOv2nxoCVB4QAvD_BwE

« Livre nous présentant différents moyens nous permettant de voir le rôle du designer dans l'école. Comment faire évoluer les pratiques pédagogiques. » Des designers vont travailler sur différents scénarios pédagogiques et donc imaginer de nouvelles manières de voir l'école.

Actualité



Articles

MÉTHOS, [sans date]. Le droit des enfants – Méthos. [en ligne]. [Consulté le 9 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://methos.eu/fr/projet/droit-enfants-participation-consultation-codesign>

Les enfants entre 5 et 18 ans peuvent participer à l'élaboration du plan d'action relatif aux droits de l'enfant. Cela a été proposé par la fédération Wallonie Bruxelles et mis en place par Methos. Lors de ce plan d'action, il y avait plus de 136 jeunes venus de différentes régions et institutions de Belgique. Cela a duré plus de 6 mois. Pendant ces 6 mois, les enfants ont pu s'exprimer et dire leurs envies et besoins. Il y a eu des ateliers de parole et de création artistique. Ils ont pu participer à une journée de débat au Parlement de la Fédération Wallonie Bruxelles et même à la création d'une exposition. Les enfants ont pu donner en main propre leur rapport à la ministre Bénédicte Linard, Vice Présidente et ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des Femmes.

1jour1actu.com - L'actualité à hauteur d'enfants !, [sans date]. 1jour1actu.com [en ligne]. [Consulté le 8 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.1jour1actu.com/>

«1jour1actu», le premier site quotidien d'infos pour les enfants à partir de 8 ans. L'actualité sélectionnée et traitée par des journalistes spécialisés en presse jeunesse. 1jour1actu traduit et explique avec des mots simples l'info des adultes.»

Chaque semaine sort un magazine expliquant simplement les principaux faits d'actualités dans le monde, ce qu'il faut retenir. C'est toujours expliqué de manière simple aux enfants en utilisant des mots adaptés pour qu'ils comprennent. Il existe en lien 1 jour- 1 question avec une vidéo courte d'environ 3 minutes pouvant traiter d'un sujet. Ce sont des vidéos souvent utilisées par les enseignants afin d'aborder un sujet.

Articles

DORNE, Geoffrey, 2013. Comment partager la lecture d'un journal avec un enfant ? Graphisme & interactivité [en ligne]. 29 juillet 2013. [Consulté le 3 juin 2020]. Disponible à l'adresse : <https://graphism.fr/comment-partager-la-lecture-dun-journal-avec-enfant/>

Tokyo Shimbun est un grand journal japonais. Pour que les enfants puissent lire les articles que lisent leurs parents. Ils ont créé une application où les articles sont adaptés aux enfants. Cet outil permet donc de créer un lien entre l'adulte et l'enfant qui pourront échanger à propos d'un sujet.

Éducation aux médias et à l'information - Présentation de l'EMI - Éduscol, Novembre 2020. [en ligne]. [Consulté le 10 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/cid72525/presentation-de-l-emi.html>

Le ministère de l'Éducation nationale a mis en place dans les établissements scolaires, principalement à partir du collège des séances d'éducation aux médias et à l'information. Ces séances sont souvent organisées pendant des temps d'EMC (Éducation Morale et Civique). Plusieurs séances sont proposées qui sont « Déconstruire la désinformation et les théories conspirationnistes. » Ou encore « Former l'esprit critique des élèves. ». Une semaine de la presse et de l'éducation aux médias est proposée dans les collèges et les lycées et organisée par le CLEMI (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information).

Je remarque donc que des alternatives et séances sont mises en place dans les collèges et lycées pour sensibiliser à l'actualité et aux médias, cependant, moins de choses sont réalisées dans les écoles primaires. Ne serait-il pas là mon rôle de designer, de venir outiller des enseignants en élémentaire qui n'ont pas le temps d'aborder ces questions-là ?

Brochure

CLEMI brochure EMI_Premier_Degré_2018.pdf, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 15 juin 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.cleml.fr/fileadmin/user_upload/CLEMI_brochure_EMI_Premier_Degré_2018.pdf

Cette brochure a été créée par Canopé et le CLEMI. Elle aborde les différentes compétences EMI (éducation aux médias) à acquérir en fonction du Cycle du premier degré. À chaque cycle, elle propose quelques exercices et fiches afin d'aiguiller l'enseignant afin d'aborder au mieux l'éducation aux médias.

Podcasts

Comment parler de l'actualité en classe ?, 2 novembre 2020. [en ligne]. [Consulté le 6 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/etre-et-savoir-le-magazine-de-leducation-du-lundi-02-novembre-2020>

Ce podcast a été réalisé le 02 novembre 2020, c'est-à-dire le jour de la rentrée au retour des vacances de la Toussaint. Une rentrée dans un climat compliquée pour les enseignants et les élèves entre la covid-19, le confinement et le plan Vigipirate renforcé par rapport à l'assassinat de Samuel Paty. France Culture a donc organisé une émission spéciale autour de la liberté d'expression. Une des émissions était consacrée à la question suivante: « Comment parler d'actualité en classe ? ». Il y avait trois invités: Christophe Naudin, enseignant d'histoire-géographie, victime de l'attentat du Bataclan, Arthur Gacio, enseignant en école primaire, Nathalie Monce, professeure de sociologie et présidente CNESCO (Centre national d'étude des systèmes scolaires) et Estelle Faure, journaliste pour France Info Junior. Après l'assassinat de M. Paty s'est posée la question de comment aborder l'actualité en classe. C'est un sujet parfois complexe.

J'ai trouvé ce podcast très pertinent par rapport à ma question de recherche qui est « La prise de parole autour de l'actualité. » Une émission qui se prête bien à ma question de recherche, réalisée, hélas, à cause d'un contexte compliqué.

Salut l'info ! : un podcast de franceinfo et Astrapi pour les 7-11 ans, 2020. Astrapi [en ligne]. [Consulté le 3 juin 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.astrapi.com/planete-astrapi/actualites-astrapi/salut-l-info-podcast-franceinfo-astrapi>

« Trop compliquées les infos pour les « grands » ? Astrapi et france info proposent « Salut l'info ! », un nouveau rendez-vous d'actu conçu pour les 7-11 ans qui aiment comprendre ce qui se passe en France et dans le monde. » Ce podcast créé par deux journalistes Estelle Faure et Julien Moch permet d'expliquer l'actualité de manière pédagogique, informative et ludique.

C'est un podcast adapté aux enfants leur permettant de comprendre ce qui se passe autour d'eux.

Livres

Faire de la radio à l'école, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 6 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.reseau-canope.fr/notice/faire-de-la-radio-a-lecole.html>

« La grande aventure des radios scolaires hertziennes est aujourd'hui révolue. La radio, lentement mais sûrement, se déploie sur les réseaux numériques et recrée un tout nouveau paysage. Les écoles, collèges et lycées qui continuent à faire de la radio expérimentent désormais podcasts et émissions en streaming, les « enrichissent » sur des pages internet et s'adressent à des « auditeurs » adonnés à l'« infomobilité ». L'ère de la webradio est ouverte.

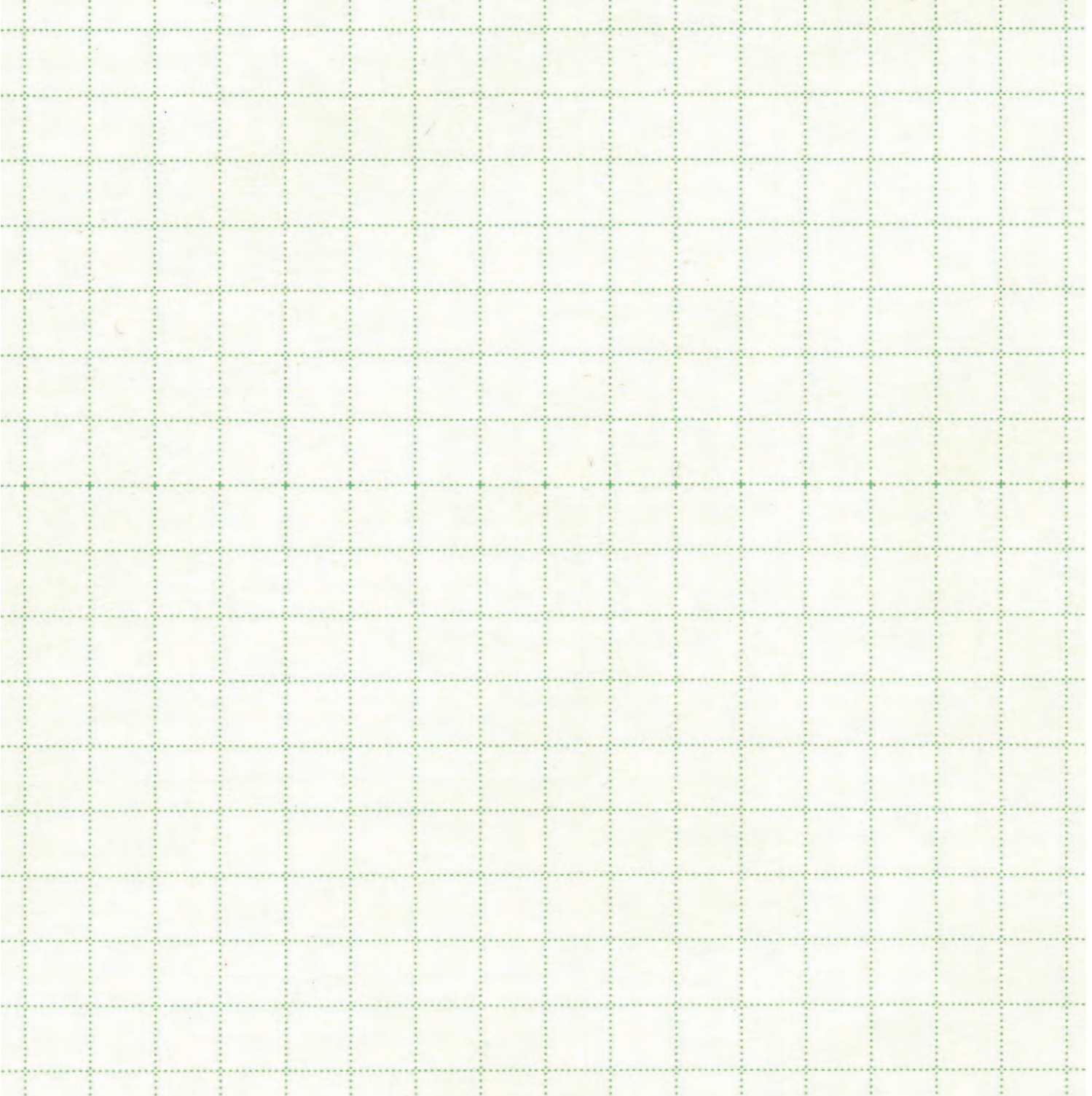
Les auteurs de cet ouvrage dressent le panorama des pratiques radiophoniques en usage dans de nombreux établissements et proposent aux enseignants des conseils d'ordre matériel et pédagogique. Des fiches pratiques les encouragent enfin à faire preuve d'imagination en matière de création sonore, d'apprentissage aux usages juridiques et d'adaptation aux objectifs pédagogiques fixés par les textes officiels. »

C'est un ouvrage qui retrace la naissance des radios dans les milieux scolaires et l'apparition des webradio maintenant. Des ressources pédagogiques sont proposées pour que les enseignants puissent aborder et créer une radio dans leur établissement scolaire.

Vous êtes sur radio clype : abécédaire d'une radio scolaire, 2009. Gwénaële Guillermin

« Comment fonctionne une radio scolaire ? Comment se crée-t-elle ? Comment survit-elle ? Et, plus généralement, comment se développe un projet pédagogique de type radiophonique au sein d'une académie ? Cet ouvrage retrace dix ans de la vie d'un projet pédagogique pluridisciplinaire, Radio Clype, montrant de l'intérieur les multiples facettes d'une radio dont les producteurs sont des jeunes, de la maternelle au lycée. »

La prise de parole



Revue

N° 538 - La parole des élèves - Les Cahiers pédagogiques, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 26 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.cahiers-pedagogiques.com/No-538-La-parole-des-eleves>

« Un dossier sur la parole de l'élève à l'école : pour se construire une identité personnelle et collective ; pour penser, argumenter, apprendre, dans les disciplines, la vie de classe et d'établissement ; et pour l'intervention dans l'espace public et la représentation démocratique (délégués, conseil d'élèves, coopératif, CVC, CVL). » Cette revue interroge la pratique de l'oral à l'école, ses enjeux, les manières dont elle est pratiquée. Cela interroge aussi la place de l'élève dans la classe ainsi qu'au sein de l'établissement.

Textes universitaires

PÉGAZ-PAQUET, Anne et CADET, Lucile, 2016. Prendre/apprendre la parole : l'oral à l'école primaire dans les textes officiels. Le français aujourd'hui [en ligne]. 2016. Vol. N° 195, n° 4, pp. 9-22. [Consulté le 19 mai 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2016-4-page-9.htm>

Anne Pégaz-Paquet et Lucile Cadet sont toutes les deux enseignantes en sciences de l'éducation. À travers cet article, elles ont analysé la place de l'oral à l'école primaire au fil du temps par rapport aux programmes. Ce texte montre bien qu'il y a toujours eu un lien entre l'oral et l'écrit à l'école. L'oral devient de plus en plus primordial au cours des années, mais reste tout de même en second plan par rapport à l'écriture et à la lecture.

Ce texte a pu me montrer que des textes officiels écrits par l'Éducation Nationale essaient d'accorder une place importante à l'oral. Cependant, il est tout de même important d'aider les professeurs des écoles à la mise en place de l'oral au sein de leur séance, ce qui reste difficile à cause d'un programme scolaire dense.

Podcast

Philosopher avec les enfants, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 6 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceinter.fr/emissions/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-20-octobre-2020>

Dans l'émission Grand bien vous fasse de France Inter animée par Ali Rebeih, la thématique a été abordée «Philosopher avec les enfants». Plusieurs invités notamment Fanny Bourillon, une professeure de philo et auteure du livre « 50 activités pour philosopher avec ses enfants », Aide N'Diaye, professeure de philo et auteure du livre « Je découvre la philo » et pour finir Gilles Vervisch, professeur de philo aussi.

Cette émission permettait de proposer des manières et des solutions d'aborder des conversations philosophiques avec ses enfants. De plus en plus d'ateliers philo sont mis en place dans les écoles. L'intérêt de ces ateliers est de prendre un temps pour eux, pour les écouter et pour qu'ils puissent prendre et communiquer sur des sujets qui les concernent. La fondation SEVE créée par Frédéric Lenoir, philosophe, forme des animateurs pour qu'ils puissent ensuite intervenir dans des classes et faire de la philosophie à l'école. La philosophie permet de construire une pensée. Plus la pensée est construite tôt, plus l'enfant sera capable de débattre et donner son opinion.

Livre

Philosopher et méditer avec les enfants, 2016. Frédéric Lenoir. [Consulté le 6 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.fredericlenoir.com/essais/philosopher-et-mediter-avec-les-enfants/>

« Ce livre raconte l'aventure extraordinaire que j'ai vécue avec des centaines d'enfants à travers le monde francophone, de Paris à Montréal, en passant par Molenbeek, Abidjan, Pézenas, Genève, Mouans-Sartoux, la Corse et la Guadeloupe. Pourquoi, en effet, attendre la classe de terminale pour aborder le questionnement des thèmes existentiels : l'amour, le respect, le bonheur, le sens de la vie, les émotions, etc. ? Les ateliers philosophiques que je mène montrent une étonnante capacité des enfants à penser. Au-delà des concepts, ils y apprennent les règles du débat d'idées et développent leur discernement et une réflexion personnelle. Parce que les enfants ont souvent du mal à se concentrer, je fais précéder les ateliers d'une courte méditation, ou pratique de l'attention, qui permet à chacun de retrouver sa réceptivité sensorielle et d'être présent dans l'instant. »

Ce livre propose des méthodes, des outils pour aider l'enseignant, l'animateur, le parent à philosopher avec son enfant. De plus, Frédéric Lenoir, philosophe et créateur de la fondation SEVE (Savoir Être et Vivre Ensemble) donne son retour d'expérience qu'il a pu avoir d'ateliers philo menés dans des écoles élémentaires.